

PASTEL

MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES EN MIDI-PYRENEES

CO. INFOS

Les missions régionales du Centre, le pré-programme des Journées de la Danse Traditionnelle, présentation du Centre de documentation.

3

PARCOURS

Musique traditionnelle en Pays Toulousain : Trencavel.
Par Luc Charles-Dominique.

8

AGENDA

Le calendrier régional des bals, des concerts et des stages, les groupes en tournée en Midi-Pyrénées, et le point des manifestations en France.

12

CHRONIQUE OC

Chronique occitane,
Par Philippe Saüc.

24

POINT DE VUE

La chronique des livres et des disques.

25

DOSSIER

Sonorités et échelles des instruments traditionnels : l'acoustique musicale du couple biniou-bombarde.
Par Jean-Christophe Maillard.

26

N° 41

JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE 1999.

PRIX : 15 F. (2,68 E)

ISSN : 0996-4878

CPPAP : 74661.

DOSSIER

l'acoustique musicale du couple biniou- bombarde

Par Jean-Christophe Maillard.



Ci-dessus : Per Guillou et Pierre Crépillon, Guingamp, 1972.



322

MŒURS ET COUTUMES BRETONNES
Les Joueurs de Biniau et de Bombarde de la Cornouaille

édito

ORPHÉE AUX ENFERS

1914-18, quelque part sur le front franco-allemand : terrés au fond de leurs tranchées, dans leur cloaque de boue, entre deux déluges de feu, de fer et de sang, des soldats malgré-eux tentent d'oublier, l'espace de quelques instants. Oublier cet enfer, évoquer avec nostalgie un passé pas si lointain, plus pacifique, se remémorer le visage de leur femme, de leur compagne, de leurs enfants. Alors, certains d'entre eux, peut-être plus bricoleurs que d'autres, au moyen de quelques brouilles de trois fois rien, réinventent des instruments de musique, qui fonctionnent, qui sonnent, et au moyen desquels ils créent une musique, celle d'un bonheur éphémère retrouvé, de la survie en fait.

1999, Balkans, l'un des nombreux camps de réfugiés des Albanais du Kosovo. Un gosse d'une douzaine d'années, qui vient de vivre le comble de l'horreur (toute sa famille décimée sous ses yeux), dont les yeux sont baignés de larmes, qui a à peine la force de se tenir debout, entame alors, devant la caméra, l'une des scènes les plus poignantes de ces nombreux reportages filmés : il chante. Il chante une chanson très lancinante, qu'il a composée lui-même, dans laquelle il relate sa propre tragédie, mais manifeste aussi sa volonté de ne jamais oublier et glisse quelques timides notes d'espoir. Je reste saisi devant cette voix, pourtant jeune et déjà magnifique,

devant ce chant d'une grande expressivité, devant cette permanence aussi de l'expression vocale des peuples de cette partie de l'Europe, car cet enfant s'exprime, par ce chant, de la même façon que ses aînés disparus. Phénomène isolé, cas unique ? Peut-être pas tant que ça. Bien sûr, l'abattement physique et moral de ces populations est tel, que l'heure n'est pas encore venue pour tous d'extérioriser leurs angoisses, leurs tragédies, leurs espoirs. Mais, au même moment, peut-être dans le même camp ou dans un autre, proche, des enfants tentent d'oublier en essayant de réapprendre à jouer. Et, là aussi, certains d'entre eux ont créé une chanson, décident de franchir le pas, et l'interprètent.

Il n'y a rien à dire par rapport à ça. Surtout pas d'analyse froide. Constaté seulement et méditer. Méditer que, de toutes ses fonctions les plus diverses, la musique est aussi l'un des moyens les plus sûrs de préserver son identité d'homme qui aspire à la vie, d'affirmer son invulnérabilité.

Luc CHARLES-DOMINIQUE.

LE BILLET

ON ACHÈVE BIEN LES RONDEAUX

En fait, personne ne sait vraiment. Certains disent : "Si tu écoutes les anciens, il y en a qui jouaient lentement, d'autres nettement plus vite.". C'est vrai. Rien dans les enregistrements des années 1960-70 n'emporte vraiment la conviction dans un sens ou dans l'autre. Pour une région donnée, certains musiciens prennent leur temps et libèrent un *swing* qui invite à flâner. Chez d'autres, au contraire, se devine déjà le penchant actuel pour l'accélééré. Mais sont-ils des références, ces "vieux" instrumentistes dont certains sont déjà légendaires ? Oui, peut-être, s'ils portaient encore la trace d'habitudes qui avaient à voir avec cette "manière d'être" (comme dit J.M. Guilcher) qui présidait à tout acte humain et dont l'origine est sans doute à chercher du côté de cette antique et impérieuse nécessité : durer, tenir, survivre. Parce que dans la société traditionnelle, demain n'est jamais assuré. Tout doit être mesuré, dosé, économié. Et en particulier les gestes du travail. D'où cet allant collectif qui tire son caractère fondamental de la retenue, de la concentration, de l'intériorisation. Y compris, on peut en formuler l'hypothèse, dans la danse et la musique à danser.

Mais qui se risquerait par ailleurs à affirmer que ces musiciens nés au début du siècle n'étaient pas aussi nos exacts contemporains ? Qu'ils n'avaient rien su du *one-step*, des courses de motos et des films de Buster Keaton ?

Sans faire fi de témoignages qui restent précieux, regardons plutôt du côté de notre propre expérience. Quels sont les faits ? La musique jouée dans les bals d'aujourd'hui propose des tempos dont il faut oser dire qu'ils sont souvent trop rapides. Soyons plus précis. En terme de mouvement, une danse, et la mélodie qui la porte, toutes deux semblent trouver leur équilibre, leur bonne respiration, leur justesse, à l'intérieur d'une "fourchette" métronomique donnée. Au-delà de laquelle - tout comme en deçà - les danseurs, pour ne parler que d'eux, n'ont plus le souci de danser, mais celui de se conformer, d'obéir à la vitesse du geste musical. Au détriment de la personnalité propre à chaque danse, que tout danseur aspire à comprendre, à maîtriser, et

sur laquelle il peut ensuite poser la sienne.

D'accord, nous sommes désormais dans une autre manière d'être que celle qui régissait ces milieux dont, somme toute, nous continuons de revendiquer l'héritage, au moins esthétique. Ceci dit, la question est de savoir jusqu'où va notre regard critique sur ce que nous faisons aujourd'hui. Dans la relation entre la danse et la musique à danser, peut-on faire l'économie d'un questionnement sur ce qui nous paraît être, indépendamment de nos rythmes de vie, le "bon" tempo d'un rondeau, d'une mazurka, d'une scottish ? Celui qui permet le geste juste. Qui va au-devant, mais pas en avançant. En prenant par la main, au contraire. Avec une attention inquiète, quasi-maternelle. En accompagnant. En tenant compte, en fait, de la façon très minutieuse dont, en relation avec un tempo donné, s'organise la combinaison entre elles des durées qui, dans un pas de danse, séparent les appuis.

Nombre d'informations ont été réunies sur ce sujet. Il reste à les divulguer davantage. Créons les occasions. Multiplions les échanges entre musiciens et danseurs et mettons-les à profit pour chercher ensemble, danse après danse, la cadence respirable. A cette condition, nous avons quelque chance de crédibiliser qualitativement une pratique qui, en nombre - de bals, de stages, etc. -, connaît par ailleurs une croissance significative. Dans le cas contraire, nous ne laissons guère d'autre préoccupation aux danseurs que celle-ci : ne pas se laisser distancer. Bonjour la fête !

A un plan plus général, il n'est pas non plus sans intérêt, dans un système qui nous impose une gestion haletante du temps, de vouloir aller doucement là où et quand nous en avons envie. Qu'on soit musicien, danseur ou simple citoyen, revendiquer un rythme convenable, pour pouvoir s'exprimer à sa guise, c'est carrément devenu un acte subversif. Et esthétique, qui plus est. La lenteur est légère.

Pierre CORBEFIN

ABONNEMENT DE SOUTIEN

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

désire soutenir la parution de Pastel.

- 100 F **Envoyez votre chèque à :**
 Plus Conservatoire Occitan, BP 3011, 31024 Toulouse Cedex.

FORMATION DE FORMATEURS EN DANSE

Programme de la saison 1999-2000

Le 20 Mars dernier, comme annoncé dans Pastel n° 40 ("formation de formateurs en danse : bâtir un cursus"), la commission interrégionale (Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc-Roussillon) de formateurs en danse, réunie à Toulouse, a poursuivi sa réflexion sur le contenu des rencontres et ceci à partir de la problématique définie lors des séances de travail précédentes, problématique résumée comme suit dans le courrier d'invitation à la réunion :

(...) si nous voulons tirer de notre regroupement de formateurs tout le profit que chacun en attend, il semble nécessaire de construire les rencontres à venir autour de l'intervention ponctuelle et programmée de personnes - tant extérieures qu'émanant du groupe - susceptibles d'enrichir nos compétences dans les domaines qui concernent la danse (la danse en général, la danse traditionnelle en particulier), interventions propres en outre à nourrir chaque fois un débat de synthèse (...).

Désireux par ailleurs de prolonger l'étude technique entreprise lors des séances précédentes sur les répertoires gascons, les participants ont souhaité, pour la saison 1999-2000, s'attacher le concours d'intervenants ayant, dans le domaine des *rondèus* et des *branlos* la double spécificité d'enquêteurs et de formateurs. Il est également paru nécessaire que, sur un thème donné, l'intervention soit chaque fois que possible demandée à plusieurs personnes, ceci pour réunir des intervenants ayant soit travaillé, conjointement ou non, sur une même aire d'enquête, soit abordé, sur un même sujet, des aspects différents et complémentaires : la danse et le chant à danser par exemple. Le groupe a également formulé le souhait de travailler dès que possible sur le thème des *sauts*. Un calendrier de trois rencontres a ainsi été arrêté pour les mois à venir, dont voici le détail :

— samedi 18 Septembre 1999 (voir ci-après, dans la rubrique "stages") :

branles chantés de la vallée d'Ossau. Intervention confiée à Marie-Claude Hourdebaigt et Joan-Françès Tisnèr.

— samedi 15 Janvier 2000 : rondeaux gascons. Intervention confiée à Michel Berdot (sous réserve) et Pierre Corbefin

— samedi 1er Avril 2000 : branles chantés du Haut-Agenais. Intervention confiée à Dany Madier-Dauba et Pierre Boissière.

Pour des raisons de commodité d'accès, il a été décidé que ces trois journées auraient lieu au Conservatoire Occitan, 1, rue Jacques Darré, 31300 - TOULOUSE (métro Saint-Cyprien-République).

Etaient présents samedi 20 Mars dernier, les formateurs en danse suivants : Annie Avignon, Annie et Jean-Claude Borel, Odette et Albert Cadiran, Jean Caussé, Pierre Corbefin, Françoise Farenc-Vieussens, Paulette Faucon, Aurélie Marin, Martine Lasserre, Michèle Soumaire (Midi-Pyrénées), Ives Gras, Dominique Noël-Malvarosa, Sonia Onckelinx (Languedoc-Roussillon). Pour toute information complémentaire, veuillez contacter Françoise Farenc-Vieussens (05 61 06 52 05) ou le Conservatoire Occitan (Pierre Corbefin - 05 61 42 75 79).

P. C.

LOS ESTAGIS

SAMEDI 18 SEPTEMBRE

AU CONSERVATOIRE OCCITAN
3 RUE JACQUES DARRÉ
31300 TOULOUSE. TÉL : 05 61 42 75 79.

BRANLES CHANTÉS DE LA VALLÉE D'OSSAU

Marie-Claude HOURDEBAÏGT, Jean-François TISNÉ

FORMATION DE FORMATEURS EN DANSE

Journée organisée en collaboration avec la Commission interrégionale de formation en danse

La commission interrégionale de formation en danse traditionnelle poursuit, avec cette journée, l'objectif qu'elle s'est fixé (voir ci-contre). Il s'agit ce samedi 18 Septembre de poursuivre la réflexion entreprise sur les branles d'Ossau, en s'attachant la collaboration de deux spécialistes, Marie-Claude Hourdebaigt et Joan-Françès Tisnèr.

La journée sera partagée en deux temps. Dans un premier temps, le groupe bénéficiera très concrètement des connaissances sur le sujet des deux intervenants. Dans un second temps les formateurs en danse présents pourront échanger avec les intervenants, non seulement sur les questions directement liées aux branles chantés de la Vallée d'Ossau, mais aussi sur des sujets afférents, les sources, la pédagogie, etc.

Marie-Claude Hourdebaigt, membre des Menestrers Gascons et de Verd e blu a, en compagnie de Christiane Mousquès et dans le cadre de l'association La Civada, réalisé des enquêtes sur la danse en Vallée d'Ossau (les branles, les sauts) dont elle livrera ici les résultats. Ceci en compagnie de Joan-Françès Tisnèr, chanteur, musicien et compositeur, et qui intervient ce jour en tant qu'ayant exploré et expérimenté très précisément le répertoire des mélodies chantées de branles ossalois.

Horaires :

Samedi de 10h à 17h 30

Conditions :

Ces journées de formation de formateurs sont prioritairement ouvertes aux formateurs en danse de Midi-Pyrénées et régions voisines. Les formateurs qui n'ont pas encore participé à ces journées seront, il va de soi, les bienvenus. Tout comme les danseurs désireux de devenir formateurs.

La journée est gratuite. Il est cependant recommandé d'apporter son "panier" pour partager ensemble le repas de midi, pris sur place. Il est également recommandé de retourner son bulletin d'inscription avant le 10 septembre 1999.

BULLETIN D'INSCRIPTION

BRANLES CHANTÉS DE LA VALLÉE D'OSSAU. FORMATION DE FORMATEURS EN DANSE
18 SEPTEMBRE 1999

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
Tél et fax :

A retourner avant le 10/09/99 à :

Conservatoire Occitan,
BP 3011, 31024 Toulouse cedex.

JOURNÉES DE LA DANSE

du 2 au 7 novembre 1999 à Toulouse, Colomiers et Tournefeuille

les XIèmes journées de la danse *las XIèmas jornadas de la dança*

Les XIèmes Journées de la Danse fonctionnent désormais en alternance avec la Biennale des Musiques Ibériques. Le stage de l'édition 1997 s'était posé la question de la relation entre la danse et le chant à danser, tout en s'attachant à faire le va-et-vient entre formes d'"ici" et formes d'"ailleurs". Fidèle à cette volonté de se confronter aux autres pour mieux les comprendre et se comprendre soi-même, le stage de 1999 souhaite s'interroger sur le mouvement, les "gestuelles". Poser et préciser la problématique selon laquelle la danse dite "traditionnelle" est tout à la fois de la danse, au même titre que toutes les autres (classique, contemporaine, jazz, hip-hop, etc.), et de la danse qui, telle qu'elle nous est parvenue, témoigne en outre du langage propre au milieu qui l'a façonnée et dont elle est un des langages parmi d'autres. Cette intonation particulière du geste, cette couleur du mouvement qui la rend reconnaissable, voire identifiable à une aire géohistorique, à un milieu donnés. Un des intérêts majeurs de la danse traditionnelle nous semble être dans cette diversité esthétique qui lui est propre et dont la pratique actuelle se préoccupe de plus en plus. Concrètement, le programme du stage 1999 pose cette double question : dans quelles dispositions corporelles doit-on se placer au moment d'entrer dans la danse ? Qu'est-ce qui définit et comment s'organise la gestuelle propre à une danse élaborée par une culture donnée ?

Les soirées, quant à elle, se veulent une double vitrine. De la création en danse traditionnelle, d'abord. Après "Honorine" et "Lisa", les deux créations présentées en 1997, voici "Quate e choès" qui, à partir d'une idée d'Yves Bernet, a le "culot" de mêler trois langages distincts. Celui de la danse pyrénéenne, celui de la voix (Joan-Francès Tisner et les Manufactures Verbales), celui enfin des joueurs de quilles de neuf à la mode béarnaise, puisque "Quate e choès" se déroule à l'intérieur d'une vraie partie de quilles, telle qu'elles ont lieu aujourd'hui sur les "plantiers" de Béarn et Bigorre. Parallèlement à la création, les soirées mettront largement l'accent sur la musique à danser - l'invitation faite à Marc Perrone, en particulier - et sur les bals - à la voix et aux instruments - , lieux privilégiés de la pratique actuelle, forte et en constant développement, en Midi-Pyrénées et bien au-delà.

LE STAGE

**MARDI 02 NOVEMBRE-
DIMANCHE 07 NOVEMBRE**

CREPS DE LESPINET
1 AVENUE EDOUARD BELIN
31400 TOULOUSE.

- du Mardi 2 Novembre à 11h (début des ateliers à 14h), au Dimanche 7 Novembre à 14h. Au CREPS Midi-Pyrénées de Lespinet. 1, avenue E. Belin à TOULOUSE (31400).

LES ATELIERS

Ateliers généralistes

(Le matin de 9h à 10h30)

- Mouvement 1
Dominique NOEL-MALVAROSA
- Mouvement 2 (Méthode Moshe Feldenkrais)
Sonia ONCKELINX
- Jeux rythmiques et vocaux
Joan-Francès TISNER, Marie-Anne MAZEAU

LE STAGE

- Rythme :
Claire BONNARD
- "Retransmettre la danse traditionnelle"
Françoise FARENC-VIEUSSENS

Ateliers spécialisés

La matin de 10h 45 à 12h 30, et l'après-midi de 14h à 17h
(voir paragraphe "le stage : mode d'emploi")

DANSE : "Autre pays, autre mouvement"

- "La danse en chaîne"
Depuis les branles de la Renaissance, jusqu'à l'aventure des "doubles" et des "simples" à travers les répertoires traditionnels de Gascogne, Bretagne, Europe centrale. Yves GUILCHER, Ronan GUILCHER (violon), Julien DUFOUR (voix)
- "Rondeaux"
Marie-Odile CHANTRAN, Yannick DELCLAUX (accordéon diatonique)
- "Danse catalane"
Danses collectives de la tradition catalane : *contrapàs, sardana, ball plà i corrandes*. Carles MAS i GARCIA (danse, *flabiol i bombo*), Francèsc TOMÀS "Pantxito" (violon, accordéon)
- "Danses des "4 Provinces" de l'Italie du Nord : Piemonte, Liguria, Emilia-Romagna, Lombardia"
Anna-Lisa SCARSELLINI, Stefano VALLA (*piffero*)
- "Tango argentin"
Michèle RUST, Jean-Pascal GILLY
- "Danses d'Irlande"
Patrick MAC CIONNAITH, Alan GRIFFIN (flûte)

CHANT A DANSER

- "Chant à danser"
Joan-Francès TISNER, Marie-Anne MAZEAU

INSTRUMENTS

- "Accordéon diatonique"
Marc PERRONE
- "Musique d'ensemble"
Laurent AUDEMARD

**Demandez à recevoir un (ou plusieurs) exemplaire(s) de la
plaquette de présentation des Journées de la Danse à :
Conservatoire Occitan BP 3011 31024 - TOULOUSE Cedex
Tél : 05 61 42 75 79 Fax : 05 61 42 12 59.**

LE STAGE

LE STAGE : MODE D'EMPLOI

Le matin, vous participez à un atelier "généraliste" de votre choix (9h-10h30).

Ensuite, vous effectuez deux choix parmi les ateliers "spécialisés" danse et chant à danser : un premier atelier que vous suivrez chaque matin pendant une heure trois-quarts (10h45-12h30), un deuxième atelier que vous suivrez chaque après-midi pendant trois heures (14h-17h). Attention : si vous souhaitez participer aux ateliers accordéon diatonique et musique d'ensemble, vous n'aurez qu'un seul choix possible, les deux animateurs souhaitant garder les mêmes participants le matin et l'après-midi (10h45-12h30 ; 14h-17h). De 17h30 à 19h, l'ensemble des stagiaires participera à une rencontre quotidienne entre tous les ateliers du stage.

Tarifs (sous réserve de légères modifications) : Internat : 2100 F (les frais pédagogiques, 5 jours de pension complète, les entrées aux quatre soirées). Demi-pension 1 : 1900 F (les frais pédagogiques, les repas de midi et du soir, les entrées aux quatre soirées). Demi-pension 2 : 1750 F (les frais pédagogiques, les repas de midi, le repas de la Nuit de la danse, les entrées aux quatre soirées). Externat : 1500 F (les frais pédagogiques, le repas de la Nuit de la danse, les entrées aux quatre soirées). Règlement possible en trois versements échelonnés.

LES SOIREEES

MERCREDI 3 NOVEMBRE

21H, SALLE R. PANOUSE
PLACE DE LA POSTE
31170 TOURNEFEUILLE.

"VOYAGES"

Récital Marc PERRONE,
avec la participation de Marie-Odile CHANTRAN
(accordéon diatonique et vielle à roue)

BAL AUX ACCORDÉONS

Marc PERRONE, Pierre-Marie BLAJA, Patrick CADEILLAN, Marc CASTANET, Marc SÉRAFINI

En partenariat avec la Ville de Tournefeuille

JEUDI 4 NOVEMBRE

21H, AMPHITHÉÂTRE DU
CREPS, 1 Av. Edouard Belin,
31400 TOULOUSE.

"ETNULDI"

Ensemble d'enfants de Georgie

Danses et polyphonies traditionnelles géorgiennes

invité en France par l'association ARTILLAC

LES SOIREEES

VENDREDI 5 NOVEMBRE

21H, HALL COMMINGES
31770 COLOMIERS.

"QUATE E CHOËS"

Concèrt de dança

Création danse

Chorégraphie : Yves BERNET

Création vocale : Joan-Francés TISNER et

Les MANUFACTURES VERBALES

Danseurs : Sonia ONCKELINX,

Claudine DELILLE, Marie-Claude HOURDEBAÏGT,

Lionel DUBERTRAND

Et deux joueurs de quille et un "billardier" de la région paloise.

BAL A LA VOIX

VOCAL ELASTIC

MANUFACTURES VERBALES

En partenariat avec le Service Culturel de la Ville de Colomiers

SAMEDI 6 NOVEMBRE

18H, HALL COMMINGES
31770 COLOMIERS.

NUIT DE LA DANSE

18h, apéritif et repas dansant
animés par Aquò Rai

21h, Bal avec

Marc PERRONE et Marie-Odile CHANTRAN

Stefano VALLA et Franco GUGLIELMETTI

Xavier VIDAL, AQUÒ RAI, GADALZEN

En partenariat avec le Service Culturel de la Ville de Colomiers

Les Journées de la Danse sont organisées par le Conservatoire Occitan, (Centre des Musiques et Danses traditionnelles en Midi-Pyrénées), en partenariat avec le Service culturel de la Ville de Colomiers.

Les Journées de la Danse sont également partenaires de la Ville de Tournefeuille, du Centre de Développement Chorégraphique (Toulouse), de la MJC du Pont des Demoiselles (Toulouse), de l'association ARTILLAC (Lézat).

Le Conservatoire Occitan est soutenu par :

- la Mairie de Toulouse,
- la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées
- le Conseil Régional de Midi-Pyrénées
- le Conseil Général de la Haute-Garonne.

le Centre de documentation

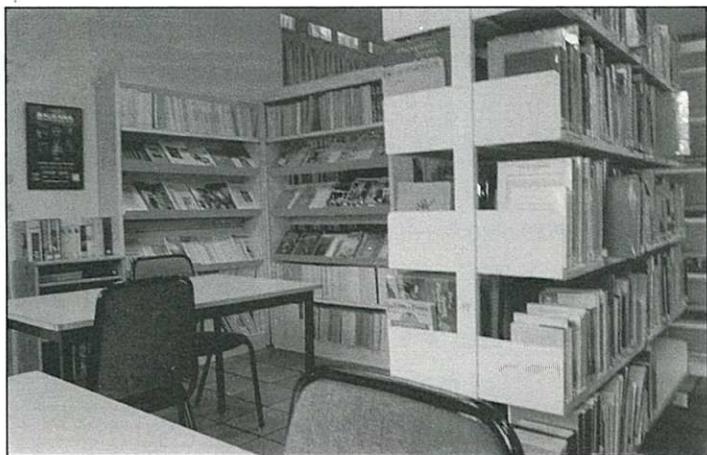
du Conservatoire Occitan

*Centre des musiques et danses
traditionnelles en Midi-Pyrénées*

Par Bénédicte Bonnemason.

présentation en plusieurs volets :

LA BIBLIOTHEQUE



(Photos : David Thélier)

La bibliothèque est l'un des trois secteurs de conservation du centre de documentation, les deux autres étant la phonothèque et la photothèque. Composée de plusieurs types d'imprimés : revues, périodiques, bulletins d'information, usuels, articles, plaquettes, ouvrages, partitions sur feuille volante, etc., elle met à disposition des documents dont les thèmes principaux sont le chant populaire, la littérature orale, la musique traditionnelle, la danse traditionnelle, l'histoire du mouvement occitan, l'organologie, l'ethnographie des pays d'Oc. Des dossiers documentaires, regroupant des documents difficilement classables sur rayon (articles, brochures, programmes de fête, etc.), ainsi que des dossiers de presse fournissent un complément de documentation. On peut également y consulter un fonds de partitions constitué d'environ 1500 pièces sur feuille volante et comprenant des chansons occitanes, du matériel d'orchestre pour sociétés musicales et du répertoire de danse en couple des années 1950-60. Certains thèmes sont aujourd'hui plus développés que d'autres. Il s'agit bien sûr de ceux qui constituent la

spécificité du fonds documentaire. Ainsi complétons-nous en priorité la collection des recueils de chants populaires des régions occitanes ou bien encore les monographies portant sur des pratiques instrumentales ou chorégraphiques.

A côté d'un budget alloué à l'acquisition d'ouvrages et à l'abonnement aux revues, une aide financière du Centre National du Livre (Ministère de la Culture — Direction du livre et de la lecture —) a permis, pendant trois ans, de 1994 à 1996, de confirmer la spécificité du fonds documentaire en développant la thématique *ethnomusicologie régionale et générale*. La bibliothèque s'enrichit également grâce aux échanges de publications qui se sont instaurés entre le Conservatoire Occitan et d'autres organismes, notamment par le biais de la revue *Pastel*. Le centre de documentation reçoit ainsi régulièrement des bulletins et revues concernant les musiques et danses traditionnelles en France mais aussi en Espagne, Italie, Allemagne, etc. Les dons constituent également une source d'accroissement du fonds non négligeable.

La description documentaire est effectuée avec un logiciel documen-

Une partie du fonds écrit à travers quelques chiffres :

235 titres de revues, 50 collections vivantes dont (en nombre de titres) :

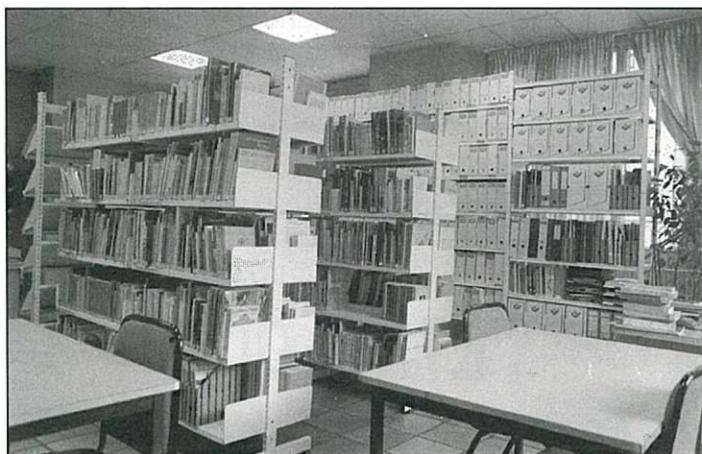
- musique et danse : 85
- ethnomusicologie : 9
- ethnologie : 15
- culture et langue occitanes : 67
- études et histoires locales : 60

3000 ouvrages dont (en nombre de volumes) :

- chants populaires : 250
- contes et autres récits : 120
- danse traditionnelle : 150
- ethnomusicologie régionale et générale : 570
- ethnographie des pays d'Oc et de France : 500

taire à partir des normes de catalogue en vigueur et de l'analyse documentaire préconisée par la Commission Documentation de la Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT). Les ouvrages sont en cours d'informatisation. Quant aux revues et périodiques, un catalogue permet aux utilisateurs de prendre

connaissance des titres conservés et de l'état des collections. Ces données sont également interrogeables sur MYRIADE, base de données du CCN (Catalogue Collectif National des Publications en série) consultable sur catalogue papier, sur CD-ROM ou bien encore sur Minitel (3617 CCN).



**Le Centre de documentation est accessible
du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 18h.**

**Pour toute recherche documentaire,
il est préférable de prendre rendez-vous.**

UNE NOUVELLE PUBLICATION :

« PLURAL », GUIDE DES MUSIQUES D'OC ET D'AILLEURS EN MIDI-PYRÉNÉES

(MUSIQUE, DANSE, CHANT, CONTE, POÉSIE)

Co-édition Conservatoire Occitan, Maison des Racines du Monde

UN OUTIL AU SERVICE DE LA RÉGION ET DES MUSIQUES TRADITIONNELLES :

7 ans après sa première édition, le Conservatoire Occitan et la Maison des Racines du Monde rééditent *Plural*, le *Guide des Musiques d'Oc et d'Ailleurs en Midi-Pyrénées*. Une réédition nécessaire et attendue, mais plusieurs fois retardée pour des raisons indépendantes de notre volonté.

Le nouveau *Plural*, c'est 356 pages d'informations détaillées pour présenter le secteur des musiques traditionnelles de Midi-Pyrénées dans son intégralité, même si cet outil ne prétend pas à l'exhaustivité.

Pratique musicale et chorégraphique traditionnelles, formation, recherche, facture instrumentale, diffusion, médias, éditions, conteurs, poésie, calligraphie et arts plastiques, le tout en 965 notices !

Mais aussi des textes généraux de présentation des musiques et danses traditionnelles en Midi-Pyrénées, des réseaux régionaux et nationaux, et des documents pratiques, techniques et juridiques, sans oublier bien sûr les adresses utiles incontournables.

SOMMAIRE

ÉDITORIAUX, INTRODUCTIONS 5

LA SITUATION EN MIDI-PYRÉNÉES

Les musiques traditionnelles d'expression occitane en Midi-Pyrénées (Luc Charles-Dominique) ; *Lexique instrumental* ; *La danse traditionnelle en Midi-Pyrénées* (Pierre Corbefin) 12

LES RÉSEAUX

Le Centre des Musiques et Danses Traditionnelles en Midi-Pyrénées, La FAMDT, le CIMT, l'IRMA, la Maison des Racines du Monde 58

L'ANNUAIRE RÉGIONAL

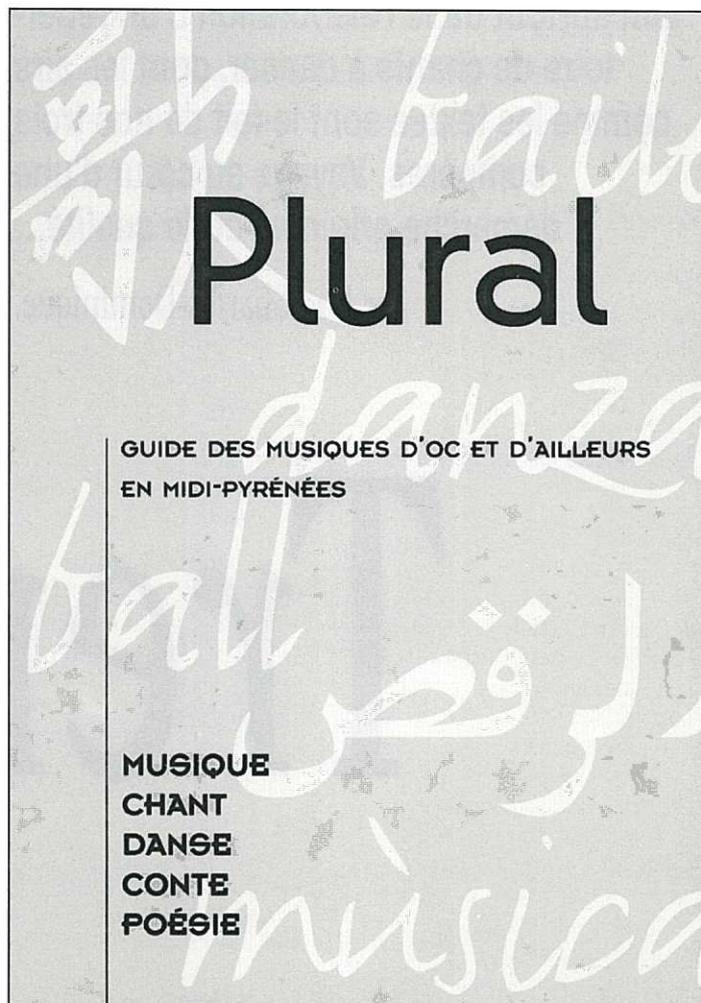
Associations et organismes régionaux spécialisés, musiciens traditionnels, index des musiciens par instruments, les groupes de musique traditionnelle, les groupes de chant traditionnel et les chorales, la pratique de la danse traditionnelle, la formation en musique et danse traditionnelles, les formateurs, les collecteurs et chercheurs, associations et organismes de recherche, les centres de documentation, les collections publiques d'instruments de musique, les facteurs d'instruments, les lieux de diffusion des musiques et danses traditionnelles, les festivals, la presse écrite spécialisée, la presse audiovisuelle, les éditions écrites et sonores spécialisées, les conteurs, les poètes, la calligraphie et les arts plastiques 74

DOCUMENTS PRATIQUES

La circulation des artistes (Jean-François Dutertre) ; *Enseigner les musiques traditionnelles* (J.-F. Dutertre, Stephan Le Sagere) ; *Droit d'auteur, droits voisins et copie privée* (J.-F. Dutertre) 310

ADRESSES UTILES 334

INDEX GÉNÉRAL 342



Un outil indispensable pour 50 F seulement !

« PLURAL, GUIDE DES MUSIQUES D'OC ET D'AILLEURS EN MIDI-PYRÉNÉES » :

356 PAGES,
FORMAT : 21,5 x 15 CM.

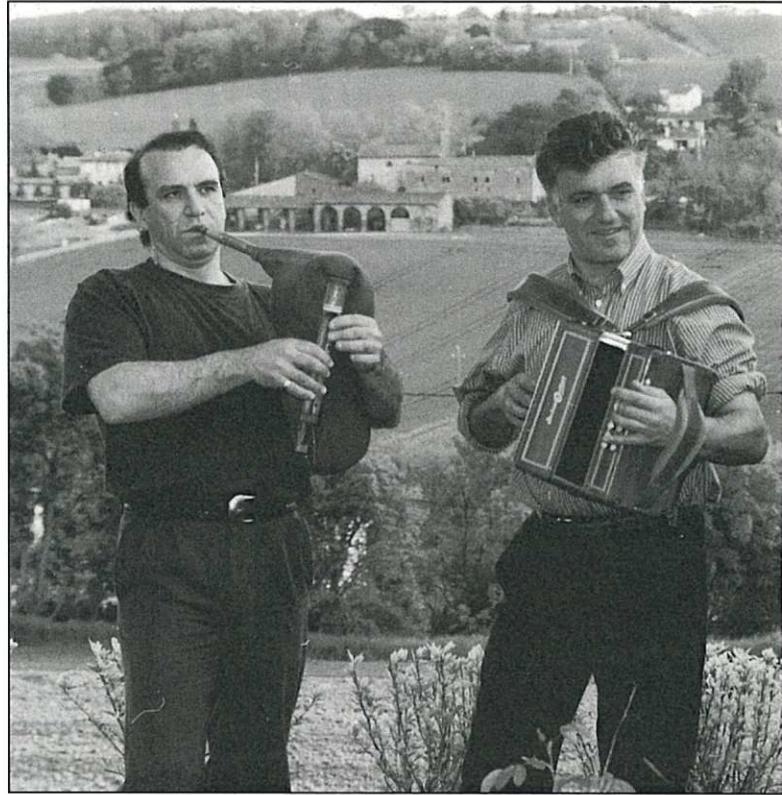
Prix : 50 F + PORT.

A commander à :

— CONSERVATOIRE OCCITAN,
BP 3011, 31024 TOULOUSE CEDEX.
TÉL : 05 61 42 75 79.
FAX : 05 61 42 12 59.

Créé en 1995, Trencavel regroupe trois figures bien connues de la musique traditionnelle de la région toulousaine, issues des groupes Freta Monilh et Cabrifol. De ses origines, Trencavel a conservé, certes le goût du répertoire traditionnel, mais aussi de la création, d'une musique soignée et arrangée, la nouveauté consistant surtout dans l'élaboration d'un répertoire de chants à danser, dont les airs comme les textes sont le fait de nos trois compères. Voyage au cœur d'une démarche originale et de qualité...

Par Luc Charles-Dominique.



Trencavel à Aureville.

musique traditionnelle

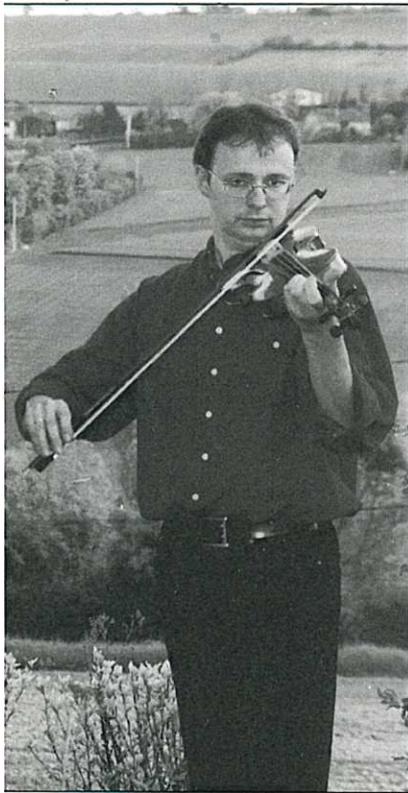
Trencavel

en Pays Toulousain

Trencavel est l'un de ces nouveaux groupes toulousains qui ont fleuri ces dernières années. A quand remonte cette histoire ?

Robert Matta : La naissance de Trencavel date d'environ trois ans. Le groupe s'est constitué à partir de la dissolution de Freta Monilh, autre groupe toulousain assez ancien dans lequel nous jouions, Alain Floutard et moi. On ne savait pas vraiment ce à quoi allait ressembler ce nouveau groupe. Nous étions seulement d'accord sur quelques grands principes. Le premier était de jouer de la musique à danser, le second d'intégrer fortement la notion de compo-

tion, et le dernier, à notre avis le plus important, véritable fil conducteur de Trencavel, était notre volonté de chanter. Au début, nous nous sommes essayés à la composition vocale, avec comme objectif, entre autres, et même si nous avons conservé quelques uns des derniers morceaux composés par Freta Monilh, celui de renouveler complètement notre répertoire. Très vite les idées de morceaux, d'airs et de textes sont venues ; nous avons mélangé tout ça... jusqu'à réaliser un premier disque que nous avons fêté en janvier 1998, avec Calabrun, à Aureville, le village d'Alain.



Si je ne me trompe, Freta Monilh était un groupe instrumental. Qu'est-ce qui a pu motiver ce changement et ce choix pour le chant ?

Alain Floutard : On n'est peut-être pas des chanteurs hors pair, mais on a envie de chanter. Je ne vois pas pourquoi il ne faudrait être que très bon chanteur pour chanter. Tout s'apprend, tout se travaille. Dans un premier temps, nous avons repris des standards du genre « parla mi », un peu pour se tester, pour se mettre en voix, et puis nous sommes passés à la composition. Carrément et sans complexes.

R. M. : Je dois dire que c'est une chance pour nous d'avoir Alain qui, non seulement possède parfaitement la langue, mais qui a, de plus, une conception très personnelle de ce que peut être un texte sur une musique traditionnelle à danser. Il parle de choses actuelles mais dans un style bien à lui. Par exemple, il utilise les expressions occitanes populaires, telles qu'on a pu les entendre dans notre enfance. Or, tous ces mots familiers, toutes ces formules, ces dictons, ces petites phrases, il arrive à les structurer, à les glisser dans un texte qui, progressivement, va devenir une chanson.

A. F. : Quand tu n'es pas écrivain au départ et que tu as envie d'écrire, tu

passes par plusieurs étapes, tu t'essayes. C'est très expérimental comme démarche. Or, il s'est trouvé que cela s'est plutôt bien passé : le tout premier texte que j'ai écrit, c'est *Lo Pichon Trin*, sur une musique de Didier Chmielewsky. J'avais envie de sortir des clichés de la chanson traditionnelle, des histoires de bergères et de gentils galants, pour ceux qui voudraient caricaturer. Pour moi, une chanson c'est aussi un climat avec des mots mis en musique, des images auxquelles tu peux t'identifier, des situations que tu peux avoir eu l'occasion de vivre toi aussi, des choses que tu ressens et que tu as envie de dire. Là, j'ai voulu parler de l'histoire d'un petit train dont j'avais entendu parler dans mon enfance. Dans une autre chanson, c'est une histoire d'amour vécue. Ce n'est pas évident de trouver des thèmes qui soient originaux et actuels. Et puis, j'essaie d'écrire de façon intelligible, pas dans une langue trop intellectuelle, mais dans un langage populaire et enraciné, compréhensible de tous. Ensuite, vient ce qui est sans doute le plus difficile : faire correspondre texte et musique à danser. Le texte a sa propre accentuation. Il faut faire correspondre l'accent tonique de la langue avec les temps forts de la danse. Ce sont des paramètres à respecter, mais aussi des barrières à dépasser en trouvant la mélodie appropriée aux paroles et vice-versa.

Alain, à quoi t'attaques-tu en premier quand tu composes ? Au texte ou à la musique ?

A. F. : Je fais plus un travail de parolier dans la mesure où, jusqu'à présent, je suis parti de musiques pré-existantes, faites, en général, par l'un de nous trois. Peut-être qu'à l'avenir cette méthode de travail évoluera. J'ai fait une chanson, la *Mazurcà del Sovenir*, en écrivant en même temps le texte et la musique. J'avais un début musical et un début de texte. Alors, j'ai composé les couplets. Ce n'est que quelques jours plus tard que j'ai écrit en cinq minutes la mélodie et les paroles du refrain. On peut parfois être rapide, mais ça ne doit pas faire oublier que l'écriture d'un texte, c'est un travail de longue haleine. Un texte, on l'a tout le temps en tête, on le rumine, on le digère. Il germe, il s'enracine, tu le laisses reposer et puis un jour, c'est l'éclosion. Je veux dire par là que ce n'est pas inné. Ou alors, c'est qu'on a énormément de talent. Et

puis, c'est un peu comme en musique : on est influencé par des modèles. Par exemple, *Lo Pichon Trin* est un peu inspiré inconsciemment du *Petit Cheval* de Paul Fort. Loin de moi la prétention de me comparer à Paul Fort, mais le fait est que si j'ai utilisé le même canevas dans l'écriture, c'est sans doute parce que ce poème m'est revenu comme ça, à mon insu. Je pense qu'on crée rarement de toutes pièces. Nous avons toujours des choses qui remontent, comme ça, consciemment ou non, et qui nous influencent.

Revenons un peu aux thèmes des chansons.

R. M. : Les thèmes, ça nous arrive d'en discuter ensemble. *Lo Pichon Trin* ou la *Mazurcà del Sovenir*, c'était plutôt des idées d'Alain. Mais, par exemple, on voulait faire une chanson sur le thème du Carnaval. Eh bien, nous avons écrit une scottish « Aquí Carnaval ». Nous avons eu aussi l'idée de faire une chanson sur les bistrotts comme lieu de vie, de rencontre. Ce sont des thèmes proches de la vie populaire et à travers eux, c'est un peu retrouver tout ce qui nous a amenés à pratiquer la musique traditionnelle.

A. F. : Aucune des chansons composées n'a le même thème. Pour l'instant, je puise mon inspiration dans une expérience personnelle de la vie, parfois dans mes rêves les plus secrets, comme dans *Manon*, écrite pour une fillette, qui est à ce jour le texte le plus intime que j'aie pu écrire. *Lo Pichon Trin*, c'est un peu la nostalgie d'un monde qui s'en va... La *Mazurcà del Sovenir*, c'est une chanson presque autobiographique, qui parle d'une maison qui a disparu. Carnaval, c'est un retour à la chanson bouffonne. Il ne faut pas avoir peur des mots, et là le vocabulaire et les images sont grivois. *Lo Rambalh*, c'est une invitation à la danse ; la mazurka *Rai de Lutz*, c'est une chanson d'amour où, à la fin, on évoque carrément l'acte d'amour. Il y aura prochainement une chanson sur le *pelharòt* (nom occitan du chiffonnier), une autre sur le thème de l'Arcadie, ce monde merveilleux, le pays qui n'existe pas. Bien sûr, il faut trouver les mots, les expressions pour le suggérer. C'est un travail sur la plastique des mots, mais ça me passionne assez. C'est une œuvre de longue haleine mais c'est très intéressant parce qu'à ma connaissance, ça n'a pas beaucoup été fait pour

faire danser. Au-delà des thèmes, il y a aussi le style d'écriture. J'essaie de réinvestir des figures de style ou des structures que l'on trouve dans les chansons traditionnelles, comme, par exemple, l'emploi de la répétition. Il m'arrive de réutiliser des mots d'une chanson à l'autre. Ce n'est pas par pauvreté de vocabulaire : c'est plutôt une figure de style, une forme de signature.

R. M. : On pourrait évoquer aussi, dans le premier disque, cette java écrite par un Parisien que nous connaissons et qui vit aujourd'hui dans le Lot. Il avait écrit un texte français sur les quartiers de Paris avec, comme thème, l'orgue de barbarie. Nous avons eu l'idée d'adapter ce texte en occitan, de substituer aux quartiers de Paris ceux de Toulouse, Arnaud-Bernard, Saint-Cyprien, le Capitole, Saint-Sernin et son marché aux puces, et de remplacer l'orgue de barbarie par le piano à bretelles. Nous avons voulu en faire quelque chose qui soit plus local et plus personnel.

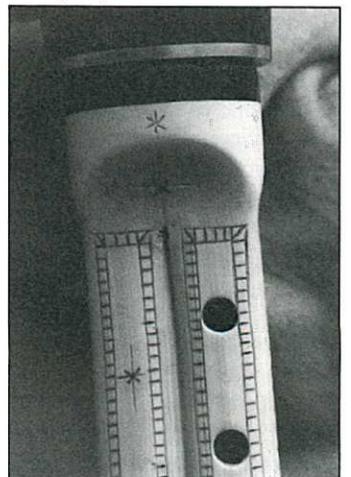
Votre démarche me semble assez originale et inédite. Je n'ai pas l'impression que beaucoup d'autres groupes de chant à danser aillent jusqu'à écrire eux-mêmes leurs textes.

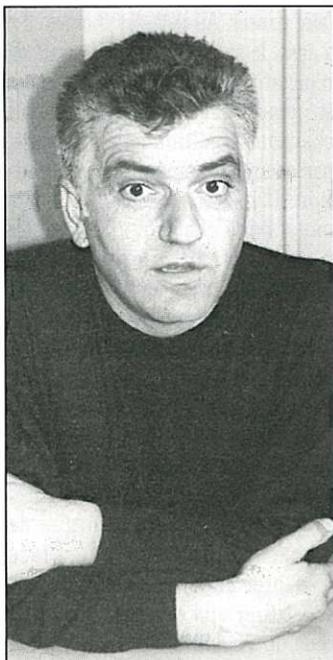
A. F. : Cette composition fait l'originalité du groupe. Je crois que nous ne sommes pas les seuls, et c'est tant mieux.

Avez-vous imaginé de créer des chansons qui n'aient pas pour fonction de faire danser ?

R. M. : Il faut être honnête : quels sont les groupes occitans qui tournent tout en proposant des répertoires qui ne sont pas à danser ?

Cornemuse gasconne "boha" fabriquée par Robert Matta.





Alain Floutard.

Mais, au-delà de ce problème, je crois qu'on a envie de rester au plus près de ce qui nous préoccupe vraiment : faire danser les gens.

A. F. : Il y a tellement à creuser dans ce style que nous n'avons pas le temps de nous disperser dans d'autres styles musicaux et vocaux. Peut-être qu'un jour, après avoir travaillé les chansons à danser, nous envisagerons une autre forme d'expression. Mais, l'important nous semble de créer, de renouveler le répertoire. Aujourd'hui, même si de temps en temps tu trouves encore quelques perles inédites dans le répertoire ancien, on peut dire que ces fonds ont été vus, revus et revisités. Et même dans ces répertoires, les morceaux qui retiennent vraiment l'attention sont peu nombreux. Tous les groupes ont envie de créer leurs propres musiques, qui deviendront peut-être les airs traditionnels de demain.

L'objectif de Trencavel, c'est un bal tout entier en chansons ?

(Tous) : Non, beaucoup de chants, certes, mais toujours beaucoup d'instrumentaux.

A. F. : Dès l'année prochaine, je pense que la moitié du bal sera en chansons.

Comment définiriez-vous la couleur de votre musique ?

R. M. : Ce qui nous préoccupe vraiment, c'est d'abord la recherche de la diversité des sonorités. Je n'ai pas

fini mes recherches au niveau des cornemuses. Je trouve intéressant, par exemple, le travail accompli par Jacques Baudoin sur la cornemuse polyphonique pyrénéenne. Aller un peu plus loin encore dans les sonorités et essayer de jouer des instruments de notre invention, pourquoi pas ? Ça fait un moment que ça me trotte dans la tête de créer de nouvelles cornemuses et laisser les instruments très traditionnels comme la chabrette, la cornemuse landaise, la boudègue à des airs et un répertoire plus adaptés. Cela dit, je joue ces dernières cornemuses avec un grand plaisir, d'autant que ce sont des instruments à la fois très enracinés et, curieusement, assez peu joués. Personnellement, je veille à ce qu'elles soient présentes, notamment la boudègue pour laquelle nous allons composer un morceau dans notre prochain disque.

Au-delà des préoccupations esthétiques, il y a donc des choix culturels ?

A. F. : Oui, comme le fait de chanter et de créer en occitan. C'est délibéré.

R. M. : Je n'aurais pas l'idée de chanter en français dans Trencavel. J'ai envie de chanter en occitan, même si je ne fais que les chœurs ou de petites interventions. Là aussi, la langue fait partie de cette fameuse palette de sonorités dont je parlais. Je n'ai pas envie d'employer le mot sauver ou sauvegarder, mais ce n'est pas loin. Comme d'autres, nous sommes aussi les garants de tout cela, les cornemuses fragiles, cette langue fragile, j'ose le dire. Le français n'est pas en danger comme l'occitan. Si ce n'est pas des gens comme nous, comme Alain, qui chantent cette langue, qui va le faire ? Je ne suis pas né à Toulouse, mais cette langue, je l'ai faite mienne, tout de suite. Cela n'a posé aucune difficulté et c'est un plaisir immense que de chanter en occitan. J'ai déjà chanté en français et cela n'a rien à voir. La langue occitane procure un immense plaisir à celui qui la chante et à celui qui la vit.

A. F. : Cette langue est très riche, ne serait-ce que par le jeu des suffixes et des préfixes qui se combinent, on peut créer des mots qui nécessiteraient une périphrase en français et donc, là, tu te régales. Quant tu as la chance d'avoir un matériau comme ça pour créer du texte, c'est merveilleux.

Jacques Tanis, le violoniste du groupe, tu ne proviens pas de Freta Monilh. Comment as-tu rejoint les deux compères de longue date que sont Alain et Robert ?

Jacques Tanis : Au départ, j'étais dans le groupe Cabrifol qui a existé environ sept à huit ans. Après cette rupture musicale et affective, je me suis intégré dans le groupe Trencavel, depuis le début, c'est-à-dire en 1995. Je n'ai pas la même connaissance de la langue occitane qu'Alain et, donc, je ne compose pas de textes. Je suis par contre impliqué dans la composition musicale. Ce qui m'intéresse avant tout dans le groupe, c'est que nous essayons de faire un travail de mise en commun, pas quelque chose qui est complètement figé mais un travail de groupe et d'équipe.

Chez Trencavel, la composition est collective ?

A. F. : Les arrangements sont discutés à trois régulièrement. Il y en a un qui a une idée de départ, puis nous en discutons et ça se construit à trois.

J. T. : Oui, ce n'est pas quelque chose de figé. Il n'y a ni chef ni directeur. Ce qui m'intéresse au plan musical, c'est l'enrichissement d'autres personnes, comme Robert par exemple, qui a beaucoup d'idées sur les arrangements. C'est ça qui est intéressant. J'ai vraiment le sentiment qu'au fil du temps les morceaux mûrissent. Par exemple, nous avons eu l'idée d'adapter le rondeau de Stéphane Delicq « Manette » qui, sur le plan musical, ne pose pas de problème mais qui n'est pas terminé par rapport au chant : c'est quelque chose qui va se faire et qui va mûrir petit à petit. On sait qu'on l'a « dans la marmite ». Ça mijote tout doucement. Ce morceau, ça fait peut-être cinq ou six mois qu'on le travaille. Pour l'instant, il n'en est rien sorti de définitif. Ça mûrit.

Trencavel, c'est un groupe de bal traditionnel ou de concert ?

R. M. : Eh bien, les deux, même si, dans notre région, le bal traditionnel est plus fréquent. Hier, nous avons joué à Angoulême. Les gens écoutaient. C'était dans une église, en situation de concert. Et c'est là qu'on se rend compte si on a un répertoire de concert ou pas. Pourtant, tous les morceaux, les gens auraient pu les danser. C'est toujours un petit peu bâtard. Il

faudrait effectivement avoir le temps de créer ou d'arranger des airs, des chansons qui ne soient pas des musiques à danser pour prétendre à un concert universel. Pour l'instant, cela remplace un répertoire de concert mais ça reste de la musique à danser.

J. T. : Ceci dit, ça fonctionne quand même dans une situation d'écoute.

A. F. : On a toujours voulu faire un bal soigné, ce qui était déjà le cas avec Freta Monilh, c'est-à-dire que tous les morceaux joués en bal, en tout cas tous ceux que nous composons, sont arrangés. Cela va de la recherche d'accords, des entrées et sorties d'instruments aux plages où chacun peut s'exprimer. Le fait de concevoir et de faire un bal avec les mêmes exigences permet de faire des concerts sans grands problèmes. Par ailleurs, c'est beaucoup plus facile à mettre au point quand on chante que quand on ne joue que des instrumentaux.

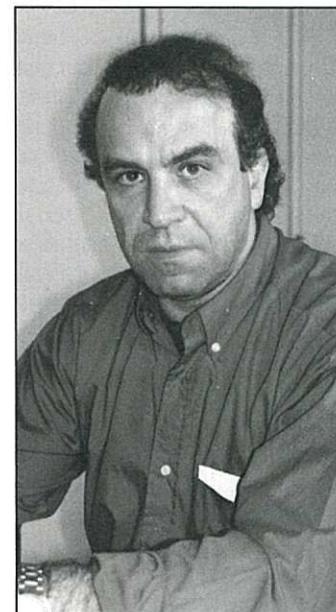
Quel est votre rayon d'influence ?

R. M. : Nous avons des contacts sur Bordeaux, sur Poitiers, la Bretagne, l'Espagne, l'Italie. Nous nous rendons compte que nous jouons autant dans la région toulousaine qu'ailleurs.

Vous jouez souvent ?

R. M. : C'est très variable. Disons une fois par mois en moyenne, c'est vraiment peu. Pour quelles raisons ? On pourrait mettre cela sur le compte d'une mauvaise diffusion des disques. La plupart des groupes

Robert Matta.



s'autoproduisent et manquent cruellement d'une bonne distribution. Par comparaison, avec Freta Monilh, quand notre cassette a été épuisée, nous nous sommes dits pourquoi ne pas en faire un CD ? Dans cette entreprise, nous avons été aidés par Revolum, surtout pour la distribution. A partir du moment où le disque a été distribué, ça a été le jour et la nuit. Les contacts, les retours grâce à la distribution du disque ont été conséquents. On n'a jamais autant joué. On avait le contact sur le disque et les gens appelaient.

Et pour Trencavel, vous avez pensé à la distribution ?

R. M. : Notre premier CD est quasiment épuisé. Avant de le retirer, nous avons voulu résoudre la question de la distribution. Nous avons donc contacté un distributeur toulousain qui a refusé. Pourtant, j'ai fait tout ce qu'il fallait. J'ai joint bien sûr notre dossier de presse, le disque évidemment, avec ses bonnes critiques, et même une lettre de motivation dans laquelle je me suis fait un peu l'avocat de tous les groupes occitans qui manquent cruellement de distribution, en expliquant que c'était l'occasion rêvée pour un distributeur, basé sur Toulouse, de les aider. Eh bien, il a refusé de nous distribuer. Je regrette qu'une maison de disques cherche uniquement à faire de l'argent. Il ne peut pas y avoir une infinité de Fabulous Trobadors. Il y en a un, deux ou trois, peut-être. Une maison de disques peut compter sur eux pour en vivre. Mais le rôle de ces labels, quand il y a un potentiel de qualité comme il en existe parmi les groupes toulousains de musique traditionnelle, est de valoriser, d'exploiter ce potentiel. C'est d'aider les groupes, au moins au niveau de la distribution. C'est bien le minimum. Il est grand temps qu'on arrive à régler cette question de la distribution. Le problème n'est pas au niveau de la production. Tout le monde arrive à sortir son disque. On trouve toujours 10 000 ou 20 000 francs pour réaliser un produit correct. Mais, au niveau de la distribution, c'est plus compliqué. C'est ce qui conditionne, en fait, la survie des groupes.

A. F. : A partir du moment où tu es distribué, tu es pris au sérieux, tu tournes davantage.

R. M. : Pourquoi nous sommes allés jouer à Angoulême, hier ? Parce que

l'organisateur a eu l'opportunité, par le plus grand des hasards, de tomber sur notre disque : « Ça correspond tout à fait à ce que je cherche », nous a-t-il dit.

A. F. : Par ailleurs, les radios ne passent pas assez les disques, non plus. Même sur des radios proches de nos sensibilités, les musiques traditionnelles sont un peu sacrifiées. Pour ce qui est de la promotion, il n'y a pas beaucoup d'émissions comme « Sur le pont des artistes » de France Inter. Je dois faire remarquer, quand même, qu'il s'agit d'une radio de service public. Et pourtant... J'ai remarqué que, bien souvent, quand des gens totalement néophytes entendent ces musiques pour la première fois, ils sont très agréablement surpris. Ça veut dire que le public potentiel est important. Hier, à Angoulême, il y avait beaucoup de spectateurs, dont de nombreux jeunes. Rappels, bonne vente de disques sont autant de signes qui ne trompent pas. Il y a donc des potentialités, mais pas de volonté culturelle et donc commerciale. Il faudra qu'on m'explique ce que signifie « l'exception culturelle française ». Pour conclure sur ce point, je crois que ce problème de distribution ferait un très bon sujet de chansons.

A quand votre prochain disque ?

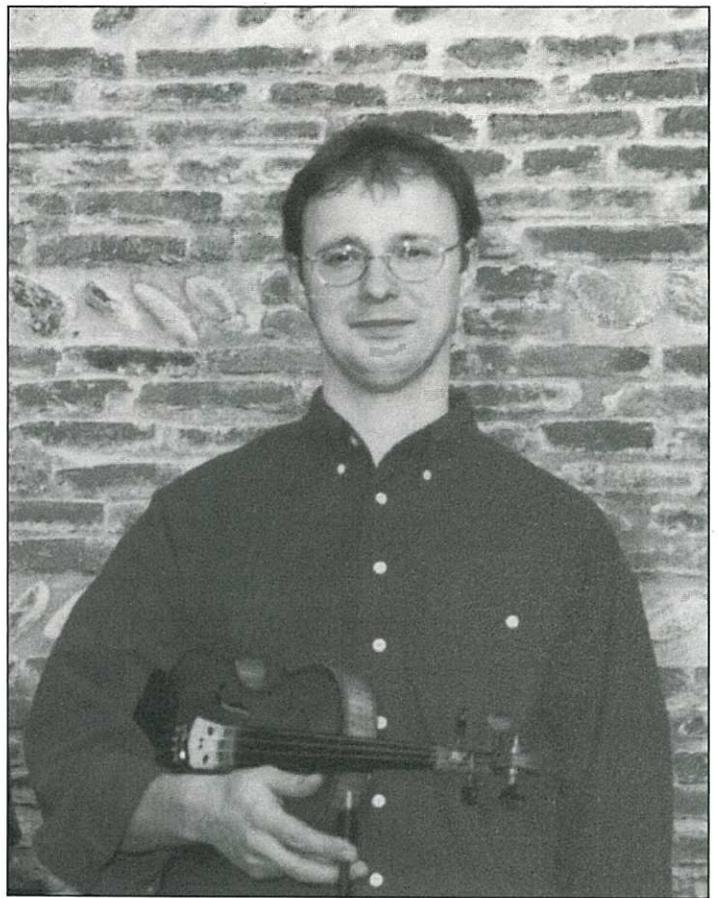
J. T. : Nous avons de la matière mais nous ne sommes pas encore décidés à enregistrer tout de suite. Ça viendra.

R. M. : Depuis le premier disque, nous avons déjà une bonne dizaine de nouveaux morceaux. Si un distributeur nous disait : « Dans six mois, il faudrait que votre disque soit dans les bacs », on s'y mettrait. Mais il n'y a pas d'urgence. On laisse mûrir avant d'enregistrer.

A. F. : Sur le plan du texte, le fait d'avoir mûri une chanson sur scène m'a parfois fait changer un mot, un seul mot, celui que je recherchais au moment de l'écriture.

J. T. : C'est important de se donner du temps. Entre l'interprétation des morceaux sur le premier disque et la façon dont nous les jouons maintenant, il y a une certaine évolution. C'est une autre couleur. Alors, laissons faire.

Propos recueillis le 24 mai 1999.



Jacques Tanis

PROCHAINES DATES

Vendredi 20 août, Arnac (82)

Vendredi 24 septembre, Canejan (33)

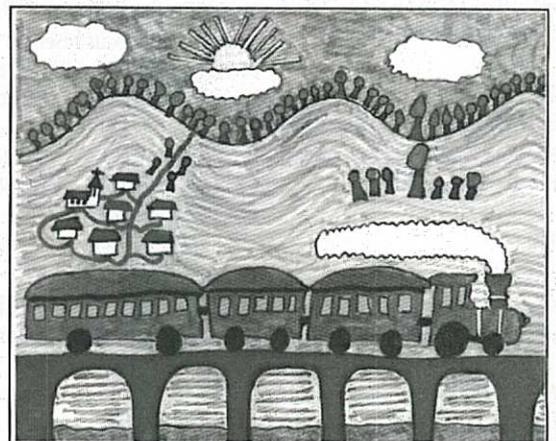
Samedi 23 octobre, Poitiers (86)

CONTACT :

Alain Floutard,
Le Village, 31320 Aureville.
Tél. : 05 61 76 94 89.

Jacques Tanis,
Tél. : 05 61 47 57 78.

T R E N C A V E L



Lo pichon trin...

midi-pyrénées

CONCERTS ET BALS

JUILLET

JEUDI 01 :
RAMONVILLE (31), Festival Convivencia, concert avec Bernardo Sandoval et bal avec Contradanza.

VENDREDI 02 :
CASTANET (31), Festival Convivencia, apéro-bal avec Amestoy Trio et concert avec la Cie Vieussens.

SAMEDI 03 :
RABASTENS (81), La Talvera.
PRAYSSAC (46), les chanteurs de Val de Chézine.
BAGNERES (65), bal gascon avec Eths Ahumats et Milharis.
MONTGISCARD (31), Festival Convivencia, bal avec Michel Macias Quartet.
BERNAC-DESSUS (65), bal gascon avec Eths Ahumats et Milharis.

DIMANCHE 04 :
MONCLAR-DE-QUERCY (82), "Les enfants et la musique" ouvert à tous les instruments transportables.
ARTALENS (65), bal gascon avec Eths Ahumats.
PORT LAURAGAIS (31), Festival Convivencia, bal avec Contradanza.

MARDI 06 :
TOULOUSE (31), Cour des Beaux-Arts, Festival Garonne, concert avec Compagnia di Canto Popolare.

MERCREDI 07 :
TOULOUSE (31), Cour des Beaux-Arts, Festival Garonne, concert avec Compagnia di Canto Popolare.

JEUDI 08 :
ST GAUDENS (31), bal occitan avec le Cercle Occitan Commingeois.
TOULOUSE (31), Eglise Saint-Pierre-des-Cuisines, Festival Garonne, concert avec Pino de

JUILLET (suite)

Vittorio ; Cabaret Prairie des Filtres, concert avec NeroItalia.

VENDREDI 09 :
TOULOUSE (31), Cabaret Prairie des Filtres, concert avec Daniele Sepe.

SAMEDI 10 :
LUCHON (31), concert avec Nadau.
TOULOUSE (31), Eglise Saint-Pierre-des-Cuisines, concert avec Gianni Lamagna.

LUNDI 12 :
CATUS (46), concert avec Pan à Pat' steel Band.

MARDI 13 :
VISKER (65), bal avec Eths Autes.

MERCREDI 14 :
PUYLAURENS (31), La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

MERCREDI 14-SAMEDI 17 :
FOIX (09), Festival percussions.

JEUDI 15 :
TARBES (65), concert du stage (Cie Maître Guillaume), avec J.-F. Tisnèr et C. Mosquès (sous réserve).
FIGEAC (46), Place Vival, concert avec Tropic du Cancer (steel band).
BARBAZAN (81), spectacle La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

JEUDI 15-DIMANCHE 18 :
VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE (12), Euro Parade, avec Pan à Pat' steel band.

VENDREDI 16 :
VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS (31), spectacle La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

CONCERTS ET BALS

JUILLET (suite)

SAMEDI 17 :
MONCLAR-DE-QUERCY (82), bal traditionnel avec Occitania.
MONMAURIN (31), bal occitan avec le Cercle Occitan Commingeois.
FIGEAC (46), Place Vival, Musiques et danses nubienues.

LUNDI 19 :
RODEZ (12), Vents d'Est.
SAINT-FELIX (46), La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.
FIGEAC (46), Place Vival, musique traditionnelle avec Sem de Fora.

VENDREDI 23 :
SYLVANES (12), La Talvera.
RODEZ (12), concert avec Nadau.

SAMEDI 24 :
AVEZAC (65), Festival de musique et danses traditionnelles, bals et concerts avec Tripote e Mascanha, Les Bohaires de Gasconha, Eths Carruts, Folc e Pic, La Solenca, Ad Arroun, etc.

SAMEDI 24-DIMANCHE 25 :
SALLES (81), bal avec Lo Jaç.

DIMANCHE 25 :
BOUYSSOU (46), bal avec Le Bique Band.
AVEZAC (65), Fête des vieux métiers avec animation de musiques traditionnelles.

LUNDI 26 :
MONTCUQ (46), spectacle avec Guatemala (ensemble folklorique national de Géorgie) et Ensemble folklorique "Guelati" de l'opéra de Batoumi.
VALLEE DE GISTAIN (ARAGON, ESPAGNE), VALLEE DE LA PEZ (LOURON, 65), Rencontres de Germ, concert avec le duo Beñat Achiary-Pedro Soler, La Orquestina del Fabirol.

MARDI 27 :
VALLEE DU LOURON (65), Festival et Rencontres de Germ, spectacle "L'Úrralde-Zilarra" avec Mixel Etxekopar, Mixel Arotze, Maddi Oihenart et Kent Carter, concert avec Mont-Joia, Les Fabulous Trobadors et Les Foôteuses de Oai.
MURET (31), 21h, Kiosque à Musique, concert Madièr-Occitanas (organisé par l'ADDA 31).

JUILLET (suite)

MERCREDI 28 :
VALLEE DU LOURON ET ARREAU (65), Festival et Rencontres de Germ, nuit de bal avec Tapia eta Leturia Taldea, La Talvera, Gacha Empega.

JEUDI 29 :
BEGOUX (46), concert avec Pan à Pat' steel Band.
ARREAU (65), Festival et Rencontres de Germ, Arreau en fanfare avec Tusto Bufo, Tapia eta Leturia ta Patxi, l'atelier polyinstrumental des vallées d'Aure et du Louron, puis "Itinérance et morceaux d'histoire" avec Isabelle Cirila et Fabrice Rougier, et enfin nuit des jeunes compositeurs avec Tusto Bufo, Easy Going, Equidad Bares/Arbre (CUF).

VENDREDI 30-DIMANCHE 01 AOUT :
TARBES (65), Festival Rencontres de Bigorre, avec L'Adouréenne de Tarbes, les Chanteurs Pyrénéens de Tarbes, le chœur polyphonique basque Tolosa Otxotea, l'Edelweiss de Neuötting.
SAINTE-CROIX-VOLVESTRE (09), festival "Ariège, Terre de couleurs".
VALLEE DU LOURON (65), Festival et Rencontres de Germ, concert de clôture avec Denez Prigent (sous réserve), Raï Kum (Maroc), Nux Vomica (Nice).

SAMEDI 31 :
SAINT-GIRONS (31), Nadau.

AOUT

LUNDI 02 :
PRAYSSAC (46), folklore mondial avec le Ballet National du Costa Rica.

MARDI 03 :
ESTAING (12), La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

JEUDI 05 :
DEGAGNAC (46), concert avec Philippe Rigal, bal avec Vocal Elastic.

VENDREDI 06-DIMANCHE 08 :
ASSIER (46), Festival d'Assier.

MERCREDI 11 :
SAINT-LAURENT DE NESTLE (65), spectacle La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

JEUDI 12 :
CATUS (46), Steel Band avec Pan à Pat'.

CONCERTS ET BALS

AOUT (suite)

VENDREDI 13 :
MONDURAUSO (81), Festival de Folklore des Pays Tarnais, concert avec La Briso d'Anjou.

SAMEDI 14 :
GAILLAC (81), Festival de Folklore des Pays Tarnais, concert avec Les Cacarotiers, Los 4 Vesins, Los Bourianols, La Briso d'Anjou, et un groupe de Marseille.

DIMANCHE 15 :
LE DOURN (81), Festival de Folklore des Pays Tarnais, concert avec La Briso d'Anjou.
LAUTREC (81), Festival de Folklore des Pays Tarnais, concert avec Los Bourianols

LUNDI 16 :
VALENCE D'AGEN (82), Festival de Folklore des Pays Tarnais, concert avec Lo Briso d'Anjou.

JEUDI 19 :
MUR-DE-BARREZ (12), CURIERES (12), folk-musette.

VENDREDI 20 :
SAINTE-GENEVIEVE (12), SAINT-CHELY D'AUBRAC (12), folk-musette.
VILLENEUVE-D'OLT (47), L'Oustal, Fête Occitanie-Pays Catalans avec concert et bal animés par Cap Negre et "Aristas de Catalonha".
SENGOUAGNET (31), rencontres musiciens et danseurs organisées par (et avec) Arpalhands et ouvertes à tous. *Rens.* : 05 61 06 52 05.

SAMEDI 21 :
LAGUIOLE (12), folk-musette.
NAJAC (12), bal avec Lo Jaç.

SEPTEMBRE

SAMEDI 04 :
MONCLAR DE QUERCY (82), bal traditionnel La Solenca.
CARBONNE (31), salle des fêtes, chant et histoires avec Piroulet.

DIMANCHE 05 :
SARRANT (32), concert dans l'église, puis bal avec Arpalhands.
TOULOUSE (31), place du Capitole, bal avec le trio Espinasse-Coco Le Meur, et Gadalzen.

VENDREDI 10 :
TARBES (65), Concert avec Nadau.

SEPTEMBRE (suite)

SAMEDI 25 :
SAINT-GAUDENS (31), bal traditionnel avec Barréjadis.
BRESSOLS (82), bal avec Occitania.

LES STAGES

JUILLET

SAMEDI 03 :
RABASTENS (81), atelier de danse animé par le CORDAE/La Talvera. *Rens.* : 05 63 56 19 17.

SAMEDI 03-DIMANCHE 04 :
LEZAT-SUR-LEZE (09), l'Artillac, stage de formation vocale animé par Jean-Laurent Imianitoff. *Rens.* : 05 61 69 24 84.

LUNDI 05-VENDREDI 09 :
TOULOUSE (31), stage d'informatique musicale animé par W. Ederer. *Rens.* : 05 61 32 71 06.

DIMANCHE 11-SAMEDI 17 :
TARBES (65), stage de la Compagnie Maître Guillaume : danse, musique instrumentale, chant de la Renaissance française animé par Sophie Rousseau, Jean-Noël Catrice, Carles Mas i Garcia, Gérard Rebours, Marion Fourquier, Roland Lemêtre, Pierre Delattre, Anne Subert. *Rens.* : 01 48 18 06 09.

JEUDI 15-SAMEDI 17 :
FOIX (09), stages d'initiation aux percussions, Festival percussions de Foix. *Rens.* : 05 61 65 12 93.

VENDREDI 23 :
SYLVANES (12), stage de danse animé par le CORDAE/La Talvera. *Rens.* : 05 63 56 19 17.

SAMEDI 31-LUNDI 16 AOUT :
MONTESQUIEU-VOLVESTRE (31), stage de percussions (balafon, body percussions, afro-percussions, afro-cubain, fusion, improvisation...). *Rens.* : 05 61 97 57 91.

AOUT

DIMANCHE 01-VENDREDI 06 :
ASSIER (46), atelier d'improvisation jazz et musique traditionnelle animés par B. Wilhem, A. Gilbert. *Rens.* : 05 65 40 42 42.

LES STAGES

AOUT (suite)

LUNDI 09-VENDREDI 13 :
SARRANT (32), stage de danses anciennes (à préciser). *Rens.* : 05 62 65 00 34.

MERCREDI 18-SAMEDI 21 :
LAGUIOLE (12), stage d'accordéons diatonique et chromatique, de cabrette, de chant, de danses, animés par M. Esbelin, J. Bona, J.-C. Rieu, J.-L. Larive, C. Bregou, M. Vaissière, D. Fabry, G. Guim, J. Perie. *Rens.* : 05 65 68 18 75.

VENDREDI 27-DIMANCHE 29 :
LABASTIDE-SAINT-SERNIN (31), stage de fabrication de *sonarel* animé par Jean-Pierre Lafitte. *Rens.* : 05 61 84 92 87.

Ce calendrier a été établi en collaboration avec la revue Infoc.

INFOC



Pastel est un trimestriel. Pour une actualité mensuelle, le lecteur voudra bien consulter la revue Infoc, en vente au Conservatoire Occitan, et en de nombreux autres lieux, ainsi que par abonnements.

Pour insertion dans Pastel, organisateurs de bals, de concerts, groupes de musiciens, envoyez au plus tôt vos informations au Conservatoire Occitan ou à Infoc, AVANT LE 7 du dernier mois du trimestre. Pour parution dans Infoc, AVANT LE 15 de chaque mois.

L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE L'AVEYRON RECRUTE...

L'École Nationale de Musique du Département de l'Aveyron recrute pour septembre 1999 :

- 1 professeur ou assistant spécialisé Musiques traditionnelles, à mi-temps, titulaire du CA ou du DE,
- 1 professeur de formation musicale, à plein-temps, titulaire du CA.

Adresser lettre manuscrite à :
Monsieur le Président,
ENMD Aveyron,
25 avenue Victor Hugo,
12000 Rodez.
Tél : 05 65 73 80 30,
Fax : 05 65 73 80 31.

BRÈVES RÉGION

PROGRAMMATION D'ÉTÉ FIGEAC-CAJARC

Le Centre Culturel de Figeac a institué une belle saison estivale sur les villes de Cajarc-Figeac.

En ce qui concerne les musiques traditionnelles, voici ce qu'il faut en retenir :

Jeudi 15 juillet :
Figeac (46), 19h30, Place Vival, Tropique du Cancer (steel band),

Samedi 17 juillet :
Figeac (46), 21h30, Place Vival, Musiques et Danses Nubiennes,

Lundi 19 juillet :
Saint-Félix (46), La Conférence (burlesque musical),

Jeudi 5 août :
Figeac (46), 19h30, Place Besombes, Les Souffleurs de Rêve,

Jeudi 19 août :
Figeac (46), 19h30, Place Vival, Sem de Fora.

Renseignements et réservations :
Tél : 05 65 34 24 78,
Fax : 05 65 34 00 48.

FESTIVAL ET RENCONTRES DE GERM-LOURON (65), 26-30 JUILLET 1999

Les 8èmes Rencontres de Germ-Louron (65) auront lieu du 26 au 30 juillet prochain.

En voici le programme (sous réserve de modification) :

Lundi 26 juillet :
Duo Beñat Achary et Pedro Soler, La Orquestina del Fabirol,

Mardi 27 juillet :
Spectacle « L'ürralde-Zilarra-Terre d'Argent » (Michel Etxekopar, Michel Arotze, Maddi Oihenart, Kent Carter), Jean-Marie Carlotti, Gaël Hemery, Patrick Verdié, Fabulous Troubadors, Les Foteuses de Oai,

Mercredi 28 juillet :
Bal avec Tapia eta Leturia, La Talvera, Gacha Empega,

Jeudi 29 juillet :
Carte blanche à Isabelle Ciria et Fabrice Rougier, Nuit des Jeunes compositeurs avec une création Espagne-France,

Vendredi 30 juillet :
Concert avec Denez Prigent (sous réserve), Raï Kum, Nux Vomica.

Renseignements, réservations :
05 62 99 66 09 ou 05 62 99 92 00.

FESTIVAL "LES TAMBOURS DU MONDE", FOIX

Du mercredi 14 au samedi 17 juillet, Foix abritera le 1er festival Tambours du Monde.

Mercredi 14 juillet :

Défilé de percussions (une cinquantaine d'écoles de percussions de la région ont été contactées), village des percussions (des artisans d'art du monde, des luthiers, des potiers, discographie, tavernes et buvettes, rencontres de musiciens), exposition de percussions (plus de 400 percussions, leur histoire, leur origine). Le soir : Adama Drame (Afrique), Les Shemirani (Moyen Orient), Shankar Gosh (Inde).

Jeudi 15 juillet :

Exposition de percussions, village de percussions, animations de rues, projections de films et débats d'animation. Le soir : concert.

Vendredi 16 juillet :

Exposition de percussions, village de percussions, scène ouverte, animations de rues.

Le soir : nocturne dans la ville.

Samedi 17 juillet :

Village des percussions, exposition, conférence, débat, percussions et animations de rues. Le soir : "Commandos Percus", grand concert en pyrotechnie, le rythme et le feu à l'honneur.

Et tous les jours, stages d'initiation aux percussions.

Renseignements : Corto Fajal, Théâtre de Lespinet, 09000 Foix.

CONVICENCIA, FESTIVAL ITINÉRANT SUR LE CANAL DES DEUX MERS

Le festival Convicencia connaît cette année sa 3ème édition. Il s'agit d'un festival itinérant sur le Canal des Deux Mers, à bord de deux péniches : — une péniche "spectacles" (concerts et bals gratuits, sauf au Théâtre de la Mer à Sète) qui propose un moment privilégié de fête populaire transportée par bateau au fil de l'eau (la programmation privilégie les musiques enracinées dans le patrimoine culturel occitan, les musiques du monde, les folklores vivants ou réinventés, la musique vivante), — une péniche "des terroirs" (dégustations, animations, apéro-concerts) qui propose l'itinérance à travers la gastronomie (un moment avant tout convivial, animé par des

musiciens, pour une rencontre gourmande autour de productions régionales de qualité).

Jeudi 1er juillet :

Ramonville (31), Péniche spectacle, concert avec Bernardo Sandoval, bal avec Contradanza.

Vendredi 2 juillet :

Castanet (31), Péniche spectacle, bal avec Jean-Luc Amestoy Trio, concert avec Cie Vieussens,

Samedi 3 juillet :

Montgiscard (31), Péniche spectacle, bal avec Michel Macias Quartet.

Dimanche 4 juillet :

Port-Lauragais (31), Péniche spectacle, bal avec Contradanza.

Samedi 10 juillet :

Marseillette (11), Péniche spectacle, concert avec Latcho Drom, bal avec Benetti-Meier-Dulieux Trio.

Lundi 12 juillet :

Argens-Minervois (11), Péniche spectacle, concert Riccardo Tesi.

Mardi 13 juillet :

Argens-Minervois (11), Péniche spectacle, bal avec Benetti-Meier-Dulieux Trio.

Mardi 20 juillet :

Colombiers (34), Péniche des terroirs, animation-bal avec Michel Macias Quartet.

Jeudi 22 juillet :

Portiragnes (34), Péniche des terroirs, animation-bal avec Michel Macias Quartet.

Vendredi 23 juillet :

Bessan (34), Péniche des terroirs, animation-bal avec Michel Macias Quartet.

Samedi 24 juillet :

Marseillan (34), Péniche spectacle, concert avec Femmouzes T., bal avec Michel Macias Quartet.

Mardi 27 juillet :

Sète (34), Théâtre de la Mer (concert payant), Bernardo Sandoval, l'Occidentale de Fanfare.

Mercredi 28 juillet :

Sète (34), Quai d'Alger, Péniche spectacle, concert avec Didier Labbé Quartet, bal avec Contradanza.

Renseignements :

Jean-Marie Fraysse, A Bord du Chèvrefeuille, Avenue des Sables, 31520 Ramonville Saint-Agne. Tél/Fax : 05 62 19 06 06.

COURS DANSE BULGARE

Cours et stages de danse bulgare : contacter Aurelia Marin. Elle a étudié la danse en Bulgarie pendant quatre ans.

Aurélia Marin, 95 chemin de Canto Laouzeto, 31100 Toulouse.

Tél. : 05 61 86 16 76.

les infos de la diffusion

GROUPES EN TOURNÉE

XINGLAR

Xinglar, groupe de folklore traditionnel aragonais, se produira en France en plusieurs occasions, notamment en juillet et août prochains et serait disponible les 15, 16 et 30 juillet et les 13 et 14 août.

Par ailleurs, ce groupe organise en Espagne, du 15 mai au 30 septembre 1999, les "IX Festivals de Folklore de Aragón" et, dans ce cadre-là, est prêt à accueillir des groupes français ou étrangers qui passeraient par l'Espagne.

Contact : Carlos Vicén Uribarri, 00 34 976 32 46 46.

ARTISTES DE ANITA MAI EN TOURNÉE

L'accordéoniste tzigane roumain Roberto de Brasov sera en tournée du 15/10 ou 15/11/1999 et du 15/01 au 15/02/2000.

Amélia Muge, la chanteuse portugaise, sera en tournée du 15/10 au 15/11/99.

Lucilla Galeazzi, chanteuse italienne, sera en tournée du 4 au 15/11/99. Terras di Canto, spectacle qui rassemble les 3 chanteuses Lucilla Galeazzi, Amélia Muge et Elena Ledda, est disponible du 1/10 au 15/10/99, du 15 au 25/01/2000 et du 01 au 20/03/2000.

L'ensemble classique d'Istanbul avec Burhan Öcal sera en tournée en novembre 1999 et janvier 2000.

Le duo Rizzo-Öcal est disponible en avril et mai 2000.

Le duo Soler-Achiary (Dialogue auprès du chœur sauvage) est disponible en France à partir de mars 2000.

Pour tous renseignements :

Odile Meynadier, 04 67 60 91 12.

MADIÈR : « OCCITANAS »

Le concert *Occitanas*, dernière création de Madièr, et ceci grâce à une aide spécifique de la DRAC de Midi-Pyrénées au titre des missionnements musicaux, tournera en Midi-Pyrénées en 1999. D'ores et déjà, quelques dates sont arrêtées :

— 27 juillet, Muret (31), organisé par l'ADDA 31 (Conseil Général de la Haute-Garonne),

— 5 octobre, Auch (32), organisé par l'ACPPG,

— 16 octobre à Cajarc (46), organisé par le Centre Culturel de Figeac et l'AMTP Quercy.

Ce concert sera programmé sur Toulouse (Conservatoire Occitan-MJC du Pont des Demoiselles dans le courant du dernier trimestre 1999).

Il ne reste donc plus qu'une seule opportunité de programmation (dont la date reste à fixer avec les artistes).

Conditions :

— 8000 F (salaires et charges, déplacements, publicité),

— Les repas, l'hébergement (9 personnes), éventuellement la SACEM, sont à votre charge.

Renseignements :

05 61 42 75 79.

INFOS GROUPES

LA FONFONHA

Créé en 1978, La Fonfonha est un groupe de musiciens de la région d'Aix-en-Provence jouant de la musique populaire de Provence et d'autres régions occitanes (Gascogne, Languedoc, Limousin). Le groupe propose des *baleti* (bals traditionnels et musette), des spectacles et veillées, des passe-rues.

Contact : 04 42 06 67 21,
04 42 39 97 32, 04 42 22 25 24.
E-mail : g.bourgeat@lemel.fr.

CADENCE

Cadence est un nouveau groupe de la région toulousaine composé de Jean-Michel Le Duigou (violon, accordéon diatonique), Wolfgang Löbert (flûte, concertina), Christophe Barrat (guitare), Gilles Cardon (contrebasse). Le groupe propose 3 heures de danses traditionnelles sur la base de répertoires bretons, occitans et irlandais, agrémentés de quelques compositions et détours dans d'autres traditions.

Contact : 05 61 27 78 60 ou
05 61 15 18 83.

TRIO GOLDONI

"Carlotta et Giuseppe Goldoni, Mr de Haut-Loncours vous interprètent un répertoire de musiques traditionnelles d'Europe". La grande souplesse du trio lui permet d'assurer des prestations aussi différentes que apéritifs concerts, animations, bals, défilés, numéros de cabaret, etc.

Carlotta Goldoni est Béatrice Kowalski, Ch. de Haut-Loncours est Marcel Lasson, Giuseppe Goldoni, Pierre Chassaing. A eux trois, ils proposent soit une formule violon-guitare-contrebasse (musiques de l'Est, danses roumaines et des Balkans), soit une formule accordéon-vielle à roue-cornemuse (Centre et du Sud-Ouest de la France), soit une formule percussions-mandole-violon (musiques d'Irlande, d'Ecosse et de Québec).

Contact : 05 65 31 55 62.

CORIANDRE

Coriandre est un groupe de quatre musiciens dont le répertoire est directement lié à la musique occitane, mais aussi à celle des autres

régions de France, voire même d'Europe, voire à celles du passé (Moyen Age, Renaissance), sans oublier les influences contemporaines (jazz, musique latino-américaine, folk et pop-music). Coriandre propose des animations de rues, des bals et concerts.

Coriandre est composé de Ginou Berjaud (guitare basse, percussions, chant), de Denis Galvier (saxophones, graille, flûtes, bombarde, galoubet, chant), de Philippe Puygrenier (vielle à roue électroacoustique, épINETTE des Vosges), de Claude Reynaud (percussions, chant). Contact : 04 66 77 75 99.

TARAF DEL CAUSSE

Le Taraf del Causse, récemment fondé (1998), est un groupe constitué de 2 ou 3 violons, 1 cymbalum, 1 contrebasse, 1 guitare ou mandole, 1 accordéon. Son répertoire emprunte aux musiques traditionnelles roumaines et balkaniques.

Ce groupe est seulement un groupe de concert.

Contact : Marcel Lasson, Pécarel,
46260 Concots, Tél : 05 65 31 77 99.

WATER ZOÏ

Water Zoï est un groupe du Quercy qui interprète les répertoires de musique traditionnelle en général, avec aussi des créations qui intègrent des sons modernes et électriques. Le groupe est composé de Jean-Michel Ribeyrols (violon, mandoline), Arnaud Leroy (guitare), Patrick Duvisier (batterie, percussions), Stéphane Challeton (percussions, congas, djembé), François Hato (guitare basse, guitare rythmique), Luc Vaillant (cornemuses du Centre, tin whistle).

Water Zoï propose des animations (inaugurations), bals et concerts.

Contact : 05 65 38 36 72.

SAXIDROMUS

Saxidromus, qui s'intitule aussi "World Drolatic Fanfare", est une bande de 9 musiciens joueurs de clarinette, sax alto, sax ténor, baryton et soprano, percussions et grosse caisse. A leur répertoire, entre autres, tango hypnotique, salve de valse slaves, cumbia chaloupée ou ska survolté...

INFOS GROUPES

ALVARO VILAVERDE

Alvaro Vilaverde est un chanteur portugais, auteur et compositeur. Il présente un nouveau spectacle : « 25 avril, 25 ans, 25 cantigas » (durée : 1h30). Il est accompagné de trois autres musiciens portugais (voix, *viola, cavaquinho, adufe, braguesa*). Le spectacle se compose de diverses chansons d'auteurs et de mélodies traditionnelles.

Pour tous renseignements :
CCPF, 20 rue Henri Barbusse,
93300 Aubervilliers.
Tél : 01 48 34 72 67,
Fax : 01 49 37 15 98.

MORDS-LE-VENT

Mords-le-Vent est un groupe de bal traditionnel, de concert. Mais il propose aussi des stages d'initiation aux danses traditionnelles.

Il est constitué de Renata Stoll (piano, percussions), Denis Perrotet (cornemuse, flûte, percussions), Jean-François Ducommun (cornemuse, hautbois, violon, mélodéon), Geneviève Perrotet (accordéon diatonique, flûte), Jean-Louis Lesacher (guitare, percussions).

Contact : 02 19 05 43 79.

BITAYNA

Bitayna est un groupe catalan de musique traditionnelle. Il est composé de Pep Collell (batterie et percussions), Jordi Comas (*tible, hautbois, gralla, flabiol et sac de gemecs*), Joan Druguet (basse et contrebasse), Ramon Manent (voix, guitare et flûte à bec), Xavi Múrcia (mandole, mandoline, vielle à roue, guitare et voix).

Ce groupe propose plusieurs formules : un bal traditionnel, un concert-bal, un récital de chants traditionnels (*cançons de terra i de mar*), un spectacle poétique, musical et scénique sur la vie et l'œuvre de J. Salvat-Papasseit, un concert de musique ancienne (troubadours catalans et occitans, danses médiévales).

Contact : (00 349) 38 89 06 11.

Contact : Michel Laurain, Mas de Nuc, 46260 Concots.

Tél : 05 65 31 71 80, 05 65 31 57 08.

TRIOBALAFON

(balafon afrojazz)

Amateurs de percussion et de l'Afrique, amoureux des musiques originales, découvrez ce nouveau trio composé de Gert Kilian (balafon, chant, percussions), Pascal Ryter (balafon, djembé, voix) et James Heumann (balafon, percussions). Vous allez faire une étonnante croisière avec trois balafons navigant dans le courant afro-jazz d'un continent à l'autre. Contact : Gert Kilian, 05 61 97 57 91.

LES ZOULOUSAINS

Les Zoulousains, c'est de la *world music* originale. Un métissage de mélodies, chants et percussions qui puise son énergie dans la tradition africaine, le jazz et le rock. Les Zoulousains, c'est aussi l'inspiration d'artistes français, allemands et africains autour des balafons, djembé, doundoun, flûte, saxophone et de la danse. Makoura Traoro (danse, chant), Frédéric San Pascual (djembé), Gert Kilian (balafon), Aldo Guinart (flûte, saxophones), Pascal Ryter (djembé). Contact : 05 61 97 57 91, 05 61 90 45 99.

NOVEM

La Novem interprète *a cappella* des chants traditionnels polyphoniques "pour voix égales" du Béarn et les transforme au gré de sa fantaisie. La Novem, c'est une rencontre de musiciennes. Un mouvement les anime : poser les instruments, chercher les sons, les corps sonores, jouer de la bouche, tirer de la musique de tout, chanter, "voiser". L'une d'entre elles possède les trésors oraux du Béarn et partage sa mémoire : la complicité polyphonique s'installe en langue béarnaise. Elles se territorialisent, prennent des lignes de fuite qui les entraînent dans de nouvelles formes d'interprétation, s'approprient le répertoire à leur manière tout en gardant le fil conducteur de la tradition. Contact : 01 49 80 51 24.

NOUS Y ÉTIIONS

“QUATE E CHOES”
CONCERT DE DANÇA

De Yves Bernet et Joan-Francès Tisnèr. Avec les Manufactures Verbales. Présenté par les Menestrès Gascons au Plantier de Pau, vendredi 13 novembre 1998 à 20h 30.

Il y a d'abord cette aire de jeu avec ses neuf quilles posées dessus. Vingt mètres carrés de sable damé. Trois rangées de trois quilles formant carré. Hautes d'un mètre. A la fois longilignes et fessues des hanches. Faites pour se tenir quillées, mais aussi pour dessiner au sol des parcours inattendus. Du mouvement déjà, dans cet alignement impeccable qui capte l'œil et ne le lâche plus, tout le temps que va durer le prélude. Mouvement et couleurs. L'ocre du sable et du bois. Le vert sombre de la barrière qui contient l'aire et le regard. Les gradins sur trois côtés. Et les gamins aux premiers rangs, comme au cinéma. Quand les trois joueurs investissent l'arène - la cinquantaine sonnée, portant beau, chemises blanches, visages graves - il y a dans cette ouverture un rien solennelle, dans le silence qui se fait d'un seul coup, quelque chose qui n'est pas sans rapport avec la taumachie. Et puis le premier des deux joueurs ajuste son coup. En surplomb sur une des quilles de coin, il balance plusieurs fois, prenant son temps, l'énorme boule de bois qu'il projettera bientôt en diagonale. L'adresse consistant à renverser d'autres quilles, tant avec la boule qu'avec la première quille frappée à bout portant. Et selon un ordonnancement rigoureusement codifié, au respect duquel est attaché le *bilhardièr*. Celui des trois qui, un peu comme à la pelote basque, “chantera” les points réussis, avec le nombre de doigts qu'il faut, bras tendu vers les gradins et dessinant une lente rotation sur lui-même, pieds joints, comme un torero au moment du salut. *Dus e choè... tres e choès... quate e choès !* C'est selon.

Plus tard rentreront la danse et le chant à danser. Comme en filigrane, d'abord. Sur la musique du bois et dans la lutte déjà engagée, jouée pour de bon, intense au point que les trois joueurs ne lèveront pas les yeux

vers ce branle qui gagne doucement, discrètement, la lisière du quilhèr. Pour un peu on croirait qu'ils n'étaient pas prévenus. Pas plus qu'ils ne sembleront prêter l'oreille à cette ambiance chantée qui croît insensiblement, de l'autre côté des barrières. Chocs des images et des sons, mais comme en sourdine. Contrastes amortis par on ne sait quelle douceur. Entre les gestes déjà familiers de la partie de quilles et ceux de la danse en chaîne. Entre la toux sèche des chocs sur le bois et les bourdons du branle. Entre les danseurs eux-mêmes, une haute et mâle stature - Lionel Dubertrand - entraînant à sa suite trois danseuses *menudetas* habillées de “neuf”, comme les quilles (au fait, les fallaient-ils si larges, ces joues d'étoffe à la taille ?), - Claudine Delille, Marie-Claude Hourdebaigt, Sonia Onckelinx - tous inscrits dans cette légèreté, cette apesanteur.

Et la partie ira jusqu'à son terme, jusqu'aux douze figures requises, malgré, et avec, les incursions des danseurs d'abord, puis des chanteurs eux-mêmes. Le quilhèr investi au final par l'ensemble des protagonistes de cette prouesse artistique. Une succession de climats. De la pénombre initiale d'où surgissaient, déjà mobiles, les neuf quilles de hêtre en attente de jeu, jusqu'au plein feu de la conclusion joyeuse. Une progression ajustant son rythme à celui de la partie elle-même, celle-ci gagnant en intensité au fil des coups, mais sachant aussi marquer des poses, le temps d'une émotion autre : un solo de danse, un intermède conté, un jet d'onomatopées.

Pari gagné, Yves Bernet ! Qui, avant lui, avait mêlé ainsi des esthétiques aussi diverses ? La danse chantée dans un jeu de quilles ! Affrontement entre plusieurs langages. Et immédiats, la surprise, le plaisir, l'émotion. Qui sont déjà perceptibles chez les acteurs eux-mêmes. Parce que dans cette construction déconcertante, qui a voulu faire prendre - comme on fait prendre un mortier - des matériaux aussi différents que peuvent l'être a priori une partie de quille - un match, en langage sportif - et un spectacle de danse accompagné à la voix, avec toutes les ressources que cette dernière peut révéler lorsqu'elle est confiée aux Manufactures Verbales, il y avait un

risque à prendre dont le spectateur, même s'il n'en connaît pas le détail exact, ne cesse d'apprécier la hauteur. Ce *concert de danças*, comme ont voulu le qualifier Yves Bernet et Joan-Francès Tisnèr, est comme donné sous un nuage menaçant mais qui ne crève pas. Ce ciel bas ajoute à l'émotion, au contraire, à la tension qui ici nous tiendra tout le long. Et qui naît du va-et-vient entre tout ce qui bouge et s'organise autour du parcours à la fois très codifié et incertain du jeu.

Quate e Choès est unique. Dans l'idée. Dans la construction. Dans le genre. L'association Yves Bernet - Joan-Francès Tisnèr a une nouvelle fois fait merveille. Et il fallait Les Manufactures Verbales (Jakes Aymonino, Nadine Gabard, Henri Marliangeas, Marie-Anne Mazeau, Joan-Francès Tisnèr), répétons-le, pour savoir tirer de ces divers matériaux tout le jus sonore, vocal et rythmique possible. Jusqu'à l'humour, qui surgit soudain entre deux volées de bois sec.

Il faudrait dresser le catalogue des sons, des gestes, dont cette profusion d'images abonde. Comme celui des registres. Des intonations de la danse traditionnelle béarnaise, par exemple, à la gestuelle à la fois autre et identique de Sonia Onckelinx (elle a longtemps dansé avec Dominique Bagouet), pendant ce solo, lui aussi très “risqué”, où Sonia, à force d'intelligence et de sensibilité, rend crédible cette incursion esthétique à la limite de la rupture.

Car l'essentiel reste ici dans la confrontation. Les différentes gestuelles s'éclairant les unes les autres. Celle de la danse, immédiatement lisible, sublimant peu à peu le mouvement des “quilleurs”. Lequel, par ricochet, et parce que mieux maîtrisé peut-être, montrant en quoi l'esthétique de la danse traditionnelle, aussi bien servie soit-elle, reste encore en retrait par rapport à ce qu'elle est capable d'atteindre. Par rapport à “sa propre force”, comme le souligne Yves Bernet. Si le chant a su, et pas seulement ici, trouver un équilibre entre tradition et innovation, la danse reste encore un peu contrainte. Comme intimidée. Comme si elle se sentait en état d'infériorité par rapport à d'autres langages plus aboutis. Comme si elle oubliait qu'elle n'a rien à envier à

personne. Et que ce n'est pas forcément en puisant dans d'autres vocabulaires qu'elle enrichira le sien propre. Elle court, bien au contraire, le risque de s'y dévaluer. *Quate e choès* évite ce piège-là, cependant. Dans lequel, à notre avis, sont en partie tombées d'autres créations. Ici, c'est plutôt à l'aspect “gageure” de l'expérience qu'il faut imputer la timidité évoquée à l'instant. Car, autre confrontation tout aussi intéressante, et courageuse, si les *branles* et les *sauts* dont cette création s'inspire largement ne laissent rien au hasard, il en va tout au contraire de la vraie partie de quilles qui se joue sous nos yeux, et qui, malgré l'adresse et le talent des joueurs, reste un “jeu de hasard”, précisément. Et c'est bien dans cet aléatoire-là, imprévisible par essence, que les quatre danseurs doivent aventurer la métrique rigoureusement codifiée des danses citées plus haut.

Ce qui demeure dans la mémoire, au terme de cette création formidablement innovante, et d'une certaine façon initiatique - chacun découvrant ici un pan qu'il ignorait, qui la danse, qui le jeu, qui le chant -, c'est l'extrême élégance, mouvante, sensuelle, malicieuse souvent, de ce voisinage des genres. Celle des trois joueurs, au sommet de leur art, qui évoluent, silencieux, dans le crissement du sable, relevant les quilles renversées d'une chiquenaude du pied, l'œil ailleurs. François Birou et Fernand Lacoste, dit “Féfé”. Gilbert Lafenêtre, le *bilhardièr*, qui chante les coups. Celle des danseurs dont le mouvement aérien, à la fois précis et fragile, épouse la trajectoire ondoyante des voix. Mariage du vent et de l'eau qui court. Aux détails duquel veillent neuf quilles de bois.

Pierre CORBEFIN

N.B. Nous devons rendre compte de cette création dans le précédent numéro de Pastel. Les fameux alés du calendrier ne nous ont pas permis de le faire en temps annoncé. D'où ce retard, dont vous voudrez bien nous excuser.

France Étranger

CONCERTS ET BALS

JUILLET

JEUDI 01 :
PERQUIE (40), Transvocales avec les Manufactures Verbales.

VENDREDI 02 :
ARLEUF (58), Festival Bistrad, concert avec Dédale.

VENCE (06), Festival Musiques Traditionnelles, musique de rue avec les Banes (fifres de la Vesubie), La Banda Dou Paioun, Lo Cepon, La compagnie Vocale de Cabris (chants polyphoniques provençaux), puis concert-bal avec le Trio DCA "L'Artillerie Auvergnate".

SAINT-BONNET-PRES-RIOM (63), Fête des Brayauds, spectacle La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

SAMEDI 03 :
AAIROUX (11, près de Castelnaudary), bal avec Arpalhands.
VENCE (06), Festival Musiques Traditionnelles, musique de rue avec La Banda Dou Paioun, Lo Cepon, La compagnie Vocale de Cabris (chants polyphoniques provençaux), et Capodastre (groupe vocal de Saint Jeannet) puis concert avec le Trio Patrick Bouffard et Lo Dalfin suivi d'un grand bal.

SAINT-BONNET-PRES-RIOM (63), Le Gamounet, concert avec Les Grandvalliers (trio de cornemuses, Bourgogne-Franche Comté), Roger Morand (musique cajun), et bal avec tous les musiciens.
CHATEAUROUX (36), Festival Nochtalies, spectacle La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

SAMEDI 03-DIMANCHE 04 :
SAINT-SYMPHORIEN (33), spectacle dans les ateliers ferroviaires avec les Manufactures Verbales.
SAINT-BONNET-PRES-RIOM (63), Le Gamounet, concerts avec Roger

JUILLET (suite)

Morand et Les Brayauds, concours de bourrées puis bal.

LUNDI 05 :
SAINT-BONNET-PRES-RIOM (63), Le Gamounet, bal auvergnat avec Michel Esbelin (cabrette), Didier Pauvert (chromatique), et Patric Desaunay (banjo).

LUNDI 05-SAMEDI 10 :
RENNES (35), Festival "les Tombées de la Nuit", 20ème édition avec au programme musique, théâtre, poésie.

MARDI 06 :
SAINT-JULIEN-PUY-LAVEZE (63), Le Gamounet, veillée-bal.
CASTELNAUDARY (11), Festival Convivencia, bal avec Contradanza.

MERCREDI 07 :
SAINT-BONNET-PRES-RIOM (63), Le Gamounet, concert-spectacle "Le vol du bourdon" par Jean-François "Maxou" Heintzen, puis bal de clôture du stage.

JEUDI 08 :
LA SEYNE-SUR-MER (83), concert avec Vents d'Est (à confirmer).

VENDREDI 09 :
LES AYRES (48), spectacle "1er e deman" avec Fai Lum.
CHARBONNIER-LES-MINES (63), concert avec Vents d'Est.
VALBONNE (06), Festival Musiques Traditionnelles, animation du village avec le groupe Jogam Dijou puis concert-bal avec Passe Montagne.

SAMEDI 10 :
MUSHASHINO (JAPON), Maison de la Culture, tournée du Viellistic Orchestra.
BASSUSSARRY (64), bal gascon avec

CONCERTS ET BALS

JUILLET (suite)

Gadalzen, bal basque avec Tapia eta Leturia et Patxirekin.

NANTES (44), concert avec Vents d'Est.

SAUSSIGNAC (24), concert avec Pan à Pat' steel band.

MARSEILLETTE (11), Festival Convivencia, concert avec Latcho Drom, et bal avec Benetti / Meier / Dulieux Trio.

SAINT-CHARTIER (36), Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres Sonneurs, concert d'ouverture avec La Chavannée et Ieva Akuratere (Lettonie).

DIMANCHE 11 :
BASSUSSARRY (64), bal basque avec Han Hemenka et Kukumiku.

AIRVAULT (79), Festival d'Airvault concert avec Vents d'Est.

SAINT-CHARTIER (36), Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres Sonneurs, concert avec La Piposa, Stefce Stojkovski (Macédoine), La Croix Feuillée (Centre France), Cuncordia A Launeddas (Sardaigne), Savoy Cajun Band (Louisiane), et Bernard Clochet (Berry-Bourbonnais).

LUNDI 12 :
KUJI (JAPON), Amber Hall, tournée du Viellistic Orchestra.

ARLES (13), Festival Les Suds, création autour du paso doble avec Roe et Chicuelo.

CARCASSONNE (11), L'Occitanie accueille l'Irlande et l'Aragon, soirée présentée par Claude Marti, avec les Fabulous Trobadors, The Dubliners, et Royo del Rabal.

SAINT-CHARTIER (36), Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres Sonneurs, concerts avec Puls (Danemark), Gothard (République Tchèque), Arco Alpino (France-Italie), La Bottine Souriante (Québec).
ARGENS-MINERVOIS (11), Festival Convivencia, concert avec Riccardo Tesi.

MARDI 13 :
BASSUSSARRY (64), bal québécois avec Luc Laroche, gascon avec Gadalzen et basque avec Batzaldi.
CERIZAY (79), concert Ghymes ou Vujiesics (à confirmer).
ARLES (13), Festival Les Suds, "Moments précieux" (18h30), avec

JUILLET (suite)

Rokia Traore (Mali), puis Nuit cubaine avec Orquesta Aragon et P18 "Urban Cuban".

SAINT-CHARTIER (36), Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres Sonneurs, concerts avec La Bazanca (Espagne), La Talvera (Occitanie), l'Occidentale de fanfare (Gascogne-Bretagne), Deaf Shepherd (Ecosse), Stefce Stojkovski (Macédoine).

ARGENS-MINERVOIS (11), Festival Convivencia, bal avec Benetti / Meier / Dulieux Trio.

MERCREDI 14 :
OSAKA (JAPON), Phoenix Hall, tournée du Viellistic Orchestra.

MONTLUÇON (03), concert avec Vents d'Est (à confirmer).

ARLES (13), Festival Les Suds, concerts avec L'Occidentale de Fanfare et la Banda Municipale de Santiago de Cuba.

SAINT-CHARTIER (36), Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres Sonneurs, concerts avec Ofni (Normandie), Nomos (Irlande), "Sonnez Bourdons" (Berry-Bourbonnais), et La Talvera (Occitanie).

JEUDI 15 :
NIORT (79), concert Ghymes ou Vujiesics (à confirmer).

ARLES (13), Festival Les Suds, "Moments précieux" (18h30), avec Maryo et Le Tombourlika (Grèce), puis danse flamenca avec Belen Maya (Espagne).

VENDREDI 16 :
TOKYO (JAPON), Auditorium TV Asahi, tournée du Viellistic Orchestra.

ARLES (13), Festival Les Suds, "Moments précieux" (18h30) avec Borga (Angola) puis soirée avec Dupain (Provence), et Goran Bregovic et l'orchestre des Mariages et Enterrements (Yougoslavie).

VENDREDI 16-LUNDI 26 :
GANNAT (03), Festival des Cultures du Monde, avec des groupes de Bulgarie, Corée du Sud, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Croatie, Espagne, France, Irlande, Maroc, Mexique, Ouzbékistan, Québec, Pérou, Sénégal, Sicile.
SAMEDI 17 :

CONCERTS ET BALS

JUILLET (suite)

GUJAN-MESTRAS (33), contes, musiques des océans avec les Manufactures Verbales.

LA ROCHELLE (17), concert avec Vents d'Est.

VALLAURIS-GOLFE-JUAN (06), Festival Musiques Traditionnelles, concert avec Lo Corou De Berra (polyphonies des Alpes du Sud, dir. Michel Bianco), et La Morisca (groupe musical de Naples).

ARLES (13), Festival Les Suds, "Moments précieux" (18h30) avec Gacha Empega et El Hillal (Provence-Algérie) puis soirée avec B'Net Marrakech (Maroc).

LANET (11), Festival du Pont d'Orbieu, concert avec Pat Cleofa, Maman Roulaille, New Dixie Ramblers, Ida Red.

DIMANCHE 18 :

ARLES (13), Festival Les Suds, "Moments précieux" (18h30) avec Maryo et le Tombourlika Ensemble (Grèce).

MARDI 20 :

COLOMBIER (34), Festival Convivencia, animation-bal avec Michel Macias Quartet.

MARDI 20-VENDREDI 23 :

CHATILLON-SUR-CHALARONNE (01), Quate e Choès avec Les Manufactures Verbales.

MARDI 20-LUNDI 26 :

SOULAC (33), Rencontres d'été de steel bands.

JEUDI 22 :

PORTIRAGNES (34), Festival Convivencia, animation-bal avec Michel Macias Quartet.

VENDREDI 23 :

SOULAC (33), concert avec Mandel Steel orchestra.

BESSAN (34), Festival Convivencia, animation-bal avec Michel Macias Quartet.

SAINT-JULIEN-SUR-VEYLE (01), Festival Les Temps Chauds, spectacle La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

SAMEDI 24 :

VALENCE (26), concert avec Gabriel Yacoub et Lionel Dameï.

MARSEILLAN (34), Festival

JUILLET (suite)

Convivencia, concert avec Les Femouzes T., bal avec Michel Macias Quartet.

SAINT-JULIEN-SUR-VEYLE (01), Festival Les Temps Chauds, spectacle La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

LUNDI 26 :

CREUSE (23), Felletin, Festival Voix d'été avec l'Ensemble Tre Fontane.

MARDI 27 :

DORDOGNE (24), Festival du Val de Dronne avec l'Ensemble Tre Fontane.

SOULAC (33), concert avec Mandel Steel Orchestra.

BEDARIEUX (34), Rencontres Internationales de Musiques, Danses et Chants Traditionnels avec l'Ensemble Folklorique russe de la ville de Kalouga, et le groupe traditionnel de Bédarieux "Guingoï".

SETE (34), Théâtre de la Mer, Festival Convivencia, concert avec Bernardo Sandoval et l'Occidentale de Fanfare.

MERCREDI 28 :

BEDARIEUX (34), Rencontres Internationales de Musiques, Danses et Chants Traditionnels avec le groupe "Rasa" de la ville de Kaunas en Lituanie.

SETE (34), Quai d'Alger, Festival Convivencia, concert avec Didier Labbé Quartet, et bal avec Contradanza.

JEUDI 29 :

BUIS-LES-BARONNIES (26), Cloître des Dominicains, concert avec Obsession Quintet.

JEUDI 29-SAMEDI 30 :

LANGON (33), Nuits Atypiques, avec Mandel Steel Orchestra.

SAMEDI 30 :

NYONS (26), place des Arcades, bal avec Djal et Obsession Quintet
CHAMBON-SUR-LIGNON (43), au Kachelofen, concert avec Ida Red Old Time Band.

DIMANCHE 31 :

CRAPONNE-SUR-ARZON (43), au XIIème Country Rendez-Vous, Ida Red Old Time Band.

CONCERTS ET BALS

AOUT

DIMANCHE 01 :

NUREMBERG (ALLEMAGNE), concert avec Gabriel Yacoub.

LANGON (33), Nuits Atypiques, avec Mandel Steel Orchestra.

LUNDI 02 :

CHAMROUSSE (38), concert avec Dédale.

MARDI 03 :

DOUCY-COMBELOUVIERE (73), concert avec Dédale.

MERCREDI 04 :

BERGERAC (24), "Chants de femmes-chants d'amour" avec l'ensemble Tre Fontane.

BEAUFORT (73), concert avec Dédale.

JEUDI 05 :

BOURG-SAINT-AURICE (73), concert avec Dédale.

VENDREDI 06 :

MENET (15), Concert avec le trio Patrick Bouffard.

MEGEVE (74), concert avec Dédale.

SAMEDI 07 :

MAINSAT (23), Concert avec le trio Patrick Bouffard.

JENZAT (03), La Maison du Luthier, animation "Musiques de vieilles et cornemuses" par La Bouillotte, puis bal champêtre en soirée.

CHAUMEIL (19), soirée de clôture du stage d'artisanat.

AYMAVILLES (ITALIE), bal avec Djal.

DIMANCHE 08 :

GRENOBLE (38), concert avec Dédale.

LUNDI 09 :

PISSOS (40), création d'une bande originale de film avec les Manufactures Verbales.

MERCREDI 11 :

TATIHOU (50), Festival Les Traversées, concert avec Gabriel Yacoub.

JEUDI 12 :

DAX (40), concert avec Nadau.

SAINT-MARC-LA-LANDE (79), Festival en Gâtine, concert avec Jean-François Heintzen (chant, cornemu-

AOUT (suite)

se, vielle), Solange Panis et Willy Soulette (chant et clarinette).

CONFOLENS (16), festival de Confolens, concert avec Obsession Quintet et Marc Perrone, La Java des Sasparc.

VENDREDI 13 :

COUTIERES (79), Festival en Gâtine, chants du Poitou avec Christian Pachet, Jany Rouger, Dominique Gauvrit, Marie-Claude Rossard, David Cousineau, Dany de Cornulier, et "Balafa 7" avec Stéphane Pelletier, Eric Pelletier, Benoît Guerbigny, Frédéric Pouget, Robert Thebault, Stéphane Ribrault, Claude Barrault.

SAMEDI 14 :

CONFOLENS (16), concert du Trio Patrick Bouffard.

LESCUN (64), concert avec Nadau.

DURAS (47), "Chants du sud" avec l'Ensemble Tre Fontane.

MONTIGNY-LENCOUPE (77), salle des Fêtes, VIème Trad'Estival, concert des animateurs suivi d'un bal folk.

GOURGE (79), Festival en Gâtine, "Duel en Sol majeur" et "Dirty Linen".

DIMANCHE 15 :

MONTIGNY-LENCOUPE (77), salle des Fêtes, VIème Trad'Estival, bal folk scène ouverte.

SAINT-REMY-DE-VERRUYES (79), "Arakne Mediterranea" (formation italienne) et Musiques du Québec avec Francine Desjardins (mélodéon).

DIMANCHE 15-DIMANCHE 22 :

UZESTE (33), Festival d'Uzeste Musical, spectacle La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

LUNDI 16 :

ALMERIA (ESPAGNE), à Porchena, Fiestas de Aben Humeya avec l'Ensemble Tre Fontane.

MONTIGNY-LENCOUPE (77), Eglise, VIème Trad'Estival, soirée contes suivie d'un bal folk.

CAPBRETON (40), concert avec Dédale.

MARDI 17 :

PROVINS (77), salle de l'Hôtel Dieu, VIème Trad'Estival, divertissement musical "La vielle d'Antoine" suivi

CONCERTS ET BALS

AOUT (suite)

d'un bal Renaissance.
ONDRES (40), concert avec Dédale.

MERCREDI 18 :

DORDOGNE (24), à l'Abbaye de Saint-Avit-Sénieur, "Chants du Sud" avec l'Ensemble Tre Fontane.

MONTIGNY-LENCOU (77), salle des Fêtes, Vième Trad'Estival, bal musette et traditionnel avec Florent Thiant.

PARTHENAY (79), concert "Voix traditionnelles actuelles" avec Xavier Vidal, Jean-François Prigent, Alberte Forestier, "Ainsi soient-elles" ou "les 6 jours du monde" (conte à 6 voix), puis bal avec Francine Desjardins, Pierre Chantrand et Réjean Brunet.
PARTHENAY (79), Festival De Bouche à Oreille, concert avec Alberte Forestier.

JEUDI 19 :

MONTIGNY-LENCOU (77), salle des Fêtes, Vième Trad'Estival, bal des stagiaires.

PARTHENAY (79), concerts avec Bernard Subert (chant, clarinettes, bombarde), puis Cap Negre. Dans la soirée création musicale et vocale autour d'Alix Quoniam, Floria MacNeil et Joël Grare (chants et percussions des îles Hébrides), puis Jeanne d'Arc Charlebois. Bal avec "les mangeuses d'oreille".

MIMIZAN (40), concert avec Dédale.
SAINT-PIERRE-D'OLERON (17), concert avec Dédale.

VENDREDI 20 :

MONTIGNY-LENCOU (77), salle des Fêtes, Vième Trad'Estival, grand bal de clôture avec "Carré d'Auvergne" et "Folk Cadence".

PARTHENAY (79), Festival à Parthenay, concert "Une valse dans l'aquarium" (Cécile Magnien, Valérie Moreau, Fred Pouget, Stéphane Pelletier), puis "La montagne se lève" avec André Ricros. Concert avec Annie Ebrel, Patrick Molard, Riccardo Del Fra, puis Jean-François Tisnèr. Bal avec Vocal Elastic.
ARES (33), concert avec Dédale.

VENDREDI 20-MERCREDI 25 :
SOULAC (33), Rencontres d'été de steel bands.

SAMEDI 21 :

SAINT-PAPOUL (11), "Chants du Sud" avec l'Ensemble Tre Fontane.

AOUT (suite)

PARTHENAY (79), concert avec Marie Rossard, Roland Roux, Patrick Canton, Youenn Landreau puis "Occitania qu'es aquo ?" avec Gacha Empega, La Talvera, Nux Vomica, Massilia Sound System. Bal de clôture avec Cécile Magnien et Philippe Chevalier (danse), Gérard Baraton et de nombreux accordéonistes.

LE SOULIE (34), Le Moulinet, "Grand prix du Soulié", 1ère bourse d'échanges accordéons, avec le soir grand bal musette animé par Michel Pruvot.

DIMANCHE 22 :

PARTHENAY (79), concert des stagiaires.

ALZDORF (SUISSE), deux concerts avec Dédale.

LE SOULIE (34), Le Moulinet, "Grand prix du Soulié", 1ère bourse d'échanges accordéons, avec Michel Macias et son trio.

VENDREDI 27 :

VOIRON (38), bal de clôture du stage de l'ADP.

SEPTEMBRE

SAMEDI 04 :

NOUSTY (64), concert avec Nadau.

VENDREDI 10-DIMANCHE 12 :

CASERTA, COMO (ITALIE), Festival "Il canto delle Pietre" avec "Chants du Sud" (avec l'Ensemble Tre Fontane).

SAMEDI 11 :

SALIES-DU-BEARN (64), concert avec Nadau.

QUART-DE-POBLET (VALENCE, ESPAGNE), concert avec Calabrun.

VENDREDI 17 :

MANTES-LA-JOLIE (78), Centre Culturel Georges Brassens, spectacle La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

SAMEDI 18 :

BELIN-BELIET (33) (sous réserve), "Troubadours et jongleurs" avec l'Ensemble Tre Fontane.

VALLET (44), spectacle La Conférence par Sylvain Roux et Jérôme Martin.

VENDREDI 24 :

TONNEINS (47), Centre Culturel,

SEPTEMBRE (suite)

concert de musiques traditionnelles.
BEAUVOIR (38), concert avec Obsession Quintet.

DIMANCHE 26 :

AVILA (ESPAGNE), Festival d'Avila avec "Chants de femmes, chants d'amour" (avec l'Ensemble Tre Fontane).

LUNDI 27 :

AVILA (ESPAGNE), Festival d'Avila, "Luz de la Mediterraia" avec l'Ensemble Tre Fontane.

LES STAGES

JUILLET

VENDREDI 02-MERCREDI 07 :

SAINT-BONNET-PRES-RIOM (63), Le Gamounet, stage d'été danse et musique : bourrée avec Sonia Rogowski et Laetitia Pilorget (niveau 1), Eric & Didier Champion (niveau 2), vielle à roue avec Laurence Pinchemaille, violon avec Jean-Marc Delaunay, cornemuse avec Fabrice Lenormand, accordéon diatonique avec Freddy Dussailant, chants à danser et occitans avec Jean-Louis Deygas. *Rens.* : 04 73 63 36 75.

LUNDI 05-VENDREDI 09 :

MARSEILLE (13), Conservatoire National de région, Ateliers Méditerranéens de Chant et Calligraphie : polyphonies corses avec Jackie Micaelli autour des trois Andalousies avec Françoise Atlan, chants andalous algérois avec Rahal Beihdja. *Rens.* : 04 91 33 21 21.

SAMEDI 10-MARDI 13 :

BASSUSSARRY (64), stage de musiques et danses basques animé par Agnès et Patxi Perez pour la danse, Joseba Tapia pour l'accordéon diatonique (trikitixa) et Xabier Berasaluze pour le tambour de basque (pandero). *Rens.* : 05 59 43 10 43.

DIMANCHE 11 :

SAINT-CHARTIER (36), 24ème Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres-Sonneurs, conférence de Tran Quang Hai.

LES STAGES

JUILLET (suite)

LUNDI 12 :

SAINT-CHARTIER (36), 24ème Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres-Sonneurs, conférence sur l'histoire de la musique cajun Marc Savoy.

JEUDI 15-MERCREDI 21 :

GENNETINES (03), 10èmes Rencontres de danse populaire, ateliers et rencontres de danses. *Rens.* : 04 70 42 14 42.

VENDREDI 16-LUNDI 26 :

GANNAT (03), Festival Les Cultures du Monde, ateliers divers. *Rens.* : 04 70 90 12 67.

DIMANCHE 18 - MERCREDI 21 :

TOSCANE-SAINT-APRE (24), 9ème Rencontre Musicale Irlandaise, stages de concertina avec Mary McNamara, de Uilleann-pipes avec Gay McKeon, d'accordéon avec Charlie Pigott. *Rens.* : 05 53 90 44 40.

JEUDI 22-MERCREDI 28 :

SOULAC (33), stage de steel band avec Coco Le Meur. *Rens.* : 05 63 31 71 06.

SAMEDI 24-SAMEDI 31 :

BUIS-LES-BARONNIES (26), Cloître des Dominicains, 9ème Rencontres Méditerranéennes, stage de musiques et danses animé par Alain Chaleard (percussions), Evelyne Girardon, Mohamed Mahdi, Marina Pittau (chant), Salem Amrane (guitare flamenca), Jean-Patrick Hélaré (violon roumain), Norbert Pignol (accordéon diatonique), Marion (danses orientales), Paja Milic (danses slaves), Ana Morao (danses flamenco), Pantelis Vervatidis (danses grecques). *Rens.* : 04 75 44 20 00.

LUNDI 26-MERCREDI 28 :

ANCELLE (05), Rencontres occitanes en Provence, stages de danse, chant, musique, langue, etc., avec A.-M. Sgaravizzi et Danielle Franzin, C. Nicolas, J.-P. Estebe, J. P. Reynaud, Jacques Mandon. *Rens.* : 04 42 59 43 96.

JEUDI 29-SAMEDI 30 :

LANGON (33), exposition démonstration et stage de steel band animés par Coco Le Meur et Gilles Daney. *Rens.* : 05 63 31 71 06.

LES STAGES

AOÛT

DIMANCHE 01 :
LANGON (33), exposition démonstration et stage de steel band animés par Coco Le Meur et Gilles Daney. *Rens.* : 05 63 31 71 06.

LUNDI 02-SAMEDI 07 :
CHAUMEIL (19), stage d'accordéon chromatique, cabrette, vielle, fabrication d'anches de cabrette. *Rens.* : 05 55 21 30 36, 01 47 49 55 48.

JEUDI 05-MARDI 17 :
MACEDOINE (GRECE), séminaire de danses traditionnelles de Grèce, avec des animateurs originaires des régions des danses. *Rens.* : 01 46 27 92 04.

SAMEDI 07-SAMEDI 14 :
SANCERRE (18), stages de musiques, danses et chants avec Armel Bury, Jean-Jacques Smith, Patrice Lacaud, etc. *Rens.* : 02 38 69 42 96.

SAMEDI 07-VENDREDI 20 :
MOMCHILOVTSI (BULGARIE), stage de *gaida*, *kaval*, *gadulka*, *tambura*, *duduk*, *dvojanka*. (Possibilité de ne suivre le stage que l'une des deux semaines, soit la première, soit la seconde). Le programme complet du stage et les conditions peuvent être demandés au Conservatoire Occitan (05 61 42 75 79).

SAMEDI 14-VENDREDI 20 :
MONTIGNY-LENCOUP (77), 6ème Trad'Estival, stages de violon avec Vincent De Greef, d'accordéon diatonique avec J.-M. Corgeron, Didier Baudequin, de vielle à roue avec Armel Bury, de danse avec Nadine Thiant, d'éveil musical avec Florent Thiant et Camille Falgoux. *Rens.* : 01 60 96 80 68.

LUNDI 16-DIMANCHE 22 :
TOURNAI (BELGIQUE), stages de danses, de percussions africaines, de percussions afro-cubaines, de percussions orientales, de percussions industrielles et de chants. *Rens.* : 00 32 (0)69 25 30 80.

VENDREDI 20-MERCREDI 25 :
SOULAC (33), stage de steel band avec Coco Le Meur. *Rens.* : 05 63 31 71 06.

AOÛT (suite)

DIMANCHE 22-SAMEDI 28 :
VOIRON (38), stage de danse traditionnelle, danse ancienne et chant avec les intervenants de l'ADP. *Rens.* : 01 43 78 69 45.

COLOMBIER-SOUS-PILAT (42), stage d'été de la Compagnie de la rue Raisin, stage de conte et chant traditionnels animés par Jean Porcheron et Evelyne Girardon. *Rens.* : 04 77 32 76 54.

LUNDI 23-SAMEDI 28 :
ROUBAIX (59), stages de conjunto oriental, conjunto afro, conjunto folklorique, et conjunto salsa. *Rens.* : 03 20 73 53 37.

LUNDI 23-DIMANCHE 29 :
COLLET-D'ALLEVARD (38), stage d'accordéon diatonique avec N. Pignol et S. Villeret, de clarinette avec J.-P. Sarzier, de vielle à roue avec Isabelle Pignol, de flûte à bec avec C. Sacchetti, de guitare et bouzouki avec Jean Banwarth, de musique roumaine avec Pierre Marnet, de violon avec Danie Gourdon, de solfège avec Tony Canton. *Rens.* : 04 76 03 07 45.

SEPTEMBRE

SAMEDI 25-DIMANCHE 26 :
MONTPELLIER (34), stage de bourrées du Limousin animé par Françoise Etay et Gilles Lauprêtre. *Rens.* : 04 67 5285 35 ou 04 67 27 23 49.

BRÈVES FRANCE E

LES "NUITS DE NACRE", TULLE, 16-19 SEPTEMBRE

Du 16 au 19 septembre 99, le festival des "Nuits de Nacre" de Tulle présente sa thématique : le cinéma et l'accordéon.

En noir et blanc ou couleurs, le scénario des "Nuits de Nacre" 1999 se déroulera du 16 au 19 septembre dans l'objectif de Tulle en Corrèze. L'écriture du synopsis inscrit le tournage sur quatre jours d'associations chimiques : des rencontres humaines et musicales, des sorties d'albums en événementiels, l'éclectisme des répertoires, des conférences, des animations, des soirées off dans les bars de la ville, des thés dansants, des films habillés par des musiciens... des rendez-vous où le cinéma "accordéoniste". Les groupes présents auront à leur actif une BOF ou un travail musical autour du cinéma. Le casting présente des "acteurs", des "figurants" qui évolueront autour d'une lanterne magique : Marcel Azzola ! D'une fiction composée de réalités, le festival fera naître un autre "long métrage" le vendredi 17 septembre : les 80 ans des établissements Maugein, illustre entreprise de Tulle. Un anniversaire pour assembler et raccorder les plans autour d'une certaine d'accordéonistes jouant sur leur Maugein. Tous les styles seront représentés, du jazz à la chanson en passant par le traditionnel. Tous les lieux de la ville seront investis. Un gala dansant réunira tous les acteurs de la fête.

Renseignements : 01 47 00 84 19.

SAINT-CHARTIER 99

Les Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres Sonneurs se tiendront à Saint-Chartier (Indre) du 10 au 14 juillet.

— *Samedi 10 juillet* : concert d'ouverture. La Chavannée et leva Akuratere (Lettonie).

— *Dimanche 11 juillet* :

Eglise : 15h30-17h30, conférence de Tran Quang Hai.

Espace Plus : 11h, La Piposa ; 15h30, Stefce Stojkovski (Macédoine) ; 17h, La Croix Feuillée (Centre France) ; Scène du Château : 14h-16h, Facture Instrumentale 99 ; 21h30, Cuncordia a launeddas (Sardaigne) ; 23h, Savoy Cajun Band (Louisiane).

— *Lundi 12 juillet* :

Eglise : 17h, conférence avec Marc Savoy.

Espace Plus : 10h30, concours ; 15h30, Puls (Danemark) ; 17h, Gothard (Tchéquie) ; Scène du Château : 14h-16h, Facture Instrumentale 99 ; 21h30, Arco Alpino (France-Italie) ; 23h, La Bottine Souriante (Québec).

— *Mardi 13 juillet* :

Eglise, 17h, conférence avec Lionel Dieu.

Espace Plus : 10h30, concours ; 15h30, La Bazanca (Espagne), 17h, La Talvera (Occitanie).

Scène du Château : 21h30, Occidentale de Fanfare (Gascogne-Bretagne) ; 23h, Deaf Shepherd (Ecosse).

— *Mercredi 14 juillet* :

Espace Plus : 11h, Résultats des concours ; 14h45, Ofni (Normandie) ; 16h15, Nomos (Irlande).

Scène du Château : "Sonnez Bourdons" (Berry-Bourbonnais). *Renseignements* : 02 54 06 09 96

GANNAT, FESTIVAL DES CULTURES DU MONDE

Gannat organise son 26ème Festival des Cultures du Monde, du 16 au 26 juillet 1999. Au programme, la Bulgarie, la Corée du Sud, le Costa Rica, la Côte d'Ivoire, la Croatie, l'Espagne, la France, l'Irlande, le Maroc, le Mexique, l'Ouzbékistan, le Québec, le Pérou, le Sénégal, la Sicile, pour des spectacles soit à Gannat même, soit dans les villages environnants.

Renseignements : 04 70 90 12 67.

12-18 JUILLET, ARLES, FESTIVAL "LES SUDS"

Le Festival "Les Suds", organisé par l'association "Suds" à Arles, se tiendra dans cette ville du 12 au 18 juillet. Le pré-programme (susceptible de modifications) est bien alléchant : Roe, Chicuelo (France), Rokia Traore (Mali), Orquesta Aragon (Cuba), P 18 "Urban Cuban" (Cuba, France), L'Occidentale de Fanfare, la Banda municipale de Santiago de Cuba, Maryo et le Tombourlika (Grèce), Les Espagnes (création), Belen Maya, Bonga (Angola), Dupain (Provence), Goran Bregovic et l'orchestre des mariages et enterrements, Gacha Empega et El Hillal (Provence-Algérie), B'net Marrakech (Maroc), Faudel (France)... *Renseignements* : 04 90 96 06 27.

NOUVEAUX DISQUES

— KRISTEN NOGUÈS, AN EVOR.

Kristen Noguès se définit comme musicienne de Bretagne, compositrice avec un goût tout particulier pour les rencontres et les expériences musicales de tous univers. "An Evor" est le fruit de toutes ses rencontres, de toutes ses inspirations. Après de nombreuses années d'absence discographique, années néanmoins riches en tournées et en créations, la harpiste inspirée nous revient enfin avec un nouvel album de compositions personnelles. Un CD très attendu. CD Coop Breizh. A commander à : 02 98 93 83 14.

— "SILENCE". NORBERT PIGNOL.

"Silence" est le nouveau CD de Norbert Pignol, fameux musicien du groupe Dédale. Ce CD comporte dans un premier temps 6 morceaux solos enregistrés en public, puis "Sonatrad", une "invention en ré majeur pour orchestre alliant musique traditionnelle, improvisation et forme sonate". Production MusTraDem, distribution "L'Autre Distribution". Tél : 02 47 50 79 79.

— FLEUR DE TERRE. JEAN BLANCHARD.

La Compagnie du Beau Temps et l'Autre Distribution vous invitent à découvrir le nouvel album de Jean Blanchard, "Fleur de Terre, Chansons traditionnelles d'en France". Figure emblématique du milieu traditionnel depuis plus de vingt ans, Jean Blanchard revient sur le devant de la scène avec un album de chansons traditionnelles. Ces chansons ont traversé tant de siècles qu'elles ont le droit de pouvoir continuer leur vie, de toucher un nouvel auditoire, de se ressourcer de nouvelles interprétations car aucune n'est jamais définitive. Reconnu pour sa maîtrise de la cornemuse, admiré pour son sens de la mise en scène et du spectacle, Jean Blanchard nous permet d'admirer une autre facette de sa personnalité, en créant un univers intime où l'ornementation se propose sans s'imposer. La voix de Jean Blanchard prend ainsi une évidence et une assurance nouvelle. Entouré de Sylvie Berger et de Robert Amyot, complices de toujours, Jean Blanchard visite un répertoire qui fourmille de

possibilités d'interprétations vivantes pour le plaisir de l'interprète et du public.

L'Autre Distribution, 02 47 50 79 79.

— ILE MAURICE. SÉGA RAVANNE. FANFAN.

Après feu Ti Frère, figure tutélaire, Fanfan (né en 1930) porte aujourd'hui le flambeau du séga ravanne traditionnel. Cette musique constituait un élément de résistance culturelle des esclaves noirs. Si le séga a aujourd'hui perdu son aspect rituel, il conserve un fort aspect identitaire. Les instruments utilisés sont la ravanne (grand tambour circulaire et plat, tendu d'une peau de cabri), la maravanne (hochet sur cadre en bois rectangulaire à l'intérieur duquel sont déposées des graines séchées de *kaskavel*) et le triangle. CD Ocora C 560 137.

— NORVEGE. LA LANGELEIK.

La *langeleik* appartient à la famille des cithares-sur-caisse, répandue dans tout le nord et le centre de l'Europe. Cependant, elle demeure certainement l'une de celles dont la technique de jeu et le répertoire se sont transmis sans interruption depuis le XV^e siècle, selon l'usage traditionnel.

Gunvor Hegge, interprète principale de ce disque, est l'une des meilleures joueuses de *langeleik*. Elle a été initiée dès son plus jeune âge par sa grand-mère, de qui provient l'essentiel du répertoire qu'elle joue. Elle est ici accompagnée au violon par Kunt Kjøk et Roger Slåstuen, et à la seconde *langeleik* par Jacques Leininger. CD Ocora C 560 145.

— OUBÉKISTAN. LES GRANDES VOIX DU PASSÉ (1940-1965).

La musique d'art d'Ouzbékistan, et d'Asie centrale en général, se rattache à la grande tradition arabo-musulmane (du Maghreb au Turkestan chinois) qui se caractérise par la référence à certains traits comme les cycles rythmiques, la métrique poétique, les modes et types mélodiques, les suites, etc. Ces enregistrements d'archives reflètent cette période de transition entre, par exemple, les derniers représentants d'une ancienne tradition soufie (les frères Subhânov) et l'émergence des premières grandes chanteuses (Zaynab Pâlvânova) dans un art classique autrefois strictement réservé aux hommes. CD Ocora C 560 142.

— MUSIQUES TRADITIONNELLES DES COMORES.

Cet album publie des enregistrements qui proviennent des archives sonores de la radio nationale comorienne, couvrant la période des années 1970-80. Ce disque est d'autant plus précieux que certains de ces enregistrements, mal conservés, sont aujourd'hui détruits. Rappels que cet archipel est situé entre la côte est-africaine et la pointe nord de Madagascar, juste à l'entrée du canal de Mozambique. CD Buda 92732-2, distribution Adès / Musidisc.

— DRAILLES. QUINTETTE DE VIOLONS. ALPES DU SUD. DAUPHINÉ.

C'est le 5^{ème} titre de la collection *Modal* de la FAMDT. Il est consacré au violon alpin, riche d'une forte tradition dont se souviennent encore les "drailles", ces sentiers vagabonds se hissant à flanc de montagne. "Drailles", c'est le nom que s'est donné ce quintette de violons constitué autour de Michel Favre et Patrice Gabet, musiciens qui avaient fondé il y a quelques années *Rigodon Sauvage*. Se sont joints à eux Catherine Faure, Isabelle Barthélémy, Olivier Richaume. Ce disque présente des musiques à danser (rigodons...) et aussi des chants traditionnels de cette région. A commander à la FAMDT : 05 49 80 82 52.

— PERE FIGUERES. ARBRE. MUSIQUE CATALANE.

Ce 6^{ème} titre de la collection *Modal* s'intéresse à la Catalogne du Nord. La langue catalane est ici servie par les très beaux textes et la grande voix de Pere Figueres, sans doute peu connu hors de ses frontières, mais prophète en son pays, rassemblant lors du moindre de ses concerts des centaines de spectateurs. La còbla présente ici est sans doute l'une des meilleures du Roussillon puisqu'il s'agit de la Còbla Mil.Lenaria dirigée par Frédéric Montargès, et qui, pour la première fois de son histoire, accompagne un chanteur. A commander à la FAMDT : 05 49 80 82 52.

— EL MAYA. HAKIMA ET SAMIA BENCHIKH. MUSIQUE ARABO-ANDALOUSE.

Ce n°7 de la collection *Modal* est consacré à une musique ancestrale, née en Andalousie, avant de

s'installer dans les pays du Maghreb à la fin de l'Espagne musulmane. Elle en devient un patrimoine musical essentiel, épousant les tempéraments locaux. Samia et Hakima Benchikh, duo instrumental et vocal d'origine algérienne, perpétuent ce prestigieux héritage. Accompagné par les virtuoses Mokadem Ghobrini, Mohammed Abdenour, Lakhel Belhaddad, Nabil Mansour et Rabah Khalfa, l'ensemble El Maya nous offre un large panel de ce répertoire savant, des suites allègres des noubas andalouses ou bien encore des morceaux de *haouzi*, l'un des styles dérivés de la musique arabo-andalouse. A commander à la FAMDT : 05 49 80 82 52.

— TÉNARÈZE. AUSÈTHS.

Ce disque est le n°8 de la collection *Modal*. Né de la rencontre de quatre musiciens issus des groupes Perlinpinpin Fòlc et Cie Chez Bousca (Alain Cadellian, Christian Lanau, Marc Anthony et Bernard Subert), Ténarèze possède un son et une conception musicale basés sur des compositions enracinées mêlant textes et mélodies populaires de Gascogne, adaptations en occitan de textes français, mises en musique de textes d'auteurs occitans contemporains et compositions originales. Une musique qui emprunte l'axe de migrations, de curiosités transversales, une symbiose d'éléments variés élaborés par quatre musiciens inspirés et créatifs dont les parcours différents ont pour jalon commun la musique traditionnelle. A commander à la FAMDT : 05 49 80 82 52.

— LA NOVÈME FRANCE : CHANTS À VOIX ÉGALES DU BÉARN ET DE GASCOGNE.

17 grands standards béarnais et gascons interprétés par un sextuor vocal féminin. CD Buda 92717-2, Distribution Adès.

— COSMOPHONIC. DAVID RUEFF. UNE MUSIQUE DE LA MÉDITERRANÉE D'AUJOURD'HUI.

13 morceaux de création interprétés par six musiciens, dont certains sont bien connus en Provence. David Rueff (compositions, saxophones alto et baryton, clarinette en bambou), Edmond Hosdikian (saxophone alto, clarinette en bambou), Raymond-Jean Audigane

BRÈVES FRANCE ET ÉTRANGER

(cornemuses, galoubets, percussions), Miquéu Tournan (cornemuses, sabiren, voix), Farid Khenfouf (basse), Riad Bensalem (percussions).
CD Buda Musique.

— PATRICK BOUFFARD. ROOTS'N ROLL.

Roots'n Roll signifie littéralement "Les racines en mouvement", lorsque les instruments de tradition, en l'occurrence la vielle à roue, rencontrent des genres musicaux avec lesquels ils n'avaient jusqu'à ce jour jamais frayed... Patrick Bouffard présente sur ce recueil quelques extraits des différentes sessions auxquelles il a été convié en tant que soliste dans des contextes très différents de celui de son trio habituel.

CD Acousteack Productions,
A commander à : 01 44 52 94 15.

— MAURIN DES MAURES. MONTANARO.

Ce nouveau CD de Miquéu Montanaro est la musique du spectacle Maurin des Maures, créé par le Centre Dramatique Occitan André Neyton.

On y retrouve les musiciens de Vents d'Est et même quelques morceaux enregistrés dans la trilogie Ballade pour une Mer qui chante.

CD des Disques de l'Olivier,
A commander à : 01 43 14 02 29.

— LA COMPAGNIE VOCALE. PIADA DESLIURA.

La Compagnie Vocale est composée de 16 chanteurs mixtes, tous membres des ateliers de Chants traditionnels de l'École départementale de Musique des Alpes-Maritimes. Ensemble, ils interprètent des chants traditionnels revisités sous la forme d'une interprétation très polyphonique. Leur répertoire est essentiellement composé de standards occitans (provençaux et gascons) et aussi du piémont italien, auxquels viennent s'ajouter quelques compositions récentes.

CD des Disques de l'Olivier,
A commander à : 01 43 14 02 29.

— ANJEL I. K. ATTITUDE TRAD ET GROOVES EXPLOSIFS.

Anjel I. K. est un nouveau groupe formé de la rencontre du chanteur traditionnel Kristen Nikolas et de musiciens hip-hop anglais. Cette voix surprenante liée à un timbre original

est centrée autour de grooves, d'une basse, d'une guitare trash et d'un couple de sonneurs (bombarde et binou kozh). La Groov'Breizh vient d'accoucher. CD Coop Breizh.

— ACCORDÉONS PAS PAREILS. VOL. 2 : LE GESTE DIATONIQUE.

Second volume de la collection "Accordéons pas pareils", cet album réunit 10 des meilleurs accordéonistes diatoniques de Poitou et Vendée qui présentent leurs propres compositions, spécifiques à cet instrument. Tous ces musiciens, professionnels ou amateurs réunis, ont un dénominateur commun : ils se sont intéressés au répertoire traditionnel de leur région, ils l'ont étudié, travaillé, et surtout interprété pendant de nombreuses années à travers bals, rencontres, stages, concerts... Ces musiciens, ce sont Jean-Luc Algourdin, Dominique Bourdin, Philippe Compagnon, Olivier Gautier, Jean-Marie Jagueneau, Benoît Guerbigny, Christian Pacher, Maurice Pacher, Philippe Souché, Gilles Tapin. Une production Geste Editions, Tél : 05 49 05 83 50.

— 50 JEUX CHANTÉS. DES FICHES ET UN LIVRET POUR L'ANIMATION.

C'est la dernière publication des CEMEA, mouvement d'éducation et de recherche pédagogique. Elle est destinée à un public large, aussi bien d'enseignants, animateurs, aide-éducateurs, assistantes maternelles, que des parents eux-mêmes. Ces 50 jeux chantés sont enregistrés sur un CD, accompagnés de fiches d'activités pour chacun des jeux, avec un livret pédagogique d'accompagnement.

A commander à : 01 53 26 24 24.

— ILE DE LA RÉUNION. MALOYA. FIRMIN VIRY.

Le maloya, musique porteuse de révolte et de revendications, est l'expression de la résistance des esclaves venus principalement d'Afrique et de Madagascar. Firmin Vitry a donné au maloya quelques unes de ses plus belles compositions. Les instruments traditionnellement utilisés sont le *kayamb* (boîte plate en bois léger où sont enfermées des graines séchées), le *piker* (gros bambou frappé par des baguettes), le *houleur* (percussion) et le triangle.
CD Ocora C 560 138.

— LA MUSIQUE INTÉRIEURE DE LÉON LARCHET.

C'est la dernière née des publications de l'AMTA, coproduite avec le studio Blatin.

Ce disque a la particularité d'être le premier à mêler textes et musiques ; il reprend dans son intégralité le spectacle du même nom créé en 1998. "La musique intérieure de Léon Larchet est un spectacle ouvert à tous les publics où la musique tient le rôle principal. C'est l'histoire de la rencontre entre deux jeunes étudiants en ethnomusicologie et un musicien aguerri à la pratique des instruments et à la vie... Les sonorités du spectacle sont multiples et, si les musiques traditionnelles ont la part belle, de nombreuses surprises jalonnent le cheminement de Léon Larchet. La musique intérieure se réalise à force d'influences et de fusions".

A commander à :
(AMTA), 04 73 64 60 00.

NOUVEAUX LIVRES

— LES MUSIQUES DU MONDE EN QUESTION. Ce nouveau volume de l'Internationale de l'imaginaire est en réalité les actes du grand colloque qui s'est tenu au début du mois de juin à Paris (on peut d'ailleurs saluer cet exploit d'avoir édité les Actes avant même la tenue du colloque). Ce colloque, et donc ce livre, est divisé en quatre grandes sessions :

— *Etat des lieux* (Frank Tenaille, Philippe Krümm, Véronique Mortaigne, Marie-Claire Mussat, Chérif Khaznadar, Gildas Lefeuvre, Jean-Pierre Estival, Jean-François Dutertre, Caroline Bourguine, Bouziane Daoudi, Luigi Elongui, Michel Plisson, Jean-Luc Toula-Breyssé, Philippe Gouttes, Bertrand de Laporte),

— *Les problématiques* (Bertrand Dicale, Bernard Lortat-Jacob, Françoise Gründ, Philippe Gouttes, Guy Bertrand, Francisco Cruz),

— *Les produits culturels et les médias* (Laure Bernard, Etienne Bours, Dominique Daffos, Henri Lecomte, Jean-Louis Mingalon, Bintou Simporé, Isabelle Montané, Michel Deverge),

— *Un avenir européen* (Chérif Khaznadar, Franco Laera, Carles Sala, Jürgen Dietrich, Frans De Ruiter, Laurent Aubert, Prakash Daswani).

Une co-édition Maison des Cultures du Monde, Babel.

DISQUE EN SOUSCRIPTION

"DU COTÉ DE PAR ICI" ("D'en par aci") est le nom du futur disque produit par les Sous Fifres de Saint-Pierre. Ce disque est une compilation de plusieurs morceaux de groupes de cette région (l'Atelier de fifres de Saint-Pierre, Tradardilla, les Sous Fifres). En principe, le disque devrait sortir les 26 et 27 juin prochains.

Mais peut-être cette sortie sera-t-elle retardée ou cette souscription restera-t-elle valable au-delà ?

Pour tous renseignements :

Les Sous Fifres de Saint Pierre, Pierre Scheidt, 33490 Saint-Pierre d'Aurillac. Tél : 05 56 76 88 28.

RENNES, LES TOMBÉES DE LA NUIT

Le festival des Tombées de la Nuit se tiendra à Rennes du 5 au 10 juillet. Il fêtera ainsi son 20ème anniversaire. Ce festival des identités culturelles, ambitieux, audacieux et résolument européen dans sa programmation comme dans ses objectifs, est également un grand événement populaire et festif qui, pendant six jours, s'empare du centre historique de Rennes et offre à un vaste public des centaines d'occasions de découvertes, de réjouissances, de réflexion... La capitale de Bretagne devient alors celle des identités, des créativité, des talents de toutes les régions d'Europe. Cette année, la programmation s'avère passionnante avec par exemple Erik Marchand ou la Cuadra de Séville.

Renseignements et réservations :
02 99 67 11 11.

LES HARPES D'AFRIQUE À LA CITÉ DE LA MUSIQUE

En voie d'extinction dans certaines régions, ailleurs toujours préservées, les harpes d'Afrique centrale exercent, par leur aspect et leur musique, une double fascination. L'exposition La Parole du Fleuve propose de découvrir plus de 110 harpes en suivant, d'est en ouest, le tracé des grands fleuves d'Afrique centrale. La présentation d'objets rituels, le catalogue de l'exposition, la projection de films, et une série de concerts donneront une idée fidèle de la place musicale, sociale et symbolique qu'occupent ces instruments en Afrique centrale. Jusqu'au 29 août 1999 à la Cité de la Musique. Rens. : 01 44 84 44 84.

LE 1^{ER} CD-ROM SUR LA MUSIQUE ARABO-ANDALOUSE

Les éditions El-Ouns viennent de publier le 1er CD-Rom sur la musique et le chant arabo-andalous comprenant les partitions des mouvements de la noubas, les textes chantés en arabe vocalisé avec transcriptions phonétique, les traductions littéraires en français et en anglais, 100 pages de références et d'analyses fondamentales musicologiques.

Avec le CD-Rom est offert un CD d'une noubas par Saad Eddine Elandaloussi de l'Ecole d'Alger. Le coffret : 255 F, frais de port inclus. A commander à : Editions El-Ouns, 4 rue des Patriarches, 75005 Paris. Tél : 01 43 36 23 30.

SOUFFLER, C'EST JOUER EXPO-CHABRETTES

L'exposition "Souffler, c'est jouer. Chabretaires et cornemuses à miroirs en Limousin" est visible au Musée National des ATP jusqu'au 30 août 1999.

Signalée dès le XVII^e siècle sous le nom de "cornemuse des bergers", la chabrette a trouvé en Limousin une aire d'implantation propice où elle s'est maintenue jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Cornemuse mythique de la tradition musicale limousine, d'une facture très élaborée, elle est souvent associée aux pratiques religieuses mais aussi aux fêtes et foires qui sont l'occasion de concours de chabretaires.

Le visiteur pourra admirer une soixantaine d'instruments exceptionnels venant de France et d'étranger. Chaque instrument est ainsi replacé dans son contexte d'utilisation, comme dans la symbolique dont il est porteur. Cette manifestation est co-organisée par le Musée National des ATP et le Centre régional des Musiques traditionnelles en Limousin, le Centre Culturel de Saint-Yrieix-La-Perche (Haute-Vienne) où elle sera présentée à l'automne.

FESTIVAL MIMI 99

Le Festival Mimi, "Mouvement International des Musiques Innovatrices" est organisé du 27 juillet au 1er août 1999 à Arles. Cette année, on pourra y entendre ou y voir (il y a aussi de la danse) Nekropsi, Deus, Gàara, Appaix &

Dubelski, Le Brame des Fous, Steve Beresford & Lol Coxhill, Râle, Saliia Ni Seydou, Jean-20 Huguenin, Buru, Dupain, Moondog, Huutajat. Renseignements : 04 91 11 42 52.

BABEL ! 1^{ER} FESTIVAL EUROPÉEN DES MUSIQUES RÉGIONALES, STRASBOURG 9-11 JUILLET

Organisé par l'association "Bureau 6", le Théâtre de la Choucrouterie, soutenu par la Ville de Strasbourg et le Ministère de la Culture, voici le nouveau festival Babel !, 1er festival européen des musiques régionales et cultures mélangées, du 9 au 11 juillet 1999. Quelques groupes retenus : Tri Yann, Lou Dalfin, Nux Vomica, etc. Renseignements : 03 88 24 96 60

DU ETHNOMUSICOLOGIE, CLERMONT-FERRAND

L'Université de Clermont-Ferrand propose un diplôme universitaire "Patrimoine oral, ethnomusicologie et développement culturel", sur deux ans. Pour s'y inscrire, il faut être titulaire du baccalauréat (équivalence aux titulaires de Certificats de fin d'études musicales de Conservatoire ou DE de musique), justifier d'une pratique artistique et de l'engagement dans l'action culturelle. Ce DU s'adresse à des personnes en formation initiale ou en formation continue. Il souhaite répondre aux besoins d'acquérir une meilleure connaissance des musiques traditionnelles et des musiques du monde, dans leur structure musicale, leur contexte culturel et économique, et leurs fonctions sociales.

Il peut préparer aux emplois de :
— agent de développement chargé de mission des services culturels des collectivités locales,
— agent de maîtrise du réseau des pratiques culturelles,
— bibliothécaire, employé de médiathèque,
— opérateur du secteur des musiques du monde (radios, sociétés de production...).

Renseignements, inscriptions : 04 73 35 57 47.

TRANSEPERCUSSIONS TOURNAI-ROUBAIX

La Maison de la Culture de Tournai (Belgique) et l'Association ARA de Roubaix (France) organisent conjointement du 16 au 28 août 1999 la 7^{ème} édition du Stage

International de Percussions, Danses et Chants, inscrit dans le cadre du programme d'échanges culturels européens Transepercussions. Cette année encore, des intervenants de renommée internationale seront présents (Raul "Lali" Gonzalez, "Goyo", Katina et Bruno Genero, Dahmane Khalfa, etc.). Renseignements et inscriptions : 03 20 89 63 70.

ARCAM-PROVENCE CHANGEMENT D'ADRESSE

L'ARCAM de Provence (Association régionale pour la Musique qui accueille, entre autres, la Mission des Musiques et Danses Traditionnelles dirigée par Philippe Fanise) change d'adresse. Désormais, il faut écrire et téléphoner à :

17 rue Venel, BP 84,
13101 Aix-en-Provence cedex 1.
Tél : 04 42 21 78 00,
Fax : 04 42 21 78 01
Mél : arcam.paca@wanadoo.fr

25^{ÈME} ESCOLA OCCITANA D'ESTIU, 15-21 AOUT 99

A Villeneuve-sur-Lot (47), se tiendra la 25^{ème} Ecole Occitane d'Été du 15 au 21 août 1999.

Au programme, des ateliers sur la langue occitane, la culture occitane, stands librairies, fêtes, découverte de la région, etc. Renseignements : 05 53 41 32 43.

CORNEMUSES EN FESTIVAL 99

A Canejan (33), au Centre Simone Signoret, se tiendra Cornemuses en Festival 99.

— **Vendredi 24 septembre** : 21h, bal trad-fest noz. Bagad Ker Vordel (Bretagne), Trio Pierre-Yves Gras (Auvergne), Trencavel (Gascogne).

— **Samedi 25 septembre** : 15h-18h, Faites de la cornemuse ! (l'occasion d'essayer de souffler dans une cornemuse), 16h-18h, Faites de la danse ! Stage de danse auvergnate avec le trio Pierre-Yves Gras.

19h, apéritif musical avec Chaleminaires.
21h, concert avec Koun (Bretagne), Tarif de Nuit (Morvan).

23h, bal trad et fest noz avec les mêmes groupes.

Renseignements : 05 56 64 10 19 ou 05 56 75 55 74.

PARTHENAY, "DE BOUCHE À OREILLE"

Le festival *De Bouche à Oreille* se tiendra à Parthenay (79) et aussi en Gâtine, du 12 au 22 août 1999. La première semaine, du 12 au 15 août, c'est le Festival en Gâtine, qui propose des concerts sur des petites communes rurales en Gâtine (région autour de Parthenay).

— **Judi 12 août** (Saint-Marc-La-Lande, 79), Trio Maxou Heintzen-Solange Panis-Willy Soulette.
— **Vendredi 13 août** (Coutières, 79), "Chant du Poitou" avec Christian Pacher, Jany Rouger, Dominique Gauvrit, Marie-Claude Rossard, David Cousineau, Dany de Cornulier. Création "Balafa 7".

— **Samedi 14 août** (Gourgé, 79), Duel en Sol Majeur, Dirty Linen.
— **Dimanche 15 août** (Saint-Rémy de Verruyes, 79), "Arakne mediterranea", Musiques du Québec. La semaine suivante, du 18 au 22 août, le festival se déroule à Parthenay même autour d'une thématique : la voix (parlée, racontée, chantée).

— **Mercredi 18 août** : Xavier Vidal-Jean-François Prigent-Alberte Forestier, "Ainsi soient-elles", bal.
— **Judi 19 août** : Bernard Subert, Cap Negre, Création vocale autour de Alix Quoniam, Flora MacNeil, Joël Grare. Jeanne d'Arc Charlebois. Bal.

— **Vendredi 20 août** : "Une valse dans l'Aquarium", "La montagne se lève" (André Ricros), concert avec Annie Ebré, Patrick Molard, Riccardo del Fra, Carte blanche à Jean-François Tisné, bal avec Vocal Elastic.

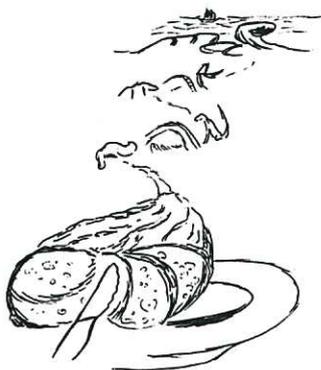
— **Samedi 21 août** : Chant traditionnel poitevin, musiques de Bretagne, concert avec Gacha Empega, La Talvera, Nux Vomica, Massilia Sound System, Bal.
— **Dimanche 22 août** : concert avec les stagiaires du festival. Par ailleurs, durant tout le festival, de nombreux ateliers sont proposés (voir la rubrique "Stages").

Renseignements et réservations : 05 49 94 90 70

Tradinaires de Medòc e barrutlaires de la Mar majora

Par Philippe Saüc.

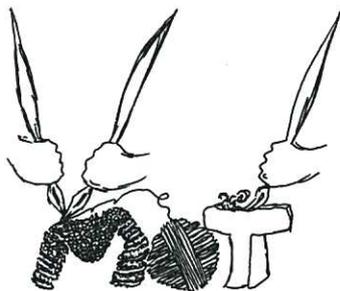
En país de montanha, anar del bocin de pan de cada jorn a la mar, aquò's un conte beròi ¹. Al país del Alain Viaut, autor d'un libre, "Ecrire pour parler - Los Tradinaires" ², aquò val pas un barrambalh, anar de la vida de cada jorn a la mar. O cresi ! Aquei país es lo Medòc, aquei bocin de tèrra e d'arena enclichat entre Mar majora e Garona, coma una pigassa entre lo soc e lo marc d'un arbre beròi, capbàs.



Pr'aquò, per har aqueth camin pichon, dau vielòt a la mar, un saut de montilha, los Tradinaires han una passejada vertadièra, un camin entremalhat de mèts d'una annada. An hèit l'encaminament en 1980. Aqueth camin qu'es plan long e entremalhat pramor qu'es una passejada de plaser e mèts, una passejada jos lo sòl, demets la tèrra, contra lo deslembrièr.

Avètz jamai entendut aquei nom de tradinaires ? Avètz conegut qu'i avià, en aquera tèrra de Medòc, femnas e òmes qu'escrivon, escrivon ... coma un riu que raja, raja demest l'arena de las montilhas. Aquò's un "tradin". D'aquò ven lo nom de tradinaires que s'an fargat aquelas femnas e aquels òmes. Los quals, coma en temps d'a'stat ³, han damb la lenga coma se hadè damb la lana peus tricòts o lo vim peus paèrs. E tanben lo filat traucat que conèisson autan plan los de la Mar majora coma los de la Mar nòstra, totis mèts o mens pescaires ...

Pesca-sabla d'aquels escritòris, Alain Viaut a escrich polidas huelhas per convidar a la passejada demest l'arena de Medòc, damb los Tradinaires.



Sus aquelas huelhas se pòdon encontrar los mots d'una lenga endemica, coma disen per flors los que sabon quin se cau saludar las flors, damb genre e espècia. Lengua endemica pramor qu'es un biais de parlar la lenga de Medòc, una caquetadura d'a'stat ont mots son preciòs coma aur e argent.

Uèi, lo branc de saüquet, qu'es bon per far lo bufador, va ensajar de bufar sus aquels mots-belugas, venguts d'a'stat ⁴.

Podetz pensar que lo branc de saüquet a flotat sus la Mar majora a la marina del Medòc d'avat (aqui son los Tradinaires). La Mar majora qu'es plea de mots internacionals o

"international" ⁵. Una mar de charratge, de caquetaduras passa-pertot, de parladiças, de reclamas ... Plea de ronças de tinta escrapitas per las mecanicas enasta-memòrias ⁶, que jògon sus las andalhas ⁷, jògon a espaurir los marmocs ⁸ o jògon a la calandra ⁹. Alavetz, desbertoca ¹⁰ la memòria de la montilha un riu pichon mèts mirautejant, un riu carreja-mots.

Aqueth riu carreja contes, racontes de trabucaires e de trufaires, racontes tira-rire. Que carreja tanben la bembrança de hèstas, de mestièrs, de biais de cassar e de pescar que non se pòdon cap mèts veire. Que carreja la bembrança deth temps que bèstias podèvan parlar. Que carreja tanben la paur de dire lo nom d'aquels que podèvan far vènguer quicòm trencut ¹¹ o le har estar a la clanquiera ¹²...

Carrejant que carrejant, amb la paciència de l'aiga, los tradinaires,



escrivant, fan genre de bugada o de ruscada pels mots.

Al encaminament, an encontrat lor lenga cajuda demest de hanhis ¹³. Calià tirar aquels mots dau baren ¹⁴. Alavetz vengo un rebalièr de mots sus las huelhas de papièr deths Tradinaires. Aquels mots, reviscolats, requinquilhats pòden dançar

lo paleté ¹⁵.

Uèi, l'aimador de charratge pòt geitar los dessens del borri ¹⁶ eishugat e de la racha ¹⁷.

L'aimador de memòria pòt beure a la clanca ¹⁸ damb l'aiga d'aqueth charrin ¹⁹.

Mès, bilheu, aquela aiga se'n va a la mar tanlèu que la nièu de heurèr : coma l'aiga se'n va d'un paèr...

NOTES

1. C'est même un de ces contes énumératifs appelés randonnées que l'on trouve notamment dans la collecte de Jules Palmade (Ariège gasconne et languedocienne).

2. Edité par la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 1998, 331p, 120F.

3. Ailleurs, on dirait plutôt "temps passé".

4. Pour en faire profiter le lecteur, ces mots sont agrémentés, en note, de la traduction en français proposée par Alain Viaut lui-même.

5. Sans préciser si on prononce à l'anglo-saxonne ou à la francophone pour faire plus international...

6. Au besoin, se renseigner chez tel concessionnaire informatique.

7. Audain ou vague de la mer (trad. A. V.).

8. Méduses (trad. A. V.).

9. Balançoire (trad. A. V.).

10. Débouche (trad. A. V.).

11. Osseux (trad. A. V.).

12. Etre malade (trad. A. V.).

13. Boue (trad. A. V.) — l'image correspondante vient de l'expression employée par les Tradinaires eux-mêmes : "Tiram-los dau hanhis ont tombèren un jorn".

14. Bas-fond humide (trad. A. V.).

15. Ancienne danse attestée en nord-Médoc (trad. A. V.).

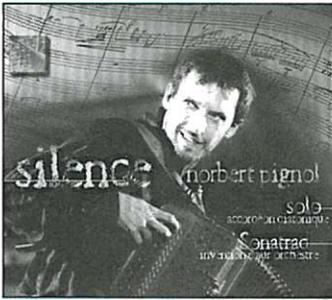
16. Litière d'aiguilles de pin (trad. A. V.).

17. Dépôt d'un liquide (trad. A. V.).

18. Boire à l'aide d'un coquillage, comme le faisaient les gardiens de vaches et de moutons de la côte océane (A. V.).

19. Equivalent de *tradin*, résurgence d'eau au pied de la dune (A. V.).

VIAUT Alain. *Ecrire pour parler. Los tradinaires : présentation d'une expérience d'écriture en occitan en Médoc*. Talence : Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1998, 331 p.



"Silence", Norbert Pignol.
CD Mustradem, distribution :
"L'autre Distribution",
02 47 50 79 79.

Norbert Pignol, accordéoniste du groupe grenoblois « Dédale », vient enfin de réaliser son premier album solo dont il est à la fois le compositeur et l'interprète.

Ce disque intitulé « Silence » est constitué de deux parties : sur la face A, « Solo » d'accordéon diatonique ; sur la face B, « Sonatrad », invention pour orchestre en Ré majeur.

Malgré ces deux ambiances complètement différentes, ce disque reste très homogène quant aux innovations et au style du compositeur.

Dans la première partie du disque, Norbert Pignol interprète six morceaux en solo. Il faut saluer la prouesse de l'artiste car jouer en solo est un exercice difficile, d'une part par la pression qui pèse sur le musicien lors des diverses représentations ou des enregistrements ; mais aussi par la difficulté à accrocher l'auditeur avec, comme seul timbre, celui de l'accordéon diatonique. Exercice parfaitement réussi. Norbert Pignol utilise dans ce disque une palette de couleurs très variée ; au fil des morceaux, il nous plonge dans des ambiances diverses : modales, tonales voire chromatiques.

Il a aussi travaillé sur la forme. En effet, il a su employer des formes nouvelles, que l'on ne connaissait pas pour un instrument comme l'accordéon diatonique, afin d'enrichir ses compositions.

Dans la deuxième partie du disque, Norbert Pignol exploite les possibilités harmoniques et timbriques d'un orchestre composé d'une trentaine de musiciens.

Avec « Sonatrad », invention en Ré majeur pour orchestre, le compositeur nous convie à un mariage réussi entre trois éléments : thématiques et sonorités de la musique traditionnelle, style jazz avec improvisation, et style classique avec l'utilisation de la

forme-sonate.

Je ressens la présence de cette deuxième partie comme un complément au solo, l'accordéon diatonique seul ne lui ayant pas permis d'exploiter les différents jeux de timbres. Norbert Pignol, dans ce morceau qui dure environ trente minutes, a effectué un gros travail tant au niveau de l'orchestration que de la recherche des mélanges de timbres. Dans l'écriture, tous les instruments ont leur place mais une grande importance est donnée aux flûtes.

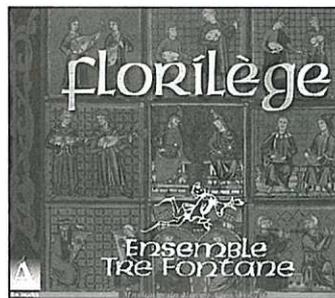
Malgré une harmonie écrite avec des règles classiques strictement respectées, les fans de « Dédale » reconnaîtront le style du Grenoblois.

Encore une production Mustradem qui sort de l'ordinaire : alors « diatoniciens » avertis et autres mélomanes, « Silence » est un CD indispensable à votre médiathèque.

Cyrille BROTTTO.



Luz de la Meditterrania, Eduardo Paniagua Ensemble, Tre Fontane, El Arabi Serghini. CD 66'26".
Alba Musica, 05 56 62 77 04.



Florilège, Ensemble Tre Fontane. Musiques du Moyen Age, vol. 10. CD 50'08".
Alba Musica, 05 56 62 77 04.

« Deux en un » : *Luz de la Meditterrania* et *Florilège*, produits par Alba Musica.

Les deux CD se concluent avec le magnifique chant de Raimbault de Vacqueiras troubadour de la transition des XII^e et XIII^e siècles. Avec ces deux disques, Tre Fontane (avec la participation de l'ensemble Eduardo Paniagua et El Serghini dans *Luz de la Meditterrania*) confirme cette

impression de poursuivre inexorablement une ascension vers quelque chose de musicalement infiniment beau.

La relation des instruments et les réponses des chants sont d'une pertinence hors du commun. Il y a quelque chose de divin dans la voix d'El Arabi Serghini.

Luz de la Meditterrania nous expose trois grands thèmes musicaux du Moyen-Age espagnol et occitan, des textes de troubadours, des Cantigas de Santa-Maria d'Alphonse X Le Sage et des extraits de *noubas* arabo-andalouses. *Florilège* se situe sur la même trajectoire avec des chants sépharades, notamment l'incontournable *Rosa enflorece*, et une estampie italienne du XIV^e siècle. Tre Fontane ne s'excuse pas en commentaires alambiqués entre ésotérisme et imaginaire. Le propos est simple, emprunt d'un humanisme sans équivoque étayé par une recherche historique et musicologique sérieuse, dans la ligne des productions précédentes.

Un peu comme l'unanimité en politique, le ton dithyrambique de ces lignes pourrait susciter de la suspicion si à la mesure de la qualité de l'œuvre ne se posait pas la question du choix des timbres en voix de tête pour le chant en dehors de celle d'El Arabi Serghini.

On comprend qu'il y a volonté de révéler un contraste, mais à ce point ! Les opérations de collectage en Espagne, la connaissance des enregistrements existants ou de ce qui se pratique encore notamment du chant judéo-espagnol ou judéo-arabe, rendent l'écoute de cette interprétation décevante. Est-ce qu'il y a une volonté de baliser l'ouvrage par des repères classiques pour entrer dans le monde très « culturocentrique » du *Monde de la Musique* ? Faut-il comprendre qu'il y a une volonté de s'eupéaniser pour l'ensemble espagnol d'Eduardo Paniagua en gommant ce qui aurait pu être considéré comme trop folklorique par les Espagnols eux-mêmes ?

En Espagne, il s'est vendu des vacances pendant des décennies, avec ce qu'il est convenu de nommer des « espagnolades », dans les années du franquisme. On a l'impression au travers des productions actuelles de musiques anciennes ou traditionnelles que les populations des pays d'Espagne par réaction sont devenues sourdes à la pratique d'un

chant traditionnel complètement original pour chacun de ces pays, comme frappées d'une sorte d'amnésie culturelle.

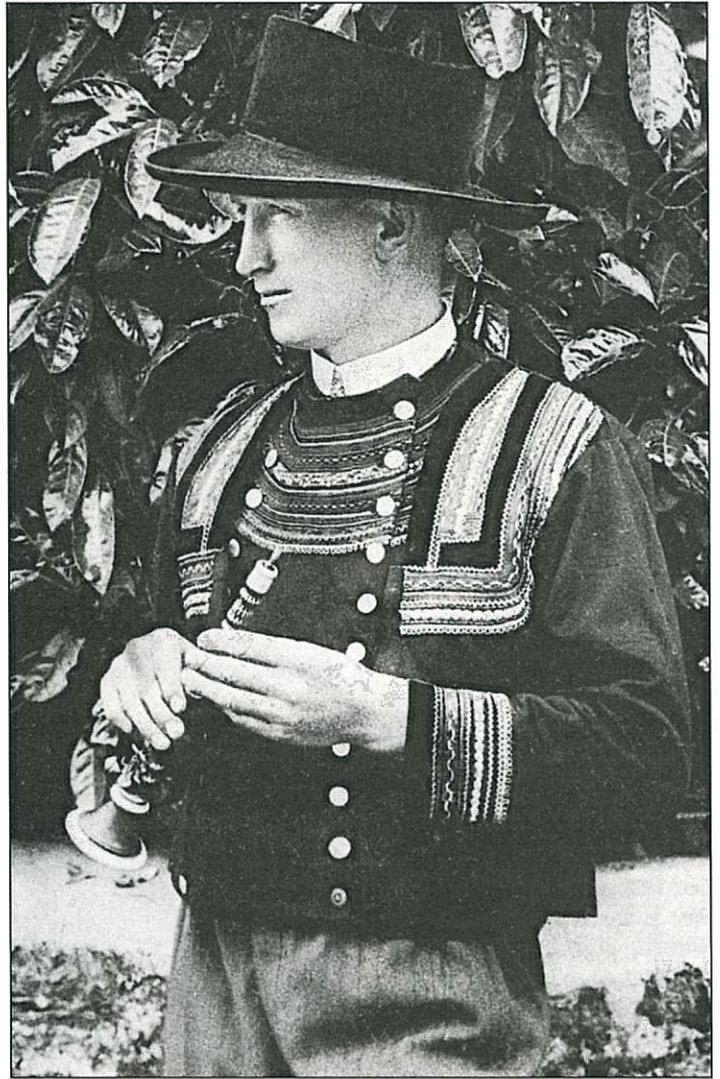
Plutôt que de forcer sur le contraste des voix de tête, marqueurs d'une culture de classe pesamment européenne ou française par défaut, et d'une voix du Maghreb, il aurait été aussi intéressant de révéler la proximité des timbres et des techniques de transition des notes, tout simplement *dans la manière de donner le chant* entre ce qu'aurait pu produire une voix traditionnelle de l'Aragon ou des Asturies et celle d'El Arabi Serghini sur les *Cantigas* par exemple. Révéler ce type de liens entre musiques savantes et musiques populaires serait cohérent avec la recherche et cette forme d'humanisme, auxquelles Tre Fontane nous a habitué.

Les moments sont forts dans *Florilège* dans la plage 3 avec l'estampie italienne où on reçoit la musique avec la même intensité que les grands thèmes de musiques vivantes actuelles, et la plage 10 malgré un « rif » un peu timide sur le « mawel » d'El Arabi Serghini (développement où le chant apparemment libre prend toute son ampleur). Avec ces interrogations sur les questions d'orientation de la recherche d'interprétation de documents anciens de plus de sept siècles, il nous est donné de pouvoir écouter deux grands disques.

Dominique BARES.

Les instruments anciens, notamment les instruments à vent (hautbois, flûtes, cornemuses), possèdent des différences sensibles avec leurs homologues contemporains, surtout en ce qui concerne les perces intérieures et la disposition des trous de jeu sur le chalumeau. Cette constatation n'épargne pas, bien entendu, l'univers des musiques traditionnelles et on sait à quel point le débat est riche, entre partisans du respect des caractères acoustiques anciens des instruments retrouvés et ceux d'une « modernisation » destinée à tempérer les échelles en question. Jean-Christophe Maillard et Laurent Bigot s'en sont remis au savoir-faire de Michèle Castellengo pour analyser des binious et bombardes, d'un point de vue de l'acoustique musicale, et tenter d'apporter quelques réponses quant au timbre et aux échelles de ces instruments « historiques ».

Par Jean-Christophe Maillard.



Auguste Salaün, Bannalec (Finistère).

Sonorité et échelles des instruments traditionnels :

l'acoustique musicale du couple binioù-bombarde

QUELLES leçons tirer d'un instrument de musique ancien ? La question, depuis quelques décennies, est souvent au cœur des problèmes d'interprétation de certaines musiques. Les répertoires dits « anciens », interprétés sur des instruments originaux ou scrupuleusement copiés d'après ces mêmes

modèles, sonnent d'une manière totalement différente que sur leurs homologues contemporains. La facture des instruments traditionnels a, de son côté, posé de sérieuses questions à ceux qui cherchaient à s'inspirer de modèles remontant à plus de cinquante années. Cette très vaste problématique semble concerner presque tous les terroirs et

presque toutes les musiques, et tout particulièrement les instruments à vent.

En effet, si l'on observe les instruments traditionnels actuels, on remarquera bien vite qu'ils se sont pour la plupart éloignés des modèles anciens. Pour ne retenir que ceux des diverses contrées occitanes, les hautbois du Haut-Languedoc, du Bas-Languedoc et des Pyrénées ariégeoises ont été totalement repensés, dans leurs modèles actuels, au niveau des échelles. Les cornemuses des Landes de Gascogne et de la Montagne Noire, conservées en un tout petit nombre d'exemplaires, ont suscité l'élaboration d'instruments proches en de nombreux points (aspect extérieur, timbre), mais entièrement revus quant aux perces et au niveau de l'emplacement des trous du chalumeau. En contrepartie, divers facteurs de cabrette — dont Claude Roméro — restent fidèles à une esthétique plus traditionnelle... mais il serait fort long d'épiloguer sur cette question, digne d'une réflexion très approfondie.

Nous nous sommes donc questionnés sur l'opportunité de confronter un certain nombre d'instruments de même type, fabriqués selon les critères esthétiques d'une époque donnée, à savoir la fin du XIX^e siècle (et peut-être même avant, par exemple les premières décennies de ce même XIX^e siècle) jusqu'à « l'entre-deux-guerres », sachant que les vieux musiciens, restés fidèles à cette esthétique, la pratiquèrent jusqu'au début des années 1980, moment où s'éteignirent les derniers d'entre eux. La Bretagne était un terrain propice, même si les instruments antérieurs à la guerre de 1914-18 sont rares. Pour notre observation, les techniques de l'acoustique musicale s'offraient à nous avec opportunité.

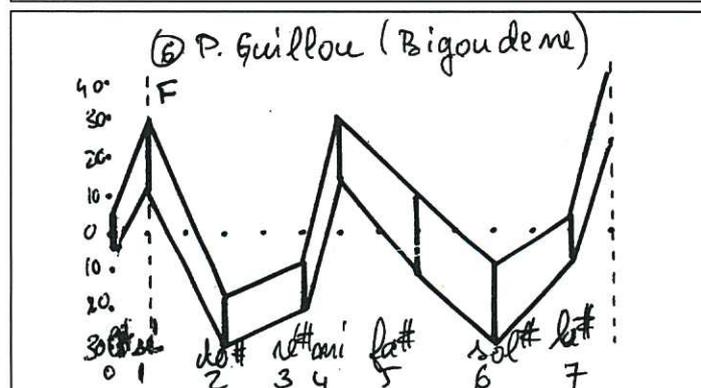
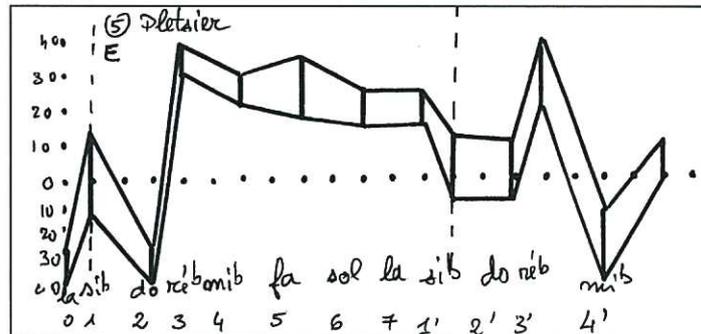
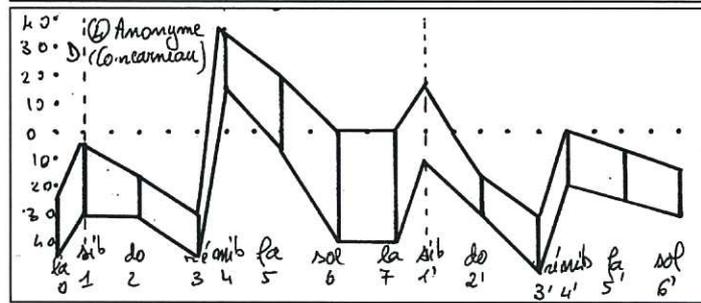
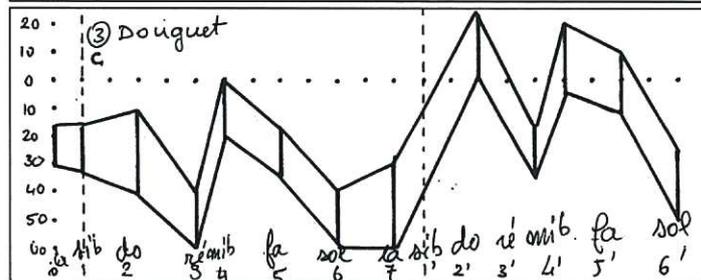
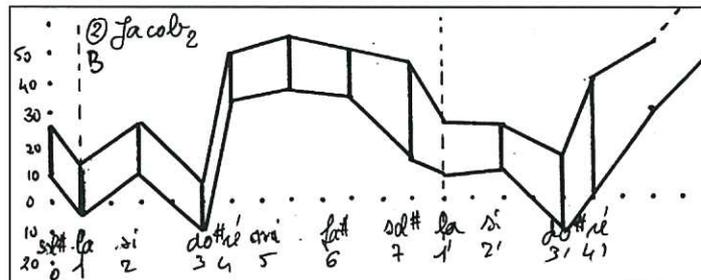
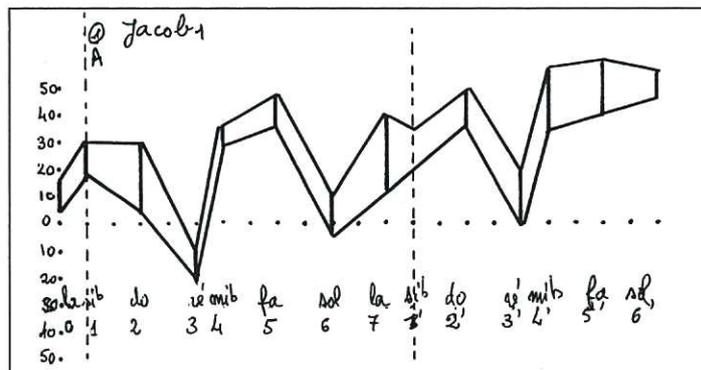
Laurent Bigot est le remarquable sonneur de biniou que l'on sait. Ses contacts lui ont permis de rassembler, le temps de l'expérience, un certain nombre d'instruments précieux. Michèle Castellengo, la plus fameuse personnalité actuelle de l'acoustique musicale en France, a mis à notre disposition ses compétences et le laboratoire d'acoustique musicale de Paris VI Jussieu. Nous avons donc formé, le temps de nos expérimentations, un trio composé de deux sonneurs-musicologues et d'une scientifique aux exigences sévères. Le moment était donc venu d'observer dans les meilleures conditions possibles :

- deux bombardes Jacob (Port-Louis, début XX^e siècle),
- une bombarde Douguet (Dinéault, début XX^e siècle),
- une bombarde anonyme (région de Concarneau, début XX^e siècle),
- une bombarde Pletsier (Paris, esthétique vannetaise, 1976),
- une bombarde P. Guillou (Carhaix, esthétique bigoudène, ca 1965),
- un levriad (chalumeau de biniou) Jacob (Port-Louis, début XX^e siècle),
- un levriad anonyme (région de Quimperlé, début du XX^e siècle),
- un levriad attribué à P. Guillou (Carhaix, ca. 1965-75),
- un levriad anonyme (région vannetaise, début XX^e siècle).

ETUDE DES GAMMES

Les gammes employées par les sonneurs du début du siècle paraissent aujourd'hui déroutantes. La généralisation des *bagadoù*, l'introduction en Bretagne du *bagpipe* et, bien avant, d'instruments modernes tels la clarinette ou l'accordéon y ont contribué. Le biniou et la bombarde appartiennent à un vaste groupe organologique répandu dans de très nombreuses parties du monde : le tuyau mélodique percé de trous. Les instruments à anche (clarinettes, hautbois) et les flûtes (à bec, obliques, traversières) y sont affiliés et le groupe des bois de l'orchestre symphonique en est le représentant dans le contexte savant occidental. A l'exclusion de ces derniers instruments, et de quelques autres, ce sont les doigts seuls qui obstruent ou libèrent les trous, une clé pouvant s'adjoindre dans le bas (instruments baroques, *zampogna*, chabrette, etc.). Cette particularité entraîne des contraintes que l'on retrouve dans nos instruments : disposition des trous de manière pratique pour les doigts, et présence facultative de la clé. Un autre détail est capital : l'espacement des trous se fait avec une relative équidistance, reproduisant un schéma que l'on retrouvera en de nombreux lieux d'Europe, du monde arabe, de l'extrême Orient et de l'Amérique. Si cette symétrie apparaît assez clairement à la bombarde, elle conduit au biniou à des proportions visuellement harmonieuses car le percement des trous

Mesures des échelles de bombardes.



s'effectue en relation avec la conicité générale. Une telle disposition provoque une gamme non tempérée, dont les particularités peuvent s'adapter selon la taille de l'instrument.

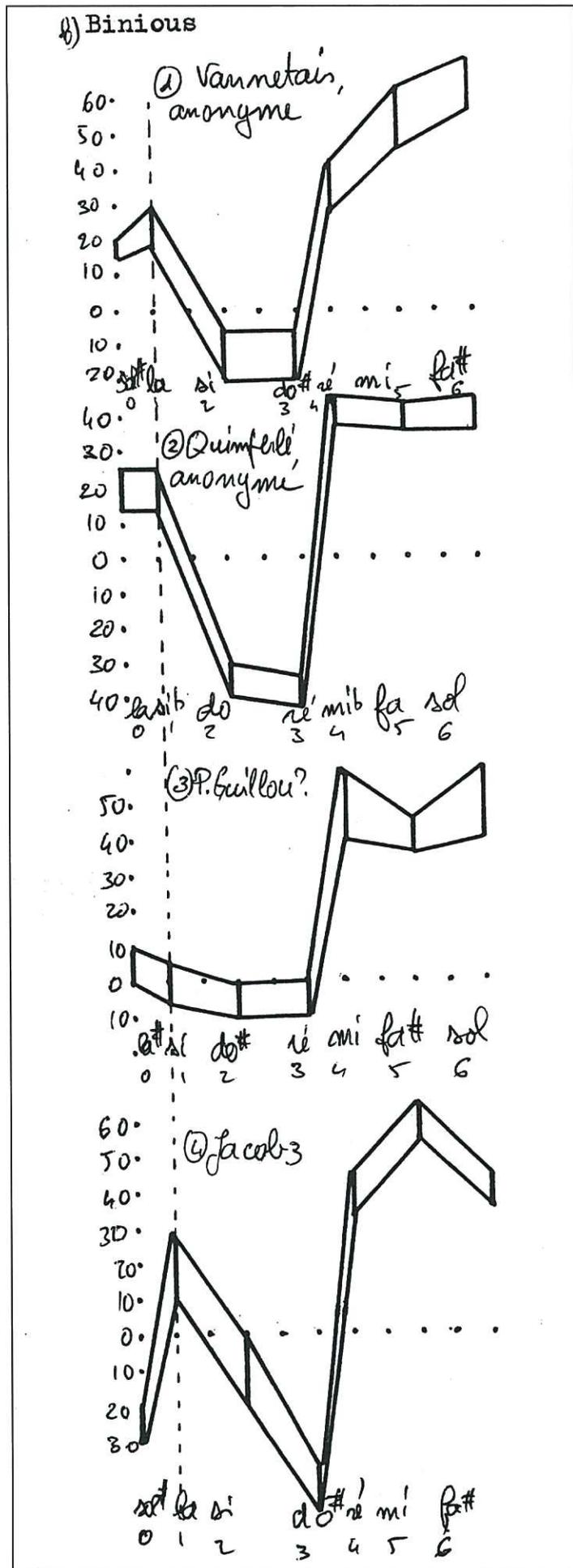
L'oreille « classique », habituée à une gamme majeure ou mineure fondée sur le principe des demi-tons égaux, ne manquera pas d'être surprise par de telles échelles : si elles permettent l'utilisation de gammes diatoniques familières, les intervalles sont modifiés par rapport à la majorité des instruments occidentaux actuels. Observons une bombarde du début du siècle : il est évident que cette équidistance apparente entre les trous va entraîner une égalisation entre les intervalles : comment alors reproduire les tons et demi-tons très différenciés d'une gamme majeure ou mineure tempérée ? Les sonneurs du début du siècle, par conséquent, « jouaient-ils faux » ?

Observons donc les graphiques A, B, C, D, E et F. En abscisse, l'unité correspond aux demi-tons. La tonique correspondant à six doigts baissés et le dernier trou du bas (muni ou non d'une clé) débouché, j'ai nommé cette note 1, parvenant ainsi, en montant, jusqu'à 7. Les notes de l'octave seront tout simplement 1', 2', etc., alors que la sous tonique se nommera 0. En ordonnée, j'ai noté les fluctuations de chaque note par rapport à une hauteur tempérée correspondant à la ligne 0. L'unité de mesure est ici le cent, ou centième de demi-ton tempéré. Chaque note pouvant varier selon le souffle ou la pression, j'ai procédé à la notation des *champs de liberté* (hauteurs maxima et minima produites, formant un tracé vertical que je relie d'une note à l'autre). Du premier coup d'œil, on constate que nos gammes sont très éloignées du tempérament égal ; il est facile aussi de remarquer une très grosse différence entre les gammes des bombardes et celles des binious.

Malgré d'assez nombreuses fluctuations, des constantes apparaissent inmanquablement chez les bombardes : à partir de la tonique, l'octave supérieure de celle-ci est un peu haute, et le cinquième degré fluctuant, tantôt rehaussé (instruments A, B, D, F), tantôt juste (instrument C), tantôt rabaissé (instrument E). Ces deux intervalles, correspondant à la tonique et à la

dominante, sont donc capitaux. Les caractéristiques les plus frappantes se situent aux repères 3 et 4 : notre référence, tout arbitraire, à une gamme majeure tempérée, entraîne à considérer le 3ème degré comme « bas » et le quatrième comme « haut ». Tous les instruments à vent répondant aux spécificités notées plus haut (équidistance des trous) réagissent de même. Simplement, on peut constater d'un type à l'autre une accentuation ou un aplatissement de ce phénomène. La raison en est simple : le demi-ton situé entre le 3ème et le 4ème degré de la gamme majeure tempérée ne peut se rendre de manière satisfaisante avec un instrument dont les trous sont percés à égale distance. On peut donc croire que les facteurs ont choisi une solution de moyen terme, proche de l'empirisme et de l'approximation, pour calculer la gamme de la bombarde. Remarquons pourtant une autre constante au degré 6 : il est la plupart du temps « bas », toujours dans un contexte tempéré. Les degrés 0, 2 et 7 restent variables : pour le cas de la sous tonique se posent les problèmes de bouchage du trou par la clé, peut-être responsables d'une telle disparité. Les degrés 2 et 7, par leur caractère fluctuant, n'appellent pas à des conclusions probantes. La gamme jouée à l'octave reproduit plus ou moins les mêmes écarts : les instruments B et surtout D (qu'il aurait été inutile de mesurer pour ces notes) ont pourtant montré un beaucoup plus grand champ de liberté.

Alors que les échelles notées sur les bombardes les rapprochent plus ou moins de types organologiques connus, celles des binious ne peuvent que surprendre. En premier lieu, le levriad ne peut faire entendre une gamme heptatonique complète par le simple système de débouchage progressif des trous. Même si certains sonneurs actuels ont prôné une technique de doigtés « en fourche », la majorité des enregistrements anciens est là pour prouver que celle-ci est, à cette époque, exceptionnelle. Le biniau possède donc une échelle beaucoup plus réduite. Viennent ensuite diverses observations relatives à cette échelle, toujours situées sur nos graphiques par rapport à une gamme tempérée. La dominante est toujours élevée par rapport à la tonique, reproduisant les espacements de la majorité des bombardes. Les degrés les plus spec-



taclaires restent le 2 (extrêmement bas) et le 3 (à mi chemin entre tierce majeure et tierce mineure). Le degré 6, placé ici à titre indicatif, a été joué en fourche, en obstruant le premier et le troisième trou à partir du haut : les fluctuations d'un instrument à l'autre sont trop importantes lorsqu'on adopte le doigté le plus simple. Le degré 4, enfin, est toujours élevé par rapport à la tonique, alors que la sous tonique reste ici aussi variable : le bas du levriad est d'ailleurs percé de plusieurs trous influençant la hauteur de cette note.

L'examen auquel nous venons de nous livrer semble montrer qu'il est impossible d'obtenir entre un couple bombarde et biniou une justesse absolue. La disparité de leurs gammes soulignée par exemple sur les instruments Jacob ou Pletsier, destinés à sonner par paires, le prouve amplement. D'autre part, la différence de ressources (deux octaves à la bombarde, six ou sept notes au biniou) accroît cette différence. Plusieurs remarques prouveront pourtant que les échelles de nos deux instruments ne sont pas dues à l'ignorance et à l'empirisme. Pour cela, considérons-les séparément. La bombarde, assez proche dans sa conception de nombreux autres types organologiques (hautbois médiévaux et populaires, chalumeaux de cornemuses) possède une gamme facile à retrouver chez ces mêmes instruments. L'écoute attentive de chanteurs populaires de diverses provenances prouve que cette même gamme, que l'on voudrait artificielle car établie par des constructeurs d'instruments, se retrouve fréquemment dans la musique vocale, particulièrement au niveau des tierces majeures basses. Les autres degrés, bien qu'utilisés moins systématiquement, se retrouvent assez souvent aussi. Notons au passage qu'une tierce majeure « basse » n'est autre qu'une tierce « juste » sur le plan physique, et que ce principe a servi de base à la composition des tempéraments inégaux à l'époque baroque. Reste la question du biniou : voici donc quelques éléments de réponse. En premier lieu, il est certain que son invention est assez récente, milieu du XVIII^e siècle probablement. Avant, la principale cornemuse bretonne se rapprochait de la veuze, et son association avec un hautbois (cf. le jubé de saint Fiacre du Faouët, par exemple) laisse supposer un accord à l'unisson, donc sans problè-

me d'échelle. Peut-être à la suite de diverses influences, l'idée de doubler à l'octave le chant principal dicte l'invention du biniou, type organologique unique par ses proportions réduites. L'idée est audacieuse, mais l'effet sonore se retrouve par exemple dans l'accord des vieilles bourbonnaises, ou tout simplement dans les mixtures de l'orgue. Alors

que l'on peut supposer que les premiers binioux furent simplement de petites veuzes, accordées par exemple en *sol* ou en *fa*, et auxquelles se joignaient des bombardes accordées à l'octave au-dessous (plusieurs instruments de ce type nous sont connus), il est pratiquement certain que, dans un but de brillance sonore, leur taille n'a cessé

de se réduire par la suite, pour en venir aux instruments qui nous préoccupent. La tâche des facteurs a donc été de réduire les proportions tout en laissant l'instrument jouable. La miniaturisation du levriad a entraîné, par contrecoup, une accentuation des caractéristiques de la gamme, que les facteurs n'ont pourtant pas corrigée en conséquence.



Quelles raisons invoquer ? Il est délicat de se lancer dans telle ou telle affirmation, mais on peut constater que les différences de diamètre entre les trous font preuve d'un certain souci d'adaptation, tout en restant fidèle aux idées de proportions visuelles auxquelles j'ai déjà fait allusion.

Pour conclure, il suffit d'écouter nos enregistrements, notamment ceux où jouent deux *biniouerien* hors pair : Le Gall et Bodivit¹. Tout en restant complémentaires par leur jeu de celui de la bombarde, ils cherchent par le foisonnement des ornements à créer une idée de surenchère fort éloignée d'une banale reproduction mélodique à l'octave. C'est alors que la notion d'accompagnement prend toute sa valeur, et que le rôle du biniou par rapport à la bombarde paraît évident : démarquage de tessiture, démarquage d'échelle, démarquage de technique contribuent à créer une association *baroque*, reflet de l'époque d'où elle est issue. Ce couple instrumental, invention purement armoricaine par sa conception, peut alors s'exprimer dans la plus complémentaire et harmonieuse *hétérophonie*, tout en répondant à des exigences qu'il nous reste à mettre en évidence par la lecture de quelques sonagrammes.

LECTURE DES SONAGRAMMES

Les instruments ont tous été enregistrés de manière strictement semblable : je les ai joués en chambre sourde (lieu particulièrement étudié pour absorber toute résonance et atténuer les vibrations du bâtiment), observant la même position vis-à-vis du micro. De son côté, Michèle Castellengo a veillé à régler le magnétophone en fonction du plus puissant des instruments, de manière à laisser un niveau unique de potentiomètre : une bombarde enregistrée à 1 mètre, face au micro, peut s'approcher des 100 décibels ! La même mélodie a été chaque fois reproduite (gavotte de Fouesnant), en veillant à alterner sons liés, détachés et ornés. Nous avons procédé ensuite à la mise en sonagrammes. Ces graphiques reproduisent visuellement une très courte séquence (2,4 secondes ou 1,2 seconde) matérialisée en deux dimensions : l'abscisse correspond à la durée, l'ordonnée à la hauteur. La lecture verticale fait donc part du spectre harmonique dont nous distingue-

rons le fondamental et les autres partiels (ou harmoniques). Selon le genre d'instrument étudié, un type de spectre très variable peut apparaître : fondamental très renforcé pour les flûtes, accentuation des harmoniques impairs pour les clarinettes, etc. Une lecture simultanée en abscisse et en ordonnée pourra, de son côté, donner une idée précise de l'attaque ; celle-ci peut être diffuse (piano, clarinette) ou d'une grande netteté (clavecin), entraînant ou non des bruits parasites, air ou mécanisme notamment.

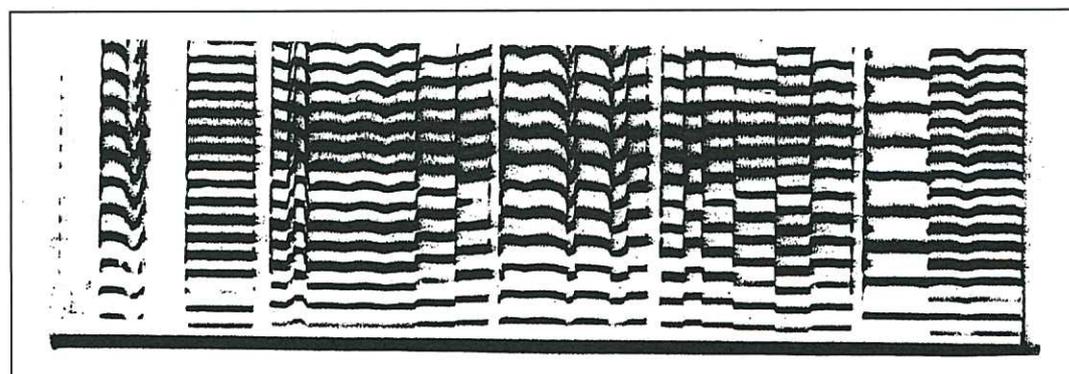
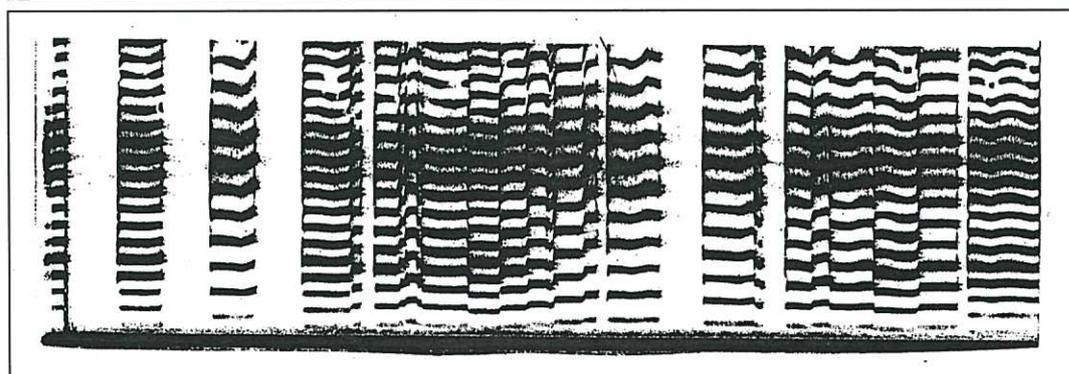
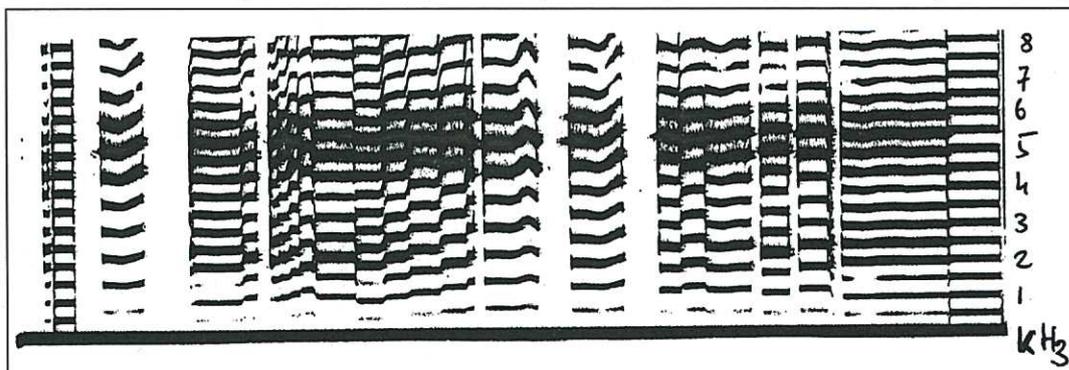
Bombardes Jacob-Douguet : 8000/150 Hz (2ⁿ4)

Ces trois graphiques, on s'en serait bien sûr douté, restent voisins : constatons d'abord leurs similitudes. En premier lieu, il saute aux yeux que le spectre se déploie considéra-

blement : interrompu très nettement à la barre des 8000 Hz, limite des fréquences perçues ici par le sonographe, nous verrons qu'il se poursuit beaucoup plus haut. Force est de constater aussi la faiblesse du fondamental, situé en bas du graphique, alors que plusieurs formants (agrégats successifs d'harmoniques plus puissants) semblent contribuer à définir le son de la bombarde : ces formants seront observés par la suite. Appréciations plutôt ici l'extraordinaire précision des attaques, et la verticalité parfaite du spectre harmonique donné à chaque coup de langue. De la même manière, les sons liés s'enchaînent le plus clairement possible, aussi bien dans les ornements que dans les notes mélodiques. On notera pourtant, aux attaques, un léger bruit parasite correspondant visuellement à un renforcement très court de

chaque partiel (le « claquement » de l'attaque) et, à l'arrêt du son, un tout aussi bref écho (environ 20 millisecondes) pour certains partiels, notamment sur la bombarde Jacob II. L'ondulation des notes plus longues correspond à un bref vibrato. Quant à l'avant-dernière note du fragment enregistré sur l'instrument Douguet, ce n'est qu'un « couac » : la tonique a été attaquée à l'octave avant de jouer la hauteur voulue ! Richesse et netteté du son : ainsi peut se résumer cette première observation. Ceci, nous le savions tous ; ce que nous ignorions, c'est que la bombarde est, dans ce domaine, assez exceptionnelle par rapport aux autres instruments. A ce propos, un fragment de la *Marche des Lutteurs* sonnée dans le style d'Auguste Salaün (gamme ascendante en staccato) a suscité bien des surprises...

De haut en bas : Sonagrammes de la bombarde Jacob 1, de la Jacob 2, de la Douguet, 8000 / 150 Hz (2ⁿ4 secondes).



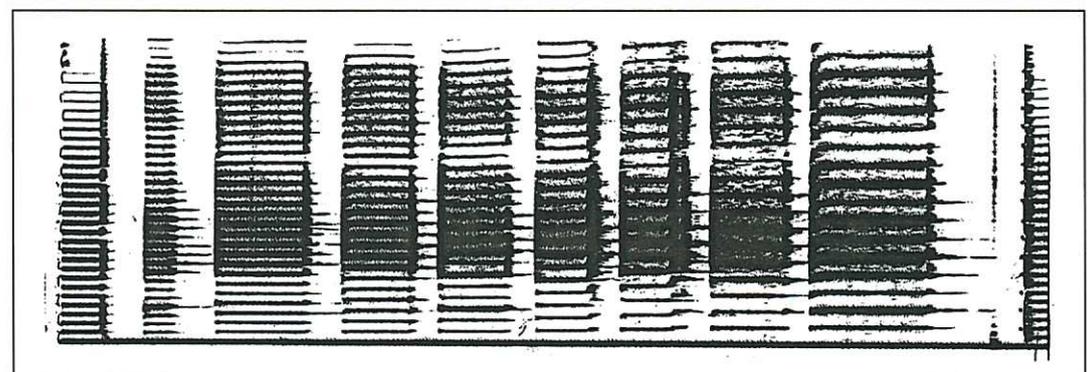
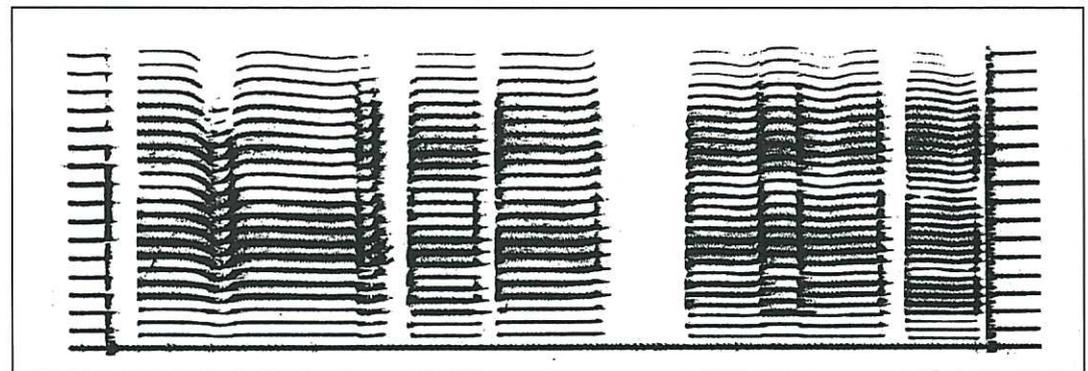
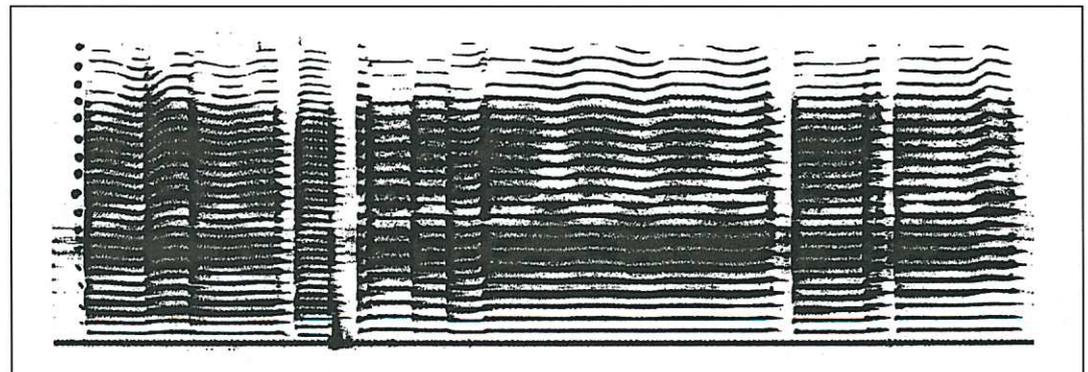
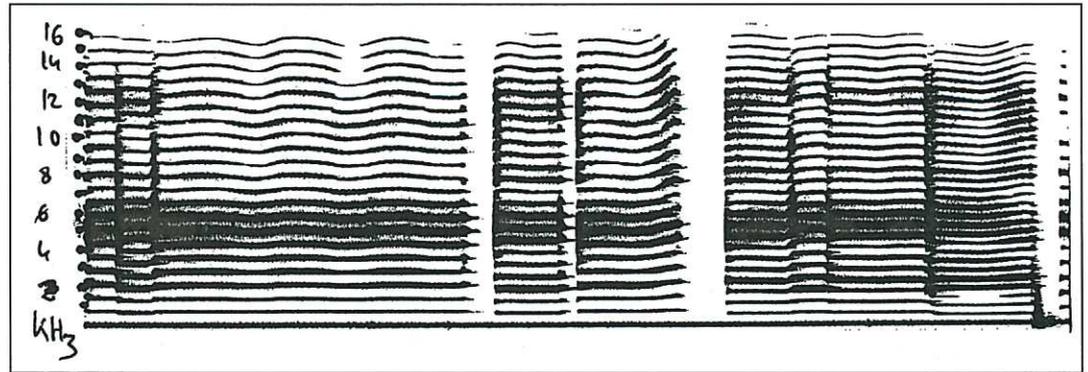
Bombardes Jacob-Douguet 16000/45 Hz (1"2)

Les mêmes enregistrements sont étudiés avec un autre réglage du sonographe. La durée est réduite, mais le son se décompose sur une hauteur de 16000 Hz, permettant de capter les fréquences les plus suraiguës qu'il émet. Le tracé plus fin correspond à un nouveau filtre (45 Hz au lieu de 150). Le déploiement spectral est spectaculaire : même si les partiels les plus élevés s'estompent, il restent pourtant fort visibles. A titre indicatif, signalons qu'une flûte traversière ne dépasse guère les 4000 Hz ! Quant aux formants, on les retrouve d'une manière plus ou moins accentuée. L'instrument dont la sonorité est la plus généreuse est donc la Jacob II : l'épaisseur de ceux-ci souligne son grain de son. Alors que la Jacob I se montre un peu moins riche, il faut constater que la Douguet, instrument d'une autre esthétique, est légèrement en retrait par rapport à cette dernière, même si trois formants restent encore nettement visibles : ces constatations ne font que renforcer les différences sonores évidentes à l'oreille. La durée du sonogramme est réduite : les sons deviennent plus longs visuellement, permettant d'observer les phénomènes du vibrato. On appréciera, par exemple, l'ondulation des formants, au centre du sonogramme de la Jacob II, alors que le fondamental reste immuable.

Biniou Jacob 8000/150 Hz (2"4)

L'espacement des partiels est plus important, caractéristique des sons élevés. Les mêmes remarques que pour la bombarde reparassent pourtant : fondamental faible, harmoniques plus puissants. Là aussi, une prise sur 8000 Hz s'avère insuffisante pour noter l'ensemble du spectre. La continuité du son propre à une cornemuse est ici évidente : aucun vide n'apparaît à l'œil, alors qu'en revanche se montrent une série de lignes mouvementées. La raison en incombe aux ornements qui brisent la continuité. Ces ornements peuvent être liés ou constituer les fameux « piqués » du biniou. Dans les deux cas, ils se montrent au moins aussi nets que peut l'apparaître, à sa manière, la bombarde, permettant même la perception d'un son incroyablement court (Jacob 4,

De haut en bas : sonagrammes de la bombarde Jacob 1, de la bombarde Jacob 2, Douguet et Per Guillou, 16000 / 45 Hz (2"4 secondes).



note durant environ 20 millisecondes !).

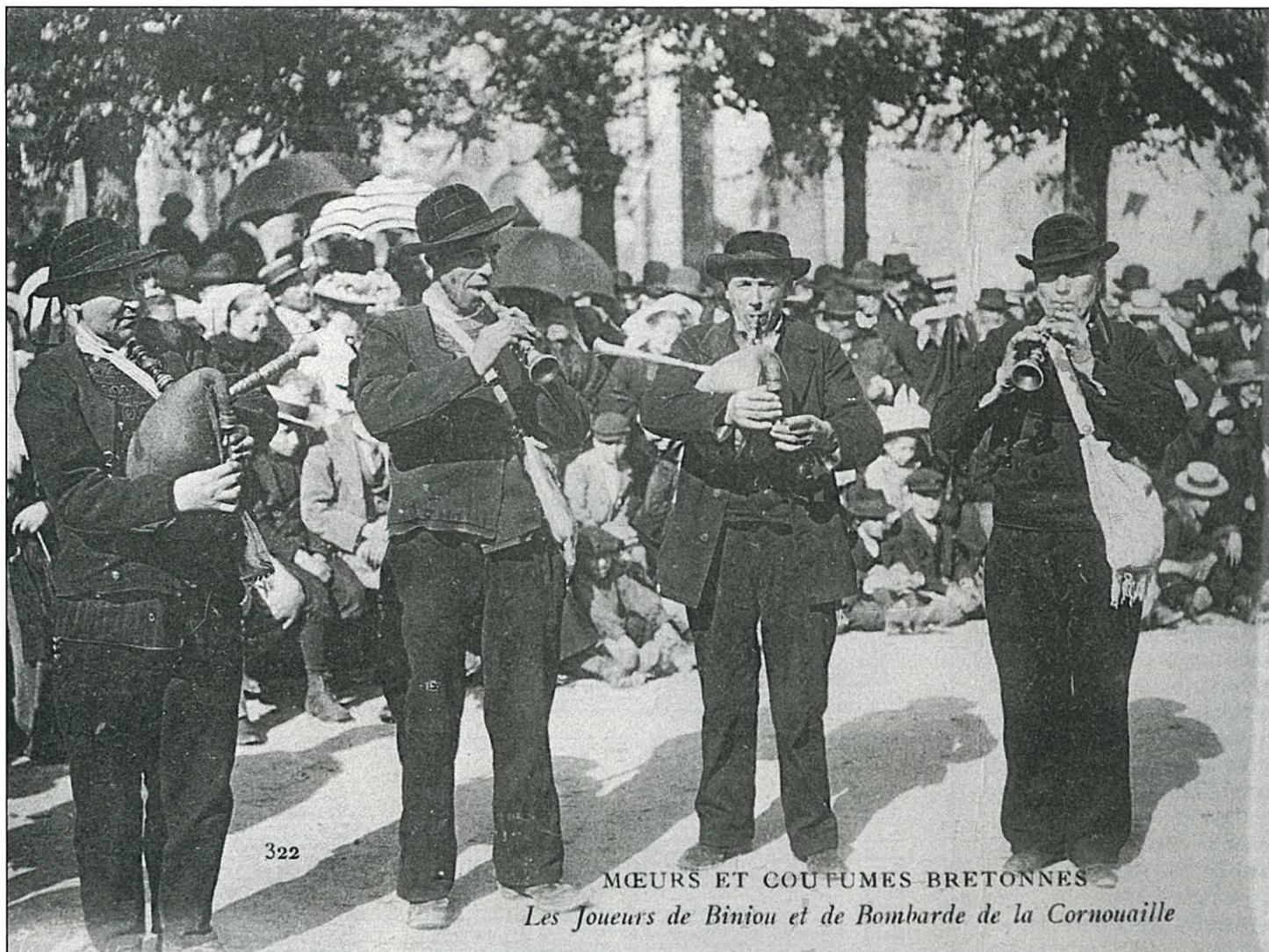
Biniou Jacob 1600/45 Hz (1"2)

Comme pour les bombardes, le spectre sonore semble largement dépasser le seuil perçu par la machine. Les formants sont, ici aussi, bien

visibles, mais l'épaisseur de l'harmonique 3 est très spectaculaire par rapport aux autres situés dans le bas. Le son du biniou agresse particulièrement l'oreille ! Le renforcement de certaines fréquences, de 3000 Hz à 14000 Hz, prouve une complémentarité évidente entre les sons du biniou et de la bombarde.

CONCLUSIONS

Nos instruments sont particulièrement étudiés pour le plein air : les fréquences élevées se détachent de celles plus diffuses d'une foule bruyante, permettant d'être clairement entendues². La netteté d'attaque de la bombarde est renfor-



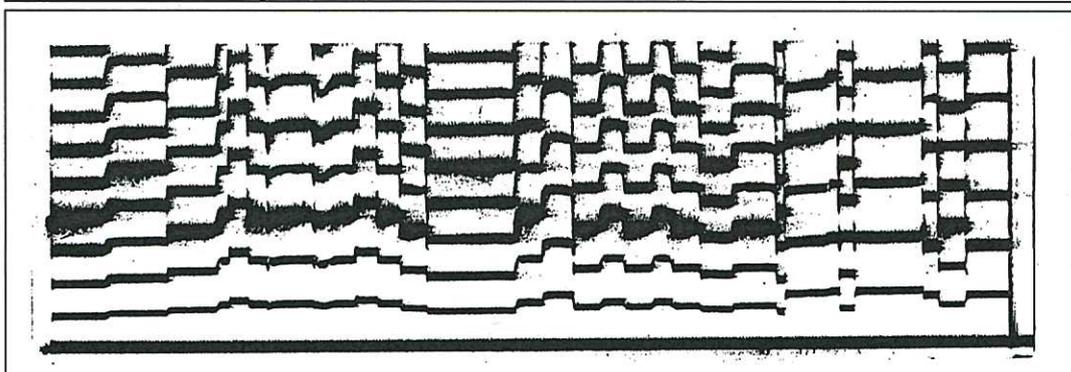
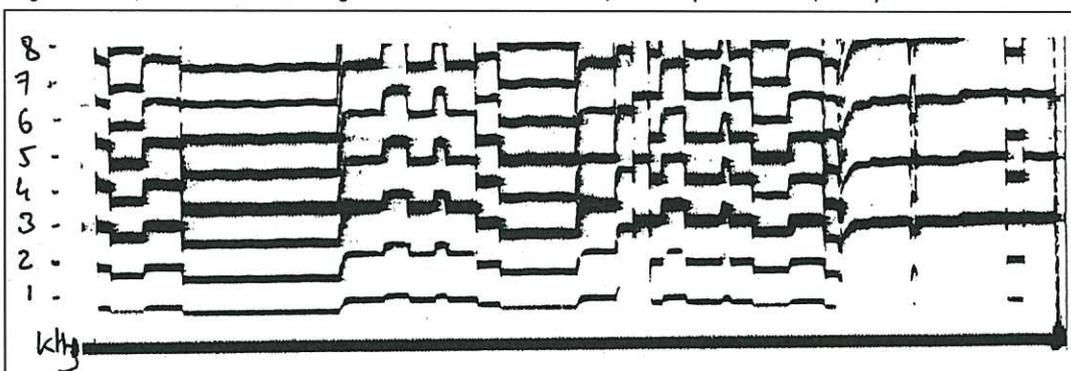
MŒURS ET COÛTUMES BRETONNES
Les Joueurs de Biniou et de Bombarde de la Cornouaille

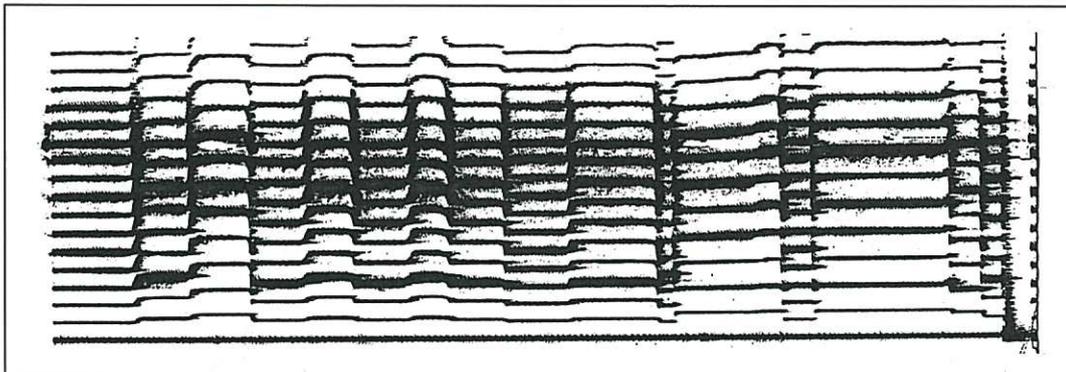
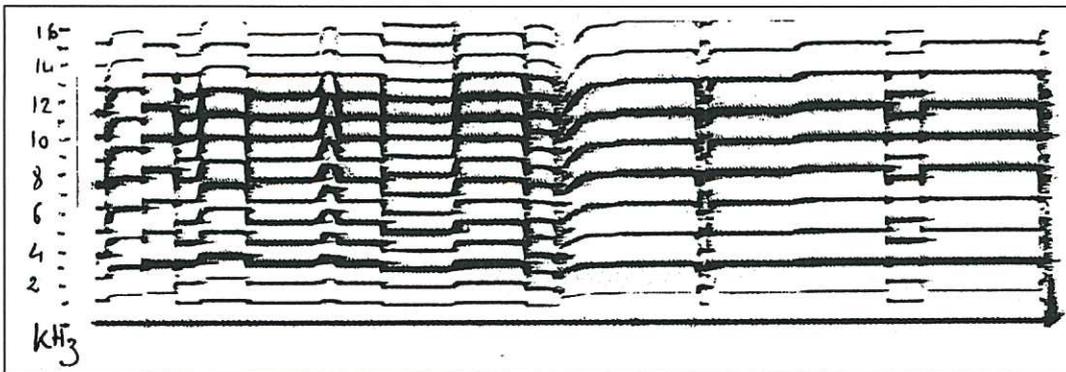
cée par le son continu mais la précision dans la vélocité du biniou. Toutes ces caractéristiques correspondent très précisément aux impératifs d'instruments populaires appelés à jouer en extérieur : cabrette, galoubet, violon, vielle à roue et accordéon regroupent plus ou moins ces spécificités. Une nouvelle fois, j'insiste sur le fait que les instruments bretons les accentuent plus que tout autre, excepté peut-être le *bagpipe* écossais.

Ces deux types d'expériences ont parfaitement mis en évidence la complémentarité des deux instruments. A tous niveaux, gamme, technique, hauteur, timbre, le biniou est la surenchère de la bombarde, rehaussant celle-ci d'un éclat remarquable. De même qu'une bombarde seule fournit un document intéressant pour l'étude mais laisse l'auditeur sur une impression de nudité, l'association des deux, surtout avec des compères de longue date et de haut niveau, donne dans nos enre-

Ci-dessous, de haut en bas : Sonagrammes des biniou Jacob 4, Jacob 5 (8000 / 150 Hz, 2"4 s.)

Page ci-contre, de haut en bas : sonagrammes des biniou Jacob 4, Jacob 5 (16000 / 45 Hz, 1"2 s.).





gistremments une idée de plénitude attestant de la perfection sonore à laquelle est arrivé le duo : ce que les observations physiques ont laissé supposer se confirme par l'écoute subjective et sensible.

NOTES

1. *Sonneurs de couple biniou-bombarde, les enregistrements historiques*, ArMen, SCM 032.

2. Observations déjà évoquées dans LEIPP (Emile), *Acoustique et Musique*, Paris, Masson et Cie, 1971, puis étudiées par Michèle CASTEL-LENGO dans le fascicule *Facture instrumentale...* (actes de colloque), Caussade, ARIMP, 1983.



Ci-contre:
Bombarde Douguet (de Dinéault).
(Photo : Hervé Villieu).
Ci-dessus : Per Guillou et Pierre
Crépillon, Guinguamp, 1972

créations du groupe

Trencavel

Le répertoire de ce numéro de Pastel est consacré au groupe Trencavel, dont la présentation est assurée sous forme d'interview dans la rubrique « Parcours ».

Il s'agit ici de quelques unes des créations de ce groupe, réalisées par chacun de ses membres, Alain Floutard, Jacques Tanis et Robert Matta.

SCOTTISH À ZOË (Jacques Tanis).

LA FAÏNA (Rondèu : Alain Floutard).

LO GAL (Rondèu : Robert Matta).

LO RAINAL (Rondèu : Robert Matta).

NIVOLA (*Escoticha* : Robert Matta).

LO RAMBALH (*Escoticha* : Robert Matta. *Paroles* : Alain Floutard).

- | | | | |
|--|--|---|--|
| 1.
Musicaire,
Pren-te lo violon !
E tu musicaire
Fai ben donc tirar de long !
Calina la cordela
Tot doç de l'arquet
Calina la cordela
Que tu sabes lo secret ! | 2.
Tu cantaire
Ditz-nos ta cançon !
Òc ! tu lo cantaire
Te farem un bèl resson !
Dins la lenga vièlha
Ditz-nos ton cople
Dins la lenga vièlha
Que tu sabes lo secret ! | 3.
Tu dançaire
Vai-z-i plan leugièr !
Òc ! tu lo dançaire
Qu'ès lo nòstre messatgièr !
Mena la donzèla
E fai lisar lo pè
Mena la donzèla
Que tu sabes lo secret ! | 4.
E tu lo vinhaire
Vai tirar de vin !
E tu lo vinhaire
Que nos volèm divertir !
Volèm la botèlha
Non pas del vin raspet
Volèm la botèlha
Que tu sabes lo secret ! |
|--|--|---|--|

Refran :

Aqueste ser menarem lo bal
Òc ! filhetas ! donèm-nos la man !
Es segur que fotrem lo rambalh
Mas cercarem l'ivressa e pensarem pas a deman !

RAI DE LUTZ (*Mazurka* : Robert Matta, *Paroles* : Alain Floutard).

- | | | | |
|---|--|---|---|
| 1.
Durbís un pauquet la fenèstra
Que dintre lo solelh.
Dempuèi que nos fa la fèsta
Darrèr lo carrèu,
Soi segur que seriá content
De venir saludar
Amb nosautres lo novèl temps
Que ven d'arribar. | 2.
Tira un pauquet la façada
E daissèm-nos partir
Per un sòmi, una escapada,
La doçor d'un matin.
Lo rai de lutz que nos esclaira
Es un fuòc de sason,
Lo solelh, un polit trufaire,
Conéis la cançon. | 3.
Nos fotèm coma d'una figa
De çò que diràn lo monde.
Veson pas coma es polida
Quand torna l'aronda.
Daissèm-los se bolegar
Per de causòtas de res,
Daissèm-los repotegar
Luènh del nòstre breç. | 4.
Nòstre lièit es coma un batèu
Sus la mar del delici,
Mila belugas dins ton uèlh,
Fuòc d'artifici.
Jol lençòl prenèm rasiga
Que venga la calor
Que sul tiu ventre, mon amiga,
Vesi crèisser una flor. |
|---|--|---|---|

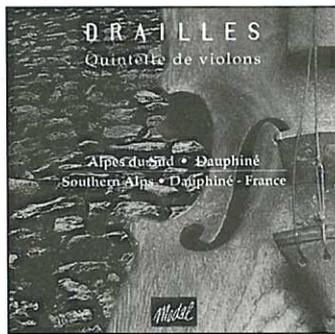
Refran :

Perqué donc demandar la luna ?
Lo solelh es tornat auèi,
L'amor es nòstra fortuna,
Sarra-te contra ieu.

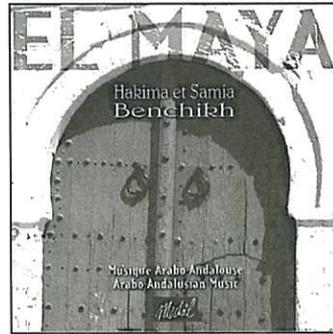
Publications d'ici et d'ailleurs



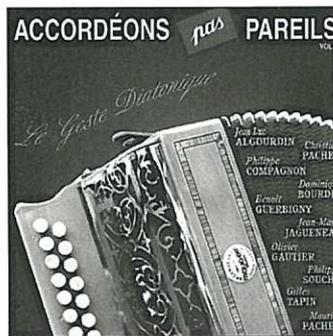
TENAREZE,
"Ausèths".
CD "Modal. Plein Jeu".
Prix : 120F + port.



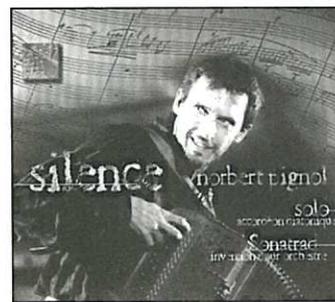
DRAILLES, QUINETTE DE VIOLONS.
Alpes du Sud • Dauphiné
Southern Alps • Dauphiné - France
Prix : 120F + port.



EL MAYA.
Hakima et Samia Benchikh.
Musique arabo-andalouse.
CD "Modal. Plein Jeu".
Prix : 120F + port.



ACCORDÉONS PAS PAREILS.
Disque collectif (C. Pacher, P. Compagnon, G. Tapin, J.-L. Algourdin, D. Bourdin, B. Guerbigny, M. Pacher, J.-M. Jagueneau, O. Gautier, P. Souche). CD Geste Editions. Prix : 120F + port.



SILENCE, Norbert Pignol.
Solo accordéon diatonique,
Sonatrada, invention pour orchestre.
CD MusTraDem.
Prix : 120F + port.

Le Conservatoire Occitan expose, dans cette rubrique, des publications de musique traditionnelle, françaises et parfois étrangères. Il tient régulièrement un catalogue informatisé de toutes les publications dont il se fait l'écho, et l'intermédiaire, entre les producteurs et les clients. Vous pouvez acquérir ce catalogue gratuitement sur simple demande à : Conservatoire Occitan, 1 rue Jacques Darré, BP 3011, 31024 Toulouse cedex.



CONSERVATOIRE OCCITAN
CENTRE DES MUSIQUES
ET DANSESTRADITIONNELLES
EN MIDI-PYRENEES
1, rue Jacques Darré. BP 3011
31024 Toulouse Cedex. 05 61.42.75.79.

Directeur de la publication :
Pierre Corbefin.
Rédacteur en chef :
Luc Charles-Dominique.

Comité de Rédaction :

Dominique Barès
Pierre-Marie Blazy
Bénédict Bonriaison,
Luc Charles-Dominique,
Pierre Corbefin,
Daniel Frouvelle,
David Théliér,
Xavier Vidal,
Philippe Sahuc,
Laure Gaillaud,
Cyrille Brotto,
Marc Sérafini,
Georges Labouysse (Rédacteur en chef d'Infoc).

Reproduction des articles soumise à l'accord préalable de la direction de la revue.

Le Conservatoire Occitan est aidé par la Mairie de Toulouse, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Conseil Régional de Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne. Il est membre de la F.A.M.D.T.

Maquette: Nuances du Sud.
Photocomposition: Conservatoire Occitan.
Impression: Imprimerie 34.
6, chemin de Bagnolet,
31. Toulouse. 05 61.40.42.01.